

La robe rouge et le foulard noir

BOUDAUD MOHAMED

La terre à ceux qui la distribuent

MOHAMMED ABBOU

Pourquoi ça ne marche pas ?

AHMED SAÏFI BENZIANE

La création d'emplois doit devenir  
l'objectif principal en Afrique

JEAN PING ET ABDOULIE JANNEH



Quitter les rivages des «frères»

ABDOU B.

La notion du temps  
d'ici et d'ailleurs

MOHAMMED BEGHDA



Silence !

On tourne...

FAROUK ZAHI

Herbeuse ?

ALI BRAHIMI

Ah, ce Be !

AKRAM BELKAÏD

France: identité nationale  
ou racisme ordinaire

F. BIKOUM

Lettre ouverte à Mr Barack  
Hussein Obama

AMMAR KOROGHLI

Sionisme de «ni guerre ni paix»

DJERRAD AMAR



## ZERHOUNI RÉPOND AUX DÉTRACTEURS DU BIOMÉTRIQUE

P. 4

# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

## Importation 15.000 TONNES DE VIANDE POUR LE RAMADHAN

P. 3



Ph.: Rachid K.

Publicité

**LE MEILLEUR  
PRIX ALLO OTA  
VERS TOUS LES RÉSEAUX**

Souscription  
25 DA au :

535

et chois le profil "numéros préférés".

**3** NUMÉROS  
FAVORIS  
**DA**  
30 SECONDES

**24H/24**



Chevrolet  
**AVEO**  
Élégance+

**Vous êtes si nombreux à l'aimer**

**AVEC  
CLIMATISATION OFFERTE**

Peinture métallisée - Direction assistée  
Condamnation centralisée des portières  
Radio CD MP3

**Prix TTC : 820 000 DA**

Taxe véhicule neuf de 70.000 DA, non incluse

**Prix Licence Moudjahidine :**

**620 000 DA**



**GARANTIE 2 ANS  
OU 100 000 KMS**

Alger Ksar Ezzouar : Tél. 021 24 90 00 - Fax. 021 24 58 01  
Alger Les Annassers : Tél. 021 44 96 00 à 05 - Fax. 021 54 09 18  
Alger Dely Brahimi : Tél. 021 36 71 83 - Fax. 021 91 73 37  
Alger Sidi Yahia : Tél. 021 60 48 46/49/59 - Fax. 021 60 48 56  
Etoile d'Oran : Tél. 041 49 91 11 à 14 - Fax. 041 49 91 00

Offres valables chez Diamal et son Réseau National.  
Information Distributeurs Agréés DIAMAL :

Tél. 021 98 00 61

33 points de vente sur tout le Territoire National

**AVEO**

**L'étoile Chevrolet  
veille sur vous.**



Chevrolet Assistance 24H/24 : 021 98 00 61

**1 AN**  
ou 25 000 KM  
**DE SERVICE  
GRATUIT**  
du 1er Mars  
au 31 Mai 2010



## Equipeement médical Une garantie de trois ans exigée

*En marge du Salon international de l'équipement hospitalier et médical (SEHEM) qui se tient du 7 au 10 avril à la SAFEX, Saïd Barkat, ministre de la Santé et de la Réforme hospitalière, a déclaré que la garantie sur les équipements achetés doit être de 3 ans et non d'une année comme cela se fait actuellement.*

Salah-Eddine K.

« Il est insensé qu'un équipement qui coûte 1 milliard de centimes soit garanti pour seulement une année », a-t-il dit à l'attention des participants à ce salon. Barkat a annoncé que cette directive sera une clause obligatoirement applicable et contraignante aux parties. Cette clause devant figurer dans les contrats d'achat trouve d'autant plus une justification par le nombre de structures hospitalières à réaliser à l'horizon 2014, qui est de l'ordre de pas moins de 3.000. « L'Algérie est un grand marché pour ceux qui prennent part à l'équipement de ces futures structures et aussi à la formation en maintenance dans le matériel médical », a encore soutenu le ministre. Et d'ajouter « pour nous, le prix ne constitue pas la référence qu'un produit soit bon ou mauvais. Ce qui nous importe, ce sont la qualité et la durée de vie du produit ». Au cours de sa visite des stands des exposants, c'est surtout sur la question du partenariat entre étrangers et producteurs nationaux dans la production de matériel médical que le ministre a insisté. Il ne cachera pas sa satisfaction en ce qui concerne la production par des nationaux de fauteuils dentaires, lits, tables, etc.

Dans la même veine, Barkat trouve inadmissible que la pièce de re-

change ne soit pas disponible, situation à l'origine de pannes durables et préjudiciables pour le malade. D'où la nécessité de former des techniciens en maintenance des équipements médicaux, matière que le ministre suggère d'introduire dans la formation paramédicale et même au niveau des universités.

Au sujet de la qualité des produits achetés et la disponibilité des pièces de rechange, il avertira « nous n'accepterons pas de gadgets et on sera exigeants ». Barkat conseillera, en outre, aux équipementiers « de produire ici et d'intégrer et former le personnel qui se trouve sur place » d'autant que « ce ne sont pas les diplômés qui manquent dans le pays », a-t-il dit.

Plus de cinquante entreprises spécialisées dans les équipements et dispositifs médicaux, représentant pas moins de 200 marques étrangères, prennent part à ce Salon international de l'équipement hospitalier et médical. Elles exposeront leurs produits inhérents à des domaines tels l'imagerie, l'exploration médicale, les dispositifs d'hygiène et de stérilisation médicale.

Quelque 3.000 m<sup>2</sup> d'exposition pourront être visités par les médecins, les praticiens, les experts et les gestionnaires d'établissements hospitaliers publics et privés.

### Santé

## Barkat annonce la reprise du dialogue avec les praticiens

Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, M. Saïd Barkat a affirmé mercredi à Alger que le ministère reprendra le dialogue avec le syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP) et le syndicat national des praticiens spécialistes de la santé publique (SNPSSP).

En marge de la célébration de la Journée mondiale de la santé au niveau de l'Institut national de la santé publique (INSP), le ministre a indiqué que ces deux syndicats avaient reçu des convocations du ministère « pour revenir à l'option du dialogue et trouver des solutions aux revendications en suspens ».

La justice avait décidé de l'illégalité de la grève lancée par le SNPSP et le SNPSSP, a-t-il rappelé.

## A propos du repos hebdomadaire

Répondant à une question sur le Repos hebdomadaire des praticiens de la santé, le ministre soutiendra que ces derniers ont le vendredi comme journée de repos hebdomadaire, comme prévu par la loi.

Le samedi est la journée de travail que contestent les praticiens de la santé, puisque, soutiennent-ils, avant l'application de la loi sur le nouveau week-end, les praticiens

et spécialistes avaient droit au jeudi et vendredi. Le ministre soutiendra qu'ils sont appelés à travailler le samedi pour assurer les « gardes et permanences ».

Les praticiens soutiennent pour leur part que « permanence et gardes » sont régies par un règlement à part et un calendrier établi par l'administration.

S. E. K.



## ANALYSE

Kharroubi Habib

### «Big Brother» à visage découvert

**L**a possession de documents d'identité biométriques - passeport et carte nationale - sera obligatoire à compter de 2015 pour les personnes appelées à voyager en dehors de leur pays. Ainsi en a décidé l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui s'est alignée en cela sur les desiderata des Etats-Unis et de l'Union européenne qui ont opté pour ce mode de documents d'identité à des fins sécuritaires.

Qu'ils le veuillent ou non donc, les Algériens sont concernés par cette obligation, sauf à renoncer à voyager à l'étranger après cette date butoir fixée par l'OACI. Les autorités nationales ont quant à elles pris acte de la mesure, et c'est un point positif à leur actif d'avoir introduit la délivrance de documents d'identité biométriques aux citoyens dès cette année 2010. Elles ont ainsi donné le temps d'une période d'essai du dispositif administratif et matériel indispensable pour cette opération, qui leur permettra d'en corriger les insuffisances d'ici là et d'en étoffer à bon escient la consistance en fonction de la montée en cadence de la demande.

Ce ne sont pas donc les « cafouillages » inévitables qui se produisent au lancement de cette opération qui sont la cause des réactions qui se font entendre après que les citoyens ont eu connaissance de ce qui leur est demandé pour obtenir les dits documents.

Si leurs réactions expriment pour les uns la stupéfaction, pour d'autres la consternation et pour tous l'indignation, c'est au constat des exigences, dont certaines incompréhensibles dans leur raison, auxquelles ils devront se plier pour l'acquisition du document

demandé. En la matière, l'administration a réellement fait dans le « pointu » en terme d'informations que les citoyens sont tenus de fournir sur eux, leurs proches et les relations qu'ils se sont faits à un moment ou à un autre de leur vie.

Pour le ministère de l'Intérieur, le large éventail de questions auquel est soumis le demandeur répond au seul souci d'assurer l'authenticité et l'infalsificabilité du document dont il sera doté. L'opinion publique n'y voit elle que volonté délibérée de la bureaucratie à « pourrir la vie » des citoyens et l'occasion qu'elle s'est offerte d'un fichage hyperdocumenté généralisé de tous les Algériens. Un point de vue dont maître Ali Yahia Abdennour, président d'honneur de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADDH), s'est fait le porte-voix en estimant que certaines « des questions des formulaires des documents d'identité biométriques sont sans rapport avec les données nécessaires à l'établissement d'un passeport ou d'une carte d'identité ».

En plus de la suspicion qu'ont les citoyens sur le côté « Big Brother » qui se profile derrière le passage aux documents d'identité biométriques, il y a aussi leur indignation devant le « parcours du combattant » auquel ils sont astreints pour réunir les papiers d'état civil exigés pour le dossier qui ouvre droit au document voulu.

Une indignation d'autant explicable que les administrations en charge de les fournir sont lamentablement déficientes. L'opération du ministère de l'Intérieur, aussi justifiée qu'elle soit en tant que passage obligé, a d'inquiétants côtés que l'opinion publique réprouve. Ce dont M. Zerhouni devrait tenir compte.

### Entraide judiciaire

## L'Algérie signe un traité avec les USA

R. N.

**L'**Algérie et les Etats-Unis d'Amérique ont signé, mercredi à Alger, un accord sur l'entraide judiciaire en matière pénale, appelé Traité mutuel d'assistance judiciaire (MLAT), à l'effet de renforcer la coopération bilatérale dans le domaine. Le traité établit un cadre global pour l'obtention de preuves dans les affaires pénales.

L'accord a été signé pour la partie algérienne par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, M. Tayeb Belaïz, et du côté américain par le ministre de la Justice, M. Eric Holder, en présence de cadres du ministère de la Justice et de la

délégation qui accompagne le responsable américain.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Belaïz a affirmé que la signature de cet accord avec les Etats-Unis atteste de « la volonté et de la détermination communes de coopérer pour combattre la criminalité sous toutes ses formes ». L'Algérie, a-t-il dit, qui vit une phase de réformes « radicales et profondes » dans tous les domaines, « est soucieuse, à l'instar de tous les pays et peuples, de se protéger contre la criminalité sous toutes ses formes, notamment le crime organisé transfrontalier dont les effets néfastes ne se limitent pas à une société don-

née ». Le ministre américain de la Justice a, pour sa part, mis en relief l'importance de cet accord, le considérant comme « un cadre important » en matière de coopération judiciaire.

A son arrivée, hier matin à l'aéroport d'Alger, M. Holder a déclaré que « la signature de cet accord est un indicateur des progrès qu'on a pu réaliser ensemble », ajoutant que la signature de ce document « permettra de renforcer davantage les excellentes relations de coopération existant entre les deux pays ». Le ministre américain de la Justice s'est entretenu avec le ministre de l'Intérieur, Yazid Zerhouni, et a été reçu par le Président de la République.

Tirage du N°4664  
155.397 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 148.156.200,00 DA

**Président**  
**Directeur Général**  
**Directeur**  
**de la Publication**  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.32.63.09  
32.72.78 / 32.91.34  
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

**Fax Pub:** 041.32.69.06  
**Fax et Rédaction**  
041.32.51.36 / 32.69.06

**Imp. : Oran :** imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
**Alger :** SIMPRAL  
**Constantine :** S.I.E.  
**Quargla :** S.I.A.

**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise** Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57  
**Rédaction Constantinoise** Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80

**Diffusion :** **Quest:** SEDOR Tél. : 041.41.94.31/41.65.31  
**Centre:** SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS



## Importation

# 15.000 tonnes de viande pour le ramadhan

Yazid Alilat

À u ministère du Commerce, c'est le branle-bas de combat : la spéculation et la surenchère des prix, notamment des viandes, durant le Ramadhan 2010 seront combattues par un programme d'importation devant être mis en place. Ce ne sera pas, en fait, une nouveauté que ce programme d'importation de viandes rouges fraîches et congelées décidé par un conseil interministériel devant permettre aux consommateurs d'acheter à moindre prix de la viande ovine ou bovine durant le mois sacré. Pour cela, une commission interministérielle composée de représentants des ministères du Commerce et de l'Agriculture a été installée hier et qui sera chargée de réguler la disponibilité des produits alimentaires durant le prochain mois sacré.

Selon le ministre du Commerce, M. Hachemi Djaaboub, le gouvernement a chargé la Société de gestion des participations pour les productions animales (SGP Proda) d'importer 5.000 tonnes de viandes congelées ovines et bovines qu'elle doit distribuer à travers ses points de vente, sinon les céder à des agents agréés (commerçant de gros et de détail). Dans ce même registre, le gouvernement a autorisé, via le ministère de l'Agriculture, les opérateurs privés d'importer 10.000 tonnes de viande ovine fraîche, selon M. Djaaboub qui précise que le gouvernement est favorable pour accorder des licences d'importation de viandes aux opérateurs privés.

Le ministère de l'Agriculture a déjà entamé l'octroi des licences d'importation aux opérateurs privés pour importer cette quantité de viandes fraîches, mais ces licences «ne sont accordées que lorsque les conditions d'hygiène de l'élevage du cheptel sont respectées dans le pays fournisseur», a souligné le ministre selon lequel les opérateurs pourraient se référer à une liste de ces pays élaborée par le ministère de l'Agriculture.

Le contingent de 10.000 tonnes de viandes importées sera réparti entre les opérateurs privés selon le modèle d'importation des contingents de certains produits de l'Union européenne, une formule dite de "premier arrivé, premier servi", a expliqué M. Djaaboub au cours

de l'installation de la commission interministérielle. Le conseil interministériel tenu au mois de février dernier avait chargé la SGP Proda de l'acquisition sur le marché local de 4.000 tonnes de viandes blanches, ainsi que l'importation de 1.000 tonnes de citrons pour le prochain mois de Ramadhan, car les prix de cet agrume qui avait été importé avaient atteint et dépassé la barre des 400 DA/kg durant l'été 2009.

De son côté, l'Office interprofessionnel du lait (ONIL) doit apporter quant à lui sa contribution pour la bonne disponibilité des produits laitiers et dérivés durant le Ramadhan 2010 en disposant de stocks supplémentaires de 30.000 tonnes de poudre de lait. L'OAIC sera quant à lui chargé d'importer des légumes secs, et d'en réguler les prix. Bien sûr, ce vaste programme d'importations de produits agroalimentaires, dont la valeur n'a pas été précisée par le ministre du Commerce, devra être soutenu par la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) qui accordera à la Société de gestion des participations «SGP Proda» et à l'OAIC des crédits à taux bonifiés pour le financement de construction de silos de stockage, de mise à niveau et de réalisation de plusieurs abattoirs. Ces mesures, décidées par le gouvernement, devront en théorie lutter contre la spéculation, la hausse des prix et réguler la bonne disponibilité des produits agroalimentaires durant le prochain mois de Ramadhan.

A quelque cinq mois du mois de Ramadhan 2010, il semblerait que les pouvoirs publics veulent mettre cette fois-ci le paquet pour faire chuter les prix des produits de large consommation. Sauf que, en pratique, les règles du marché national des fruits et légumes, des viandes et des produits agroindustriels obéissent à une autre logique, celle de la surenchère et de la loi de la jungle, en l'absence de contrôles des prix et de la qualité de l'autorité publique dans les marchés, de gros ou de détail.

Depuis le fameux PAP des années 80, bien des programmes de lutte contre la hausse des prix durant notamment le mois de Ramadhan ont été mis en place, hélas ! sans grands résultats, jusqu'à maintenant.

## Le contingent de sucre importé de l'UE sera vendu aux enchères

Un décret interministériel sera publié avant juin prochain pour vendre, désormais, aux enchères les contingents de sucre importé auprès de l'Union européenne dans le but de réguler son prix sur le marché national, a indiqué mercredi à l'APS le ministre du Commerce, M. El Hachemi Djaaboub. Elaboré conjointement avec le ministère des Finances, ce texte «devrait permettre de vendre aux enchères les 150.000 tonnes de sucre importé annuellement de l'UE sans droits de douanes», précise-t-il en marge d'une réunion sur la régulation commerciale.

Il est à rappeler que l'accord d'association Algérie-UE, entré en vigueur en 2005, accorde aux pays européens un contingent à l'exportation de 150.000 tonnes de sucre, exempté des droits de douanes. La répartition de ce contingent entre les importateurs de ce produit alimentaire se fait selon le principe "Fifo", abréviation en anglais de la formule "Premier arrivé, premier servi". Une fois la quantité de ce contingent est importée, les opérateurs sont soumis à une taxe de 30% pour le sucre ultérieurement importé de l'UE, soit le même taux appliqué au sucre importé auprès d'autres pays fournisseurs.

Selon les explications du ministre, le futur dispositif de vente aux enchères devrait permettre la répercussion de la

suppression des droits de douanes sur les prix de vente de ce produit. En effet, il est observé que les importateurs de sucre bénéficiant de la suppression des droits de douanes grâce à la règle Fifo vendent ce produit indûment au même prix que celui du sucre importé hors-contingent UE ou importé auprès d'autres pays lequel est plus cher puisque non exempté des droits de douanes. «Vous pouvez faire le calcul quand vous achetez 150.000 tonnes de sucre à environ 50 DA le kg sans payer les 30% de droits de douanes, ça vous fait beaucoup de bénéfice», remarque le ministre pour illustrer cet écart de gains entre les importateurs de ce contingent et les autres opérateurs important ce produit auprès d'autres pays.

Pour corriger ce dysfonctionnement, les dispositions de ce décret en cours d'élaboration prévoient l'obligation des importateurs à vendre aux enchères les quantités de sucre importé, dans le cadre du contingent avec l'UE, à un prix inférieur de l'ordre de 20% au minimum du prix du sucre importé auprès d'autres régions ou hors-contingent UE, le différentiel du prix sera versé au Trésor public. En 2009, l'Algérie a importé pour un montant de 600 millions de dollars de sucre et sucreries, avec une consommation annuelle de 1,2 million de tonnes.



Ph: Rachid K.

## Raïna Raïkoum

El-Houari Dilmi

### Après moi le litige!

**P**arce que toute sa vie durant, Chalachou a, de tout et de tous, usé, abusé, (dés)abusé, taxé, (re) taxé, ponctionné, embobiné, embobeliné, embabouliné, emberlificoté..., il décida, avant le grand départ pour le monde des Allongés, de léguer au monde des Debout (s), laissé derrière son dos arqué, un message crypto testamentaire, peu accessible à l'esprit trop carré des bipèdes. Quelques instants infinis avant sa mise en bière, dans le jardin caché de sa (dernière) demeure trop cousue, Chalachou, voulut battre publiquement sa coulpe, en reconnaissant, dans un fou rire agonisant, que si l'argent n'a jamais fait le bonheur de personne, alors pourquoi lui, l'ultra-argenté, il ne l'a jamais rendu à ceux qu'il a, toute sa vie durant, volé sans jamais compter? Acte fondateur de tout pouvoir dit «positif», pour Chalachou, après l'argent, il y le flouze, puis l'oseille, vient juste après de l'argent encore, puis encore le pognon et ensuite le blé, la galette fraîche, puis encore et toujours la thune et enfin le trésor... Parce qu'après l'argent, il y a la mort, le néant au-delà, puis plus rien du tout. A l'article non écrit de la faucheuse, Chalachou se regarda, pour la dernière fois de sa vie, dans un miroir en or massif pour déclamer d'une voix d'orfraie que beaucoup de blé nuit au blé. Un peu comme celui qui clamse d'une overdose... de bonheur après une vie déla-

vée de grand malheur...

Alors en quittant son monde à lui, Chalachou se souvint que celui qui a de l'argent met dans ses deux poches, celles de devant et celles de

derrière, tous ceux qui n'en ont pas. Démarrant de ce vrai faux postulat, Chalachou, avant de passer, avec un sourire mi-jaune mi-blasé, vers l'autre monde, se rendit compte que l'argent, c'est bien tout ce qui lui reste lorsqu'il aura tout perdu.

Il décida alors de léguer un message écrit sur du papier précieux à tous ses congénères du douar qui passeront toute leur vie en noir et blanc, à essayer de le décoder sans jamais arriver à déflorer le sens réel de la lettre cabalistique de Chalachou. Et Chalachou écrivit: «Moi Chalachou, en picorant toute ma vie dans la main calleuse des sans-le-sou, je compris pourquoi mes terres aussi vastes que mon appétence monstrueuse, ne donnèrent jamais du bon blé et brûlèrent toutes, écrasées sous les pas trop lourds de vos vies de losers enguenillés. C'est pourquoi avant de fermer les yeux à jamais, j'ai décidé de cacher dans mon estomac sans fond, tout votre pain noir avant de vous crever vos yeux avec ma baguette en blé empoisonné. Parce que de ma mort à moi Chalachou, naîtra un litige sans fin, ensuite adviendra le grand déluge qui vous noiera tous dans la paume creuse de vos mains trop souillées pour prétendre à un traître sou...»

## Points en suspens

### Une délégation de l'OMC en mai à Alger

La date du prochain round des discussions sur l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sera arrêtée après la prise de connaissance par les membres de l'organisation des réponses de l'Algérie aux dernières questions qui lui ont été adressées, a indiqué le ministre du Commerce, El-Hachemi Djaaboub.

Dans une déclaration à l'APS en marge de la cérémonie de signature d'une convention entre l'Algérie et le Centre du commerce international (ITC), M. Djaab-

boub a indiqué qu'«une délégation ministérielle algérienne a été reçue la semaine dernière (du 29 mars au 3 avril) à Genève par des responsables de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED)» dans le cadre du processus d'adhésion de l'Algérie à l'OMC.

«Il est prévu qu'une délégation de l'Organisation effectue en mai prochain une visite en Algérie pour discuter avec les responsables algériens des points en suspens», a précisé le ministre. «En

attendant de parvenir à une solution concernant ces points, l'Algérie transmettra ses réponses sur les 96 questions qui lui ont été posées au terme du dernier round des discussions. La date du prochain round sera fixée après prise de connaissance par les membres de l'Organisation des réponses de l'Algérie», a-t-il ajouté.

M. Djaaboub avait révélé, dans une déclaration la semaine dernière, la décision de l'Algérie de ne signer aucune convention de libre-échange avant son adhésion à l'OMC.



## Zerhouni répond aux détracteurs du biométrique

Salah C.

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nouredine Yazid Zerhouni, a déploré mardi le fait qu'une chaîne de télévision satellitaire ait «délibérément dénaturé ses propos tenus lors des rencontres régionales organisées dans le cadre du lancement de l'opération de délivrance du passeport et de la carte nationale d'identité biométriques. Sans la nommer, le ministre a indiqué que «cette chaîne se fait l'avocat de personnes qui ne veulent ni de la rigueur, ni de la transparence des procédures qui ne visent, en fait, qu'à protéger l'identité et la citoyenneté des Algériens contre les activités malveillantes de groupes d'intérêts, d'usurpateurs, de fraudeurs et de réseaux mafieux et criminels habitués à nager en eaux troubles plutôt qu'à visage découvert».

Ces précisions surviennent dans un contexte marqué par des sorties de certains leaders de formations politiques qui ont remis en cause certaines dispositions arrêtées pour l'établissement des passeports et CNI biométriques et notamment celle relative à la photo numérique pour laquelle la femme doit ôter son voile et l'homme de se raser la barbe. Au sujet de ces exigences, M. Zerhouni a rappelé que «les nouvelles procédures instituées par l'Algérie concernant la délivrance du passeport biométrique électronique visent une simplification des démarches devant permettre aux citoyens

d'obtenir des documents d'identité et de voyage crédibles». Il a également expliqué que les formalités au niveau des aéroports internationaux s'orientent vers la généralisation de l'identification biométrique des voyageurs par des systèmes de reconnaissance automatique, des photographies et des empreintes digitales. Le même responsable a rappelé que l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a défini les spécifications techniques de la photographie d'identité qui doit figurer sur le passeport comme image interchangeable mondialement et exploitable par les systèmes électroniques de reconnaissance faciale. Il en est de même pour l'Union européenne qui a adopté ces spécifications pour les photographies d'identité et selon le ministre de l'Intérieur «les équipements d'identification automatique par les empreintes digitales et la photographie sont en cours d'installation dans les aéroports internationaux».

Pour rappel et lors de toutes les rencontres régionales, M. Zerhouni avait mis l'accent sur la nécessité de prendre en considération ces données nouvelles pour «éviter de s'exposer inutilement à des désagréments et à des atteintes à leur dignité lors de formalités de contrôle aux frontières dans les aéroports consécutivement à des dysfonctionnements des machines automatiques qui pourraient être provoqués par une mauvaise lisibilité de leur photographie d'identité non conforme aux spécifications requises».

## Boumerdès Des entrepreneurs réclament leur argent aux Chinois

K. R.

C'est très mal tombé pour les 24 entreprises privées actives dans le cadre d'une convention avec l'entreprise chinoise CETIC dans le domaine du transport des agrégats servant à la réalisation de plusieurs tronçons d'autoroute Est-Ouest. En effet, dans un point de presse animé par des membres du bureau local de l'Union générale des entrepreneurs algériens de Boumerdès tenu avant-hier, certains entrepreneurs ne sont pas allés avec le dos de la cuillère pour fustiger le comportement des cadres de la société chinoise CETIC. «Les responsables chinois font de l'amalgame à chaque fois que l'on réclame nos arriérés de paiements, d'où une dette de plus de 30 milliards de centimes», indique un entrepreneur. Des chefs d'entreprises

de Boumerdès ont regretté amèrement de collaborer avec les Chinois arguant le fait que ces derniers n'ont pas tenu parole malgré les chances de la convention signée entre les deux parties «on nous fait de fausses promesses avant de nous plonger dans une situation compliquée en ballottage entre leurs directions de Khemis-El-Khechna et Lakhdaria sans que l'on obtienne un centime de leur part», s'insurge un autre transporteur. Les choses vont de mal en pis pour ces 24 entreprises privées, dont certaines ont dû procéder au licenciement de certains de leurs chauffeurs faute de paiement de leurs salaires. D'autres nous ont affirmé que la compression de leurs effectifs ne saurait tarder dans les prochains jours. Ils en appellent aux pouvoirs publics pour intercéder en leur faveur devant ce partenaire étranger.

## Un gendarme tué dans l'explosion d'une bombe

K. R.

L'explosion d'une bombe de fabrication artisanale, hier matin vers 11h30, dans la commune de Tidjelabine, située à 4 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Boumerdès, a causé la mort d'un gendarme tandis que 2 autres ont été blessés ainsi que 3 civils dont un enfant. La bombe a ciblé une patrouille qui faisait partie d'une escorte assurant la sécurité d'un convoi de transport de l'usine de Tidjelabine vers plusieurs régions du pays. La bombe aurait été action-

née à distance par les terroristes qui avaient bien préparé leur coup. L'engin meurtrier avait été auparavant bien enfoui sur le bas-côté de la route que devaient emprunter les véhicules des gendarmes.

Peu après l'explosion, une autre bombe a été désamorcée par les artificiers de la sûreté nationale de Boumerdès. L'attentat qui a visé les services de sécurité a été commis pour desserrer l'étau qui est maintenu au niveau des maquis de la localité est de Boumerdès sur les groupes terroristes, et ce depuis plusieurs jours.

## Dissuasion nucléaire La fin de la peur ?

Les deux superpuissances nucléaires mondiales, les USA et la Russie, s'apprêtent à signer un accord historique : Start III. Barack Obama s'est engagé à débarrasser le monde de toute arme atomique dans les 10 ou 20 ans à venir. Est-ce possible ? Rappel de la saga de la guerre des étoiles.



De notre bureau de Bruxelles : M'hammedi Bouzina Med

C'est une feuille de route, un ordre de mission pour mon mandat présidentiel», avait déclaré en substance le président américain Barack Obama, alors qu'il recevait l'année dernière le prix Nobel de la paix. Sans doute, le comité du Nobel a-t-il voulu encourager (et mettre à l'épreuve) le tout nouveau président de la première puissance mondiale à assumer ses engagements stratégiques pour la paix, notamment son discours de Prague d'avril 2009, dans lequel il a annoncé son ferme engagement pour un monde débarrassé de l'arme nucléaire. Une année après sa promesse de Prague, Barack Obama accueillera, entre les 12 et 14 de ce mois d'avril, à New York, le chef d'Etat de l'autre puissance mondiale nucléaire, Dmitri Medvedev. Objectif : signer et relancer l'accord stratégique «Start III».

Que signifie cet accord et surtout pourquoi est-il si important pour la paix dans le monde que les deux premiers accords ? La première différence est que «Salt », signé entre les deux puissances en 1972, valait jusqu'en 1979, fixait des plafonds (le nombre d'ogives) mais non leur limitation. C'est-à-dire que la course aux armements nucléaires était maintenue sans limitation, mais avec la promesse de se revoir un jour (1979) pour décider ou non de leur prolifération. Ce n'est qu'en 1991 qu'un premier accord dit Start I (Traité de réduction des armes stratégiques) et qui courait jusqu'en décembre 2009, fut signé entre les puissances. Les boulever-

sements géopolitiques des années 1990, notamment la guerre en ex-Yougoslavie et en Irak, ont remis à l'ordre du jour la question de l'équilibre nucléaire mondial. Les USA, en position de force, signent en 1991, unilatéralement, un accord qui rectifie les ambitions de Start I. C'est l'accord dit «Start II». Il ne fut paraphé par les Russes qu'en 2000, soit quatre ans plus tard. Ce dernier accord appelle à la réduction (c'est la nouveauté) de deux tiers des armes nucléaires détenues par les deux puissances. Chaque pays plafonnera à 3.500 le nombre de ses ogives nucléaires. Depuis, des engagements et traités additionnels entre les deux puissances ont été signés pour diminuer davantage le nombre des ogives et vecteurs nucléaires. Ces accords portent le nom de «Sort» et courent jusqu'en 2012. Ils limitent le nombre des ogives à 1.700 pour la Russie et 2.200 pour les USA.

En juillet 2009, après que Barack Obama eut annoncé le gel du bouclier antimissile prévu par George Bush en Pologne et en Tchéquie, le président russe Medvedev fait à son tour un pas vers la détente militaire : tous deux signent un accord pour limiter le nombre d'ogives à 1.500 pour la Russie et 1.675 pour les USA. Les vecteurs porteurs d'ogives sont plafonnés à 500 pour les Russes et 1.100 pour les Américains. Nous voilà à la veille de la rencontre de Prague de la semaine prochaine. Une rencontre «historique» puisqu'elle va consacrer, solennellement, deux engagements stratégiques pour éloigner le monde d'une conflagration nucléaire : l'arrêt définitif de la recherche en matière d'armements nucléaires

plus destructeurs, et l'arrêt de tout essai nucléaire nouveau.

Start III va entériner l'ensemble des traités additionnels précédents. La nouvelle doctrine proposée par Barack Obama est basée, d'une part, sur l'utilisation en cas de nécessité de missiles intercontinentaux avec des charges «non nucléaires» et, d'autre part, un renforcement du système de défense antimissile.

C'est une révolution et un pas considérable vers la dénucléarisation du monde et la lutte contre la prolifération des armes atomiques. Et si les propos du président américain par lesquels il a déclaré que son pays utiliserait l'arme nucléaire contre ceux qui en possèdent et qui l'utiliseront, choquent quelques esprits, il faut signaler qu'en dehors des 5 pays permanents du Conseil de sécurité, plus Israël, l'Inde, le Pakistan et la Corée du Nord, le reste du monde en est dépourvu. Et tant mieux.

Par ailleurs, le président américain bénéficie du soutien du groupe dit «Global Zéro», qui regroupe des personnalités mondiales (anciens présidents, prix Nobel, chercheurs, etc.) et qui est né à Paris, l'été 2009, après l'engagement d'Obama pour un monde sans armes nucléaires. Cet organisme international milite et appuie les efforts des puissances militaires pour un démantèlement total, d'ici l'année 2030, des arsenaux atomiques à travers le monde. Obama a dit mieux : il s'est fixé l'année 2020 pour débarrasser le monde de la menace de sa propre destruction. Rien que pour cela, le président américain mérite la distinction internationale pour la paix.

## Refus du non-lieu au diplomate Hasseni L'ambassadeur de France à Alger convoqué

L'ambassadeur de France à Alger, M. Xavier Driencourt, a été convoqué, mardi, au ministère des Affaires étrangères où il lui a été fait part de la grande surprise et de la profonde préoccupation du gouvernement algérien à la suite de la décision inattendue des juges français qui ont refusé d'accorder le non-lieu à M. Mohamed Ziane Hasseni, bien que le non-lieu ait été requis par le parquet de Paris, en février dernier, et qui s'était fondé sur l'absence to-

tale de charges contre le haut fonctionnaire algérien. A cette occasion, il a été fait part au diplomate français de la profonde inquiétude des autorités algériennes devant la démarche des magistrats instructeurs qui confirme la persistance de l'acharnement contre le haut fonctionnaire algérien. L'attention de l'ambassadeur de France a été, enfin, attirée sur le fait que cette décision constitue une nouvelle atteinte inacceptable au principe cardinal de

la présomption d'innocence. Le ministère des Affaires étrangères a chargé l'ambassadeur de France de porter à la connaissance des autorités de son pays la nécessité d'un traitement diligent et définitif de cette affaire qui a porté un préjudice certain aux relations entre les deux pays et qui a soulevé la réprobation générale et la consternation des collègues du diplomate algérien, incriminé à tort et soumis à une pression intolérable depuis plus de vingt mois.



# Pourquoi ça ne marche pas ?

« On peut obliger le peuple à obéir. On ne peut pas le forcer à comprendre ».

Proverbe chinois



PAR  
**AHMED  
SAÏFI  
BENZIANE**

Les Chinois ont construit la Muraille de Chine, d'une longueur officiellement estimée à 8 851,8 km en murs, tranchées et barrières naturelles d'une hauteur variant entre 6 et 7 m de haut.

Méritant le label de patrimoine mondial de l'UNESCO, cette œuvre est le fruit d'un travail de longue haleine de peuples infatigables, qui donnent l'impression de naître une pioche entre les deux mains, souriant au soleil et l'honorant en brisant le regard sur l'avenir. Des peuples qui ont misé sur la démographie et les bras comme ressources principales. C'est que les Chinois construisent des murs depuis le 18<sup>ième</sup> siècle...avant J-C. Bien avant Jésus Christ. Il n'est donc pas étonnant que leur maîtrise des grands ouvrages fassent d'eux des bâtisseurs qui nous donnent le vertige, nous, qui passons maître dans l'art de vouloir réaliser ce que nous ne savons pas faire, des routes, des logements, de grandes mosquées, des barrages, des chemins de fer. Notre Etat a juste la volonté politique de réaliser de grands ouvrages et pour que sa volonté soit faite, il finit par lancer des appels aux grandes nations de bâtisseurs. Il en a été ainsi du gigantisme de Boumediene qui a associé soviétiques, japonais, américains, français, allemands, espagnols italiens et bien d'autres encore, pour faire émerger un pays à partir d'une guerre et le propulser dans son siècle à coup de plans de développement ; pendant que le discours socialiste servait d'écran à la naissance d'une catégorie enrichie grâce à ses accointances avec le pouvoir, dominé par les services de sécurité et l'armée, ou pour l'en éloigner. Naissance disait-on, d'un « secteur privé national » nécessaire au développement dont l'apport en aval des « industries industrialisantes », devait compléter ce que l'on appelait à l'époque le noircissement de la matrice interindustrielle. On parlait aussi de transfert de technologie du développement des capacités d'acquisition des sciences, d'une université algérianisée, arabisée, de barrage vert, de barrage tout court. De la naissance d'une société nouvelle. Et nous avons réussi. Elle est là sous notre nez à nous interroger sur les bilans. Nous continuons à importer des machines outils, des produits finis et semi-finis, des idées, des chinois, des russes, des allemands, des français, des italiens et d'autres espagnols, des fromages, du blé, des routes, des hijabs, des kamis, des ballerines, des prières, des joueurs de football, de l'encens et de quoi tenir le coup jusqu'à épuisement des hydrocarbures et de la terre qui les contient. L'Etat créateur de richesses par vocation et raison d'être, devient chez nous l'Etat de la consommation et de la dépense publique, celui du marché et du bon de commande. Alors que savons-nous faire qui nous dispense de creuser l'écart des balances commerciales et de paiement, ce qui dans les faits, s'est traduit par la gangrène de la corruption, enfant terrible de la mauvaise gouvernance ou pour plus de précision du pouvoir personnel? Tout, nous savons tout faire même si nos ancêtres n'ont pas eu le privilège ou le temps de nous léguer des murailles longues de 8 851,8 km, afférés qu'ils étaient

à repousser les invasions du Nord ou à négocier des trêves. Le temps des accumulations des connaissances pour faire une nation, est maintenant dépassé avec Internet et l'ouragan de la mondialisation, qui ne laisse aux sots que le choix entre la mort et les pleurs. Sinon, il y a l'intelligence dont nous parlent aujourd'hui des utopistes qui préfèrent tout de même vivre sous des cieus moins grisés, de l'autre côté du thon rouge, pour nous transmettre tels des échos des recettes sans modes d'emploi, ni contre-indications. Des paroles que nous retrouvons dans les jeux de société. Mais une société n'est pas un jeu quelconque pour lutter contre l'oisiveté, c'est un jeu de construction qui peut prendre des années voire des siècles à condition de commencer un jour et tous les moyens sont disponibles. Tous sauf l'essentiel. Nous avons des ordinateurs par milliers à ne savoir quoi en faire, des informaticiens par milliers qui profitent aux autres, des chercheurs par milliers qui trouvent peu de choses, des politiciens par couffins entiers qui font tout sauf de la politique, des partis politiques comme en France sans autre idéologie qu'un programme présidentiel de dix lignes, de l'argent par milliards de dollars qui s'évaporent dès qu'on a le dos tourné, des kilomètres carrés par centaines d'hectares qui ne servent qu'à nous concentrer autour des grandes villes, des titres de journaux plus qu'ailleurs qui sont soit pour, soit contre l'Etat, des chinois qui ont trouvé une autre terre promise, des américains comme partout qui nous attendent au tournant, des terroristes, comme tout le monde aujourd'hui, qui n'arrêtent pas d'être résiduels, une armée qui achète des armes au lieu de les produire, des services de sécurité qui se soucient peu des frontières et qui traquent la corruption, des bananes de plus en plus nombreuses depuis qu'on a commencé à les produire chez nous. Tout on a tout et de tout. Des grands des petits, des blonds, des roux, des noirs, des bruns, des gros, des maigres, des kabyles, des touaregs, des arabes faux et vrais, des ibadites, des malékites, des buveurs de bière, des mendiants, des voitures hors de prix. Il nous faut juste un Etat même biométrique et surtout un peuple qui accepte ses singularités et son Histoire complètement et qui veut vivre sur la même terre que son Etat. Et c'est précisément là que commence le problème.

C'est là que les choses vont mal, et que les uns et les autres se préparent à un duel des temps anciens.

L'Etat ne veut pas de ce peuple autrement il aurait réglé tous ses problèmes et l'aurait conservé comme l'émanation de son pouvoir, même si cela n'est pas le cas. Le peuple ne veut pas de son Etat car jugé trop corrompu et voleur de dote, bourreur d'urnes, méprisant et source de son malheur. Le peuple pense que la seule alternative est celle qui consiste à quitter le pays le plus tôt possible. L'Etat pense bien faire chaque jour mais ne prend pas le soin de vérifier par peur de pousser plus loin la révolte. Nous en sommes à la deuxième génération depuis la fin de la guerre et plus en plus nombreux à être mécontents.

Non seulement nous n'obéissons plus mais nous continuons à ne pas comprendre pourquoi nos reculons en marchant au lieu d'avancer. Comme les Chinois ?

## LE-DIT DU JEUDI

Par **Abdou B.**



### Quitter les rivages des «frères»

Les grèves ne suivent, s'arrêtent après moult dégâts, sans solutions négociées sur le long terme. Les pistes durables, compromises durables, sans vainqueur ni vaincu, sont à chaque fois récuses pour le conflit.

La culture dominante, jusque dans les familles, ne considère pas que tous les protagonistes sont nationaux à part entière, censés être sur le même bateau, responsables de sa bonne tenue de route. Il est vital qu'il y ait un vaincu, même si au bout du compte, c'est le pays entier, surtout les simples salariés, les sans-logis et les chômeurs qui trinquent. Les émeutes se suivent et se ressemblent dans le chaos et s'achèvent en eau de boudin hallal.

Il n'en reste que l'odeur du gaz qui féconde les rancunes et les frustrations qui se bonifient pour exploser au tour suivant. Pour un match, une distribution de logements, pour les dégradants couffins du ramadhan (tchipa de la piété) qui indiquent des seuils de pauvreté, la violence demeure le seul recours.

Toutes les catégories sociales, à part les résidents barricadés aux frais de la République, sont à un moment ou un autre concernées par le cycle infernal de la revendication-répression. La récurrence des mêmes mécanismes, jamais remis en cause par la lucidité et la sincérité, contamine la relation gouvernés/gouvernants et met en cause la légitimité des derniers, leur compétence. A tort ou à raison, la vox populi les considère comme extérieurs à la société.

Une grève, quel que soit le secteur touché, transcende l'ego, la querelle des pourcentages puisque chaque acteur a les siens, sans aucun instrument de mesure fiable indispensable aux gouvernements et à l'opinion. Une grève, une marche, une émeute concernent à plusieurs niveaux et directement un plus grand nombre, celui de celles et ceux qui n'y ont aucun intérêt financier direct, politique ou syndical. Des malades, des parents, des amis, des salariés, des esprits au plan psychologique, des prestataires de services, un programme scolaire, des rendez-vous médicaux parfois vitaux, tout un ensemble de personnes et d'activités sont perturbées par une grève. Cette dernière génère avant, pendant et après des blessures, des pertes et des séquelles qui sont parfaitement décryptées par les psy, les économistes, les analystes politiques et les experts du monde syndical. Ce b,a, ba rationnel, moderne et civilisé, que maîtrisent les gouvernances démocratiques au plus près des réalités, est balayé avec arrogance, incompetence et violence par de nombreux responsables algériens dont les réactions s'apparentent parfois à ceux de soudards qui s'estiment plus compétents, plus intelligents que toutes les élites nationales. Tout simplement parce qu'ils savent parfaitement qu'ils n'ont de comptes à rendre ni aux lois, ni à des électeurs qui peuvent les sanctionner dans l'urne et encore moins défendre un bilan devant un Parlement qui est le leur, logé à la même enseigne, payé par le contribuable et Sonatrach, devenue la malédiction pour deux ou trois générations.

Sur le net, par vagues successives, dans la presse privée, dans les salons de la République, dans les marchés et cafés populaires, dans la littérature, dans les rapports et classements internationaux, l'Algérie fait figure de mauvais élève, de pays difficile à vivre, épuisant pour ses habitants modestes et travailleurs, d'un pays livré aux riches, aux nouvelles et rapides fortunes qui s'affichent dans de gigantesques véhicules sur des rues et ruelles défoncées et impraticables à la moindre averse.

Les nombreuses réalisations, fort coûteuses, et il y en a, qui ont fait réfléchir et suer des cadres, des experts, des ouvriers, sont rapidement occultées par la vox populi travaillée par les prix de la nourriture, l'enfer des transports urbains, et surtout par la méfiance sinon la défiance devenues une «constante» chez les citoyens. L'arrogance, les grimaces, la trivialité de certains ministres, qui ne maîtrisent ni leur pensée ni leur verbe, sont devenues carrément insupportables pour les gens, persuadés que beaucoup de gouvernants leur sont étrangers et n'ont ni compassion ni respect pour leurs compatriotes. Le délitement du lien de confiance, surtout si le responsable n'a affronté aucun scrutin et se retrouve chef de

«Qui renonce à la liberté pour la sécurité ne mérite ni l'une ni l'autre». Série «Numbers» (USA)

parti ou responsable d'un ministère sensible, de proximité, dont les résultats ne sont déclinés qu'à travers des communiqués maison, des discussions convenues suivies d'un vote connu à l'avance au Parlement.

Le système algérien, comme tenu par des cordages invisibles, une idéologie dominante, ne veut pas se démarquer d'un pouce des régimes arabes et africains les plus détestés à l'étranger et les moins aimés chez eux.

L'histoire singulière de l'Algérie, la grandeur universelle de sa guerre de libération la distinguent pourtant de nombreuses gouvernances arabes et africaines qui semblent être notre modèle intouché et intouchable. Des indépendances cadeaux en vertu d'accords et d'allégeances, des statuts qui font de certains pays de simples sous-préfectures rurales de grandes puissances, des pauvretés structurées, des maladies médiévales, des guerres ethniques, tribales, religieuses, déchirent des pays «frères et amis», qui ne le sont aucunement et dont nous séparent les idéaux, les textes fondateurs de Novembre et le prix payé pour hisser le drapeau et chanter un hymne qui sent encore la poudre.

Que serait l'Algérie sans les hydrocarbures? Une question qui trouvera sa réponse avec l'épuisement des hydrocarbures et/ou avec un rapide développement d'énergies propres dans les grands pays industrialisés qui sont clients de l'Algérie.

Les scandales récents qui ne livreront pas tous leurs secrets de sitôt, et dont les procédures judiciaires qui leur sont affectées s'arrêteront à un niveau précis, à un moment précis, sont observés avec beaucoup de scepticisme. Le citoyen lambda, assommé par la grosseur des sommes parties «en voyage de nocces», habitué bien avant le crash Khalifa, n'en démord pas. «Et c'est entre eux, ils règlent les affaires entre eux !». Ce fatalisme bien oriental est grandement ancré, en même temps que la citoyenneté constitutive de droits et devoirs, de participation à la vie politique n'est qu'une vue de l'esprit, n'est plus qu'un horizon sur une, deux ou plusieurs générations.

Si les réformes, les changements de système et de personnels, donc la volonté de rompre avec les modèles dominants en Afrique et le monde arabe, ne sont pas affichés et mis en état de fonctionner pour aller à la modernité, à la démocratie, à la République, où les femmes et les hommes sont égaux, avec l'aide de la loi, c'est le statu quo.

Que pensent les dirigeants arabes et africains, toutes confessions confondues, devant le fait qu'il y a en Allemagne une femme évêque et qui est de surcroît la dirigeante de toutes les églises protestantes du monde ? Le fait n'affaiblit en rien la puissance économique, financière, industrielle, technologique, diplomatique de l'Allemagne et de l'Europe qui a pour locomotive justement l'Allemagne.

Si l'Algérie n'est pas l'Allemagne qui n'est pas l'Algérie, c'est parce que dès la chute du nazisme, les Allemands se sont mis au travail, ont fait tomber le mur. En Algérie, dès 1962, on s'est évertué à changer plusieurs fois de stratégie industrielle, de cap et de constitution dans la précipitation. Les priorités urgentes sont mises en chantier : suppression de la mixité alors que l'Arabie Saoudite y revient à l'université, cacher et marginaliser la moitié de la population, unicité de pensée et de discours dans les médias, refaire à chaque fois les trottoirs avec du carrelage parce que le bitume ne fait pas beaucoup de marge et de tchipa...

A contrario, l'Allemagne a opté pour d'autres priorités, n'a plus de police religieuse depuis la disparition du sinistre Hitler, n'interdit aucun livre et a réussi son modèle de régionalisation. On rétorquera que l'Allemagne, deux en un, c'est l'Allemagne. Mais dans quel état était ce pays en 1945, dix ans à peine avant le premier coup de feu de Novembre dans les Aurès ?

La seule question sérieuse est comment faire et avec qui pour que l'Algérie quitte les rivages et les modèles «frères» qui régressent à vue d'œil, pour s'en aller rejoindre les grandes nations ?



**LNG 16  
GNL 16  
O R A N 2010**

**Seizième Conférence & l'Exposition  
Internationale sur le Gaz Naturel Liquéfié**

**18-21 avril 2010**  
**ORAN • ALGERIE**

**Le plus grand événement au monde consacré au GNL**

Visitez nous au:  
**www.lng16.org**

Pour plus d'informations veuillez nous contacter:

Tél: +213 21 60 00 62  
Fax: +213 21 60 00 60  
Email: lng16conference@ite-exhibitions.com

Organisé par:

Ministère  
de l'énergie  
et des mines



Organisateurs Internationaux







الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة السكن والعمران - ديوان الترقية والتسيير العقاري بقردية

### إعلان عن نتائج ومنح مؤقتة للمناقصة الوطنية المفتوحة مسابقة في الهندسة المعمارية رقم 2009/008

طبقا لأحكام المادة 33 من المرسوم الرئاسي 02/29 المؤرخ في 2002/07/24 المعدل والمتمم المضمن لتعليم السلطات المختصة في أجل عشرة (10) أيام ابتداء من تاريخ أول نشر لهذا الإعلان في الجريدة الرسمية وذلك طبقا لأحكام المادة 101 من المرسوم الرئاسي 290/02 المؤرخ في 2002/07/24 المعدل والمتمم المضمن لتعليم السلطات المختصة بالصحة

البنية	رقم الحصة	رقم العرض	المشروع	المؤسسة العارضة	مبلغ العرض	مبلغ العرض بعد التصحيح	العلية	مدة المتابعة	الملاحظة
خودانية	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/200	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
	02	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/200	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
مقابل	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/50	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
القرارة	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/122	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
	02	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/128	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
الغشاية	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/30	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
بنوية	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/80	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
الطابق	01	14	دراسة و متابعة الجوار 1250/20	BET BETAR	828.329.89 دج	85-17 90	06 أشهر	عرض واحد	
المنطقة	01	44	دراسة و متابعة الجوار 1250/30	BET احمد	1.366.058.16 دج	86-50 90	12 أشهر	أعسن عرض	
مخسب	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/20	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
حائلي للحد	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/20	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
المصورة	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/20	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
المنطقة	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/90	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
	02		دراسة و متابعة الجوار 1250/90	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
	03		دراسة و متابعة الجوار 1250/80	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
	04		دراسة و متابعة الجوار 1250/20	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري
حائلي القارة	01	/	دراسة و متابعة الجوار 1250/50	غير مجددة	-	-	-	-	عدم تحميل العرض على المعلن العقاري

يمكن للمعارضين المشاركين في المناقصة الوطنية تقديم طعونهم كتابيا لدى لجنة السلطات المختصة في أجل عشرة (10) أيام ابتداء من تاريخ أول نشر لهذا الإعلان في الجريدة الرسمية وذلك طبقا لأحكام المادة 101 من المرسوم الرئاسي 290/02 المؤرخ في 2002/07/24 المعدل والمتمم المضمن لتعليم السلطات المختصة بالصحة

الجريدة الرسمية

Le Quotidien d'Oran - AKEP N° 802370 - 08/04/2010

## NOUVELLE FORMATION



### Audit et Management des Risques et des Assurances de l'Entreprise

**Formation de l'Ecole Supérieure des Assurances de Paris, assurée à l'INSAG Alger**

**Conditions :**

1 - Titulaire de diplômes Bac+4/+5  
2 - Cadres supérieurs des entreprises justifiant de plus de 7 ans d'expérience (dans les domaines de l'Audit, des Finances, des Assurances, de la Banque, du Management, ...)

**Durée de la formation :**  
12 mois en alternance

**Début de la formation :**  
Fin Avril 2010

Places limitées à 20 candidats



INSAG, 09 chemin DOUDOU Mokhtar, Ben Aknoun, Alger  
Tél. : 021 91 54 49 / 021 91 52 42 - Fax : 021 91 52 54  
E-mail : info@insag.edu.dz - Site web : www.insag.net



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Office Public de Vente aux Enchères  
**Maître H. SOUCI - Commissaire-priseur**  
6, Rue Ammour Ahmed - Aïn-Témouchent - Tél: 043.60.79.35

### Avis de Vente aux Enchères Publiques

Le Lundi 19 Avril 2010 à 10 heures au siège de l'Entreprise Henkel-Algérie sise en zone industrielle d'Aïn-Témouchent route de Chabet-El-Leham, il sera procédé à la vente aux enchères publiques verbales avec admission de soumissions cachetées du matériel réformé suivant :

N° Lot	Désignation	Observations
01	Lot de carton (voir listing) Lot de plastique (3.298 Kg)	/
02	Lot de matières premières : SOKALAN HP 56 K (20.600 Kg) Vinaigre 9° (3.000 Kg)	/

**Conditions de vente :**

- Important : Présentation du registre de commerce obligatoire.
- Vente sans garantie et en l'état. Visite du matériel dès parution du présent avis. Enlèvement dans les huit jours qui suivent la vente. Droits d'enregistrement et taxes à la charge de l'acquéreur. Paiement d'une caution de 21% du montant de l'adjudication non remboursable en cas de désistement. Les soumissions cachetées doivent être accompagnées d'une copie de la CNI et d'un chèque représentant les 21% sous peine de nullité. Le Commissaire-priseur se réserve le droit de retirer de la vente tout lot dont l'offre sera jugée insuffisante.

Le Commissaire-priseur



# Herbeuse ?

Par ALI BRAHIMI

Par contre, les mauvaises herbes, de par leur nature parasitaire, s'adaptent et foisonnent n'importe où, et ce, quel que soit le niveau des conditions favorables à leur développement du simple fait qu'elles valorisent mieux, à leur avantage, les facteurs agropédoclimatiques.

C'est dans leur essence biologique de vouloir coloniser les terres ameublées et d'étouffer, de par leurs différents systèmes de racines traçantes et pivotantes ainsi que par leurs ports végétatifs étalés, les plantes cultivées notamment saisonnières comme les céréales. A quelques exceptions fondamentales, ainsi se manifestent les comportements des êtres vivants, dans leurs différents principes existentiels et modes de vie, en face aux aléas de leur environnement.

Cette année, la pluviométrie et bien d'autres facteurs météorologiques ne furent pas propices pour les céréales cultivées, et ce, dans la plupart des régions agricoles du pays notamment celles où l'isohyète est à moins de 400 mm/an. A ce propos, il n'est nullement exagéré d'avancer, nous semblent-ils, qu'un déficit pluviométrique de près 40% n'est pas loin des réalités. Espérons que les 50 jours qui restent, de la campagne agricole liée aux céréales, seraient meilleurs du point de vue pluviométrique et qu'ils combleraient ce déficit hydrique.

Les pluies tombées, depuis le début de la campagne, ont été en décalage par rapport aux périodes critiques notamment de semis et croissance - tallage - des céréales dites d'hiver d'autant plus que sous nos climats leur phénologie s'apparente beaucoup plus à celle des céréales printanières. Ce qui semble être ignoré et mérite réflexions, à tous les niveaux de la recherche agronomique, d'autant plus que les irrigations effectuées, grâce aux eaux des barrages, en cette période des plus critiques, constituent un atout majeur dans ce sens.

Malheureusement, dans certaines aires d'irrigation à l'exemple du Ksob, les cessations des irrigations, débuteront le 15 avril pour le motif de réserver les possibilités hydrauliques du barrage pour la zone des jardins. Des réflexes tenaces datant de la période de la colonisation privilégiant l'Arboriculture.

Aux temps actuels il est devenu impératif d'agir tout autrement. Une nécessité majeure. Par conséquent, l'essentiel est de savoir intervenir et ménager intelligemment les intérêts des uns et des autres, en cette période végétative cruciale, insiste-t-on de souligner, aussi bien pour les céréales que pour les autres plantes cultivées. En attendant les dons du ciel !

A ce propos, un adage céréalier typiquement autochtone stipule : «fi avril yejebdha min gaâ el bire». S'il pleut au mois d'avril, la céréale surgirait du fond d'un gouffre. Espérons qu'il pleuvra des trombes, en cet ultime mois décisif, notamment pour les céréales semées tardivement.

En attendant, les sondages effectués sur les champs céréaliers, démarrant logiquement à partir des premières talles - février mars - jusqu'à l'épiaison - avril mai -, donneraient, en principe, quelques appréciations sur le niveau des techniques culturales engagées et du rendement/ha escompté en la matière.

Donc éviter de pérorer, médiatiquement, à l'euphorie, pour le seul intérêt d'un groupe d'intérêts ou d'une seule personne fusse-t-elle d'un rang élevé qui, de par la nature des choses, est extrêmement exigeante voire insatisfaite pour d'autres raisons psychiques, qui lui sont propres, et, donc, le plus souvent apathique par tempérament. Pour ce genre de personne, une seule mauvaise nouvelle représente un immense échec malgré tou-

A l'évidence, les céréales cultivées exigent un ensemble de conditions optimales, du point de vue agronomique et climatique, et ce, afin qu'elles puissent produire au maximum leurs potentialités. La saison du printemps constitue un test majeur dans ce sens.



tes les autres réussites considérées, par la force du temps, également, comme des déboires. Un immense vide existentiel qu'il serait futile à combler !

En effet, ce genre de mal est tellement profond que tout remède serait inefficace. Comme le fait l'ENTV, supervisé par l'état d'esprit du parti unique, en ne montrant qu'une seule facette des choses, et ce, pour éviter à ce genre de personnage de ruminer les dures réalités et les contradictions des uns et des autres. Alors, pour ses superviseurs apparentés, il est devenu vital de ne montrer que la meilleure image aussi bien pour les céréales que pour d'autres secteurs. Après 20 ans de la liberté d'expression, dans ses différents volets, devenue non seulement une réalité mais une raison de vivre, on est encore au stade qui de l'œuf ou de la poule est issu le poussin ! (\*). Décidément, que des délires.

Pourtant, il leur suffirait tout simplement de savoir colorier sans artifices tendancieux les images y compris sombres et, surtout d'éviter le : Tout va bien Madame la marquise. Effectivement, on dirait qu'elle s'adresse à la seule gouverne d'une personne, d'un parti politique. Alors que son rôle est d'aiguillonner, intelligemment, le sens critique aussi bien des auditeurs, spectateurs, et acteurs politiques se trouvant dans la scène nationale dans leur ensemble et, surtout, sans parti parti, que des professionnels à l'image de ceux de l'Agriculture.

Pour en ce qui concerne les Services techniques agricoles, il serait judicieux au préalable d'inculquer, à tous les niveaux de la filière céréalière, et sans appâter quiconque par des images édulcorées et soutiens pavloviens, les bienfaits des techniques de labours préparatoires, notamment ceux effectués au printemps, période propice pour le désherbage mécanique des parcelles ainsi que de l'emménagement des eaux de pluies, dans le sol, et bien d'autres facteurs humiques aux impacts considérables sur tout le processus de mise en place des emblavures, de leur évolution, et, donc, d'une récolte satisfaisante et non chargée autant que possible d'impuretés préjudiciables à leur qualité boulangère.

Comme c'est le cas aujourd'hui

du simple fait des bouderies, par les minotiers, à l'encontre de nos blés produits localement actuellement en stocks et à la merci des aléas de toutes sortes. C'est la raison, entre autres, qui incite le département de l'Agriculture à vouloir les écouler, coûte que coûte, avant les moissons battages de cette année. Et ce, pour arriver, escomptent certains planificateurs, à épargner les habituelles sorties de devises destinées à l'importation des farines de blés. Et surtout de désengorger les silos mal repartis à travers le territoire national.

En fait, il ne s'agit que de la mode - mot d'ordre - à l'air du temps tel que préféré par les laudateurs mensongers, dénotant le maître du moment, désormais dépassés par leurs propres agissements. En plus, le fond du problème est tout autre et ne tient nullement en compte des états d'âme politiques. Nullement ! En tout cas, une forte proportion de citoyens en a le ras-le-bol de leurs insanités et de leur absence de prévoyance aussi bien dans la conduite des cultures que du stockage des produits agricoles.

Le précédent cultural agit considérablement sur la quantité et qualité des productions céréalieres. Les jachères travaillées et les sables cultivées en légumineuses considérées comme des plantes nettoyantes et améliorantes, de par leurs nodosités lesquelles, en plus de leur rôle fixateur de l'azote de l'air, dégagent des toxines dans le sol annihilants, progressivement, les germes des mauvaises herbes.

Ces légumineuses : pois chiche, lentilles, féveroles, etc. sont d'un apport azoté considérable pour le développement des céréales et, ce qui d'autant plus bénéfique, qu'elles apportent des protéines et d'oligo-éléments pour l'équilibre métabolique alimentaire des couches défavorisées. Elles n'occupent, malheureusement, d'après les statistiques du secteur, qu'une superficie dérisoire, qu'il serait humiliant de la faire figurer dans des statistiques officielles, non assortée avec les céréales de surcroît. Ainsi, ces techniques culturales, si elles sont bien conduites, laissent des parcelles propres et diminuent considérablement les frais dus au désherbage chimique avec tous ses risques polluants.

Cette année, peu de champs céréaliers ont été désherbés encore moins occupés par des précédents culturaux appropriés. Ceux de l'année précédente pareillement, malgré l'exceptionnelle récolte dit-on, et ce, pour plusieurs raisons dont la répartition pluviométrique, pratiquement bien échelonnée durant toute l'année, et bien d'autres incitations sonnantes et trébuchantes absorbées, en revanche, par l'augmentation des charges de plus un plus salées liées au coût des désherbants efficaces, d'une part, et conjugués au non-respect des doses/ha des herbicides de seconde qualité de surcroît, d'autre part.

En effet, à quoi ça sert d'engraisser, à coups de dizaines de millions de dinars, pour booster la croissance des plantes céréalieres, d'un côté, alors que, dans l'autre, l'on laisse pulluler les mauvaises herbes, dont leurs graines, au fil des années, couvriraient toutes les zones emblavées sur des dizaines voire des centaines de milliers de Km2, et lèsent considérablement le niveau de production attendue. Un non-sens !

Du gâchis d'autant plus que des gens doutent sur les chiffres donnés s'élevant à 62 millions de quintaux, toutes céréales confondues, soi-disant « engrangés » alors que les capacités de stockages ne le permettent point. Au fait, où sont-ils passés les 35 Millions de quintaux de blés moissonnés cette année, et ce, par rapport aux six millions de quintaux, en stock dans les silos de l'OAIC, en voie de vente précipitée depuis peu de temps ? Il est vrai que, chez nous, l'on confond souvent l'orge et l'ivraie

Ainsi, il s'agit de tout un programme agençant rigoureusement l'itinéraire cultural du semis à la récolte réellement emmagasinée et protégée contre tout désagrément dont les insectes pullulant en saison estivale nécessitant de multiples tararages afin de donner et l'aspect et la qualité aux grains destinés pour les minoteries. Et surtout au moindre coût. Ce qui est, manifestement, loin de l'être. En effet, nos blés coûtent presque quatre fois plus que ceux actuellement vendus dans les marchés internationaux. Tandis que pour l'orge son prix/quintal, au plan international, est du poids de sa glume. Alors que chez nous, il se situe à 2500 da/quintal soit le 1/5 é du prix d'un agneau

Alors, l'année sera-t-elle grainière ou herbeuse ? Qu'importe, les bonnes farines blanches seraient toujours importées d'ailleurs, malgré que les nôtres soient, en revanche, plus nutritives, et ce, malgré leur couleur... basanée tout en sachant que blancheur n'est pas toujours porteuse de goût de... sainteté. Et, également, les viandes de bovidés soudanais seront à profusion, à notre table ramadanese. A 300 da/kg d'après les départements concernés. L'équivalent d'un Kg de sardines algériennes !

Esprons que Cheikh Omar El Béchir sera élu, cette fin de semaine, Président du Soudan et...du Darfour : Une contrée ancienne royaume Touareg au 13 é siècle. Ces élections seraient, sans doute, déjà de l'acquis pour le camarade Omar soi-disant jugé et « condamné » en 2009 pour crime, contre l'humanité, commis sur les populations du Darfour justement. C'est peut-être pour ça qu'il se défend bec et ongles, tout en restant au pouvoir bien entendu.

En ce qui nous concerne, n'est-elle pas belle la vie durant cette saison euphorisante ? En attendant celle estivale qui sera certainement pleine d'autres surprises, aussi bien pour le secteur agricole que pour d'autres, car il serait vain de vouloir chasser le naturel, du simple fait qu'il revient toujours au galop. Toujours. Une terrible sujétion pour laquelle, il serait, à l'évidence, de plus en plus difficile de vouloir s'en débarrasser !!!

(\*) Au début des années 1950, un proche parent, résidant à Alger, avait remarqué une foule de gens de tous âges entourant un troubadour en train de faire immerger deux œufs dans un seau rempli d'eau. Et qui criait : «Descendiez nobles œufs, Régniez œufs bâtards». Ahabtou yaoulad El halal, Atalaou yaoulad lahrum. Et les œufs pourris surnageaient alors que les sains coulaient au fond du récipient. Notre spectateur avait rencontré, par hasard, le défunt président Mohamed Boudiaf camouflé dans une kachabia, vivant clandestin dans la Casbah après la découverte de l'organisation spéciale (OS) du MTLD, en train lui aussi d'observer et de méditer profondément la démonstration. Les blés et les mauvaises herbes c'est aussi, à quelques nuances, comme ces deux sortes d'œufs !

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
ولاية إيليزي  
دائرة إن امناس  
بلدية إن امناس

## إعلان عن إلغاء منح مؤقت

يعن رئيس المجلس الشعبي البلدي لبلدية إن امناس ولاية إيليزي عن إلغاء المنح المؤقت للصفقة الممنوحة لشركة الأشغال الكبرى بالجنوب زواري فرحات محمد مجيد الخاصة بمشروع: تعبيد الطرق الحضرية باوهانت (الشرط الأول) بلدية إن امناس بمبلغ 47.332.350.00 دج ومدة إنجاز: 65 يوم المعلن عنه بجريدة QUOTIDIEN D'ORAN بتاريخ 2010/02/04.

رئيس المجلس الشعبي البلدي

Le Quotidien d'Oran - ANEP N°803791- 08/04/2010

## FOIRE DE CANTON CHINE

DEPUIS 1997 -13 ANS D'EXPERIENCE A VOTRE SERVICE



Du 12 au 24 avril 2010

Hébergement Hôtel 5\*\*\*\*centre ville - Assistance - Transferts - Visites  
INSCRIPTIONS - RENSEIGNEMENTS

**AGENCE T.T.S**

05,Rue Michelet - Oran

Tel : (041)41.37.41/43 - 40.28.80 Fax: (041)41.45.48

Elite Vge - 28 rue des freres KADRI Hydra Alger Tél: (021)60 39 02/03/04  
MILI Vge - 16 Didouche Mourad Alger Tél.: (021)63.36.43 / 44 / 55

Office Public de Commissaire-priseur près le Tribunal d'Oran  
Maître BENABDELLAH - N.

10, Rue Bahloul Ahmed - ORAN - Tél/Fax: 041 33 53 29

### Avis de Vente aux Enchères Publiques

Il sera procédé le 19 Avril 2010 à 09 heures au siège de

- L'EURL EL DJOUMHOURIA -

06, Rue Ben Snouci Hmida - ORAN -

à la vente aux enchères publiques verbales et avec admission de soumissions cachetées du matériel réformé suivant :

Lot N°	Désignation	Immatriculation	Etat
01	RENAULT 19	01252.100.31	Moyen
02	RENAULT KANGOO	01318.100.31	Moyen
03	PEUGEOT 307	04212.103.31	Moyen

#### Conditions de Vente :

- Conditions réglementaires et habituelles
- Voir cahier des charges.

Le Commissaire-priseur



### FERTIAL SPA

au capital social de 17.697.000.000 DA  
RC : 0363222 B01 NIF 0001 2303 63222 09  
Usine d'Arzew

### CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des  
Travailleurs de FERTIAL Usine d'Arzew, profondément  
touchés par le décès du père de leur collègue Mr NEKKAB  
DJAMEL EDDINE présentent à toute sa famille leurs sincères  
condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie.  
Puisse Dieu, lui accorder sa Sainte Miséricorde et l'accueillir  
en son Vaste Paradis.  
"A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons".

## Construit votre villa rapidement

Un Entrepreneur ayant une entreprise de travaux bâtiment respecte les normes de génie civil prend tous travaux de construction (Fouiller de masse, terrassement, semelles, plate-forme, dalles, poteaux, voiles, ravalement de façade, briquetage, peinture...).

1. Tous les travaux sont garantis et se font par des factures.
2. Prend les travaux (avec les matériaux de construction, ou sans matériaux de construction).
3. Prix et qualité + un délai très court assuré.

**Mr HAFANI Azedine**

**E.T.B.T.C.E.**

Tél: 0552-953353  
0791-818125

## ORAN TECHNOLOGIE

Le spécialiste du contrôle de présence et d'accès

POINTEUSES

Tourniquet tripode pour contrôle d'accès

BADGE PVC

Mets à votre disposition à des prix défiant toutes concurrences des  
Pointeuses & Tourniquets A badge magnétique A badge proximité  
Bioéthique & reconnaissance faciale

03 Rue des frères DAHMOUNE ex Bombonelle  
St pierre -Oran-Algerie  
Tél: 041.40.60.99 fax 041.40.60.97  
Mobile: 0555.05.02.40/41/42  
email: bachirbentouati@hotmail.com



Institution officielle de l'Etat Espagnol

Diplômes d'Espagnol comme  
Langue Etrangère

**DELE**

e\* Diplomas de Español  
como Lengua Extranjera

Derniers jours pour s'inscrire.

Examen : Mai 2010

ORAN  
Tél/Fax : 041 35 96 61

MOSTAGANEM  
Tél: 0772 20 53 27



# La notion du temps d'ici et d'ailleurs

PAR MOHAMMED BEGHDA

Comme l'avait découvert Albert Einstein, père de la relativité, au début du siècle dernier, le temps n'a pas la même valeur lorsqu'on est au repos ou en mouvement. En effet, celui qui est sédentaire voit le temps s'écouler plus rapidement que celui en perpétuelle mobilité. On se rappelle bien des voyageurs de Langevin, plus connus sous le paradoxe des jumeaux, dont le frère voyageur revient plus jeune par rapport à son frangin resté sur terre. Cette expérience est d'autant plus appuyée que la vitesse est plus proche de la célérité de la lumière.

## DANS LE TRAIN ET DANS LE CAR

Cette notion semble maintenant s'appliquer entre les pays arriérés et les pays développés technologiquement. Il suffit de le constater virtuellement tous les jours à travers leurs médias qui nous arrosent de partout. Ceci est plus évident lorsqu'il vous arrive de visiter un de ces pays. Vous pouvez, sans doute et sans cesse, vous poser la question: pourquoi le départ d'un train d'ailleurs est programmé à 8h11mn par exemple et non à 8h12mn. S'il est prévu à cet horaire précis, c'est que quelque part chaque minute a son importance. Le respect de l'horaire est sans équivoque synonyme du développement d'un pays.

Ces derniers sont allés un peu plus loin avec le système presque sans faille du transport urbain de la ville. Dans un arrêt quelconque de l'autobus, vous avez un écran lumineux qui vous annonce son arrivée dans 3 minutes ainsi que les horaires d'attente des suivants. Lorsque les 3 minutes sont entamées, il est là à vos pieds, et vous restez ébahi par la prouesse. Pourtant, il n'y pas de receveur mais c'est le chauffeur qui en fait office. L'handicapé peut actionner un système qui lui permet de monter aisément à l'intérieur. Les intervalles de temps entre stations sont estimés à la seconde près. Rien n'est laissé au hasard. Tout est réglé comme une montre suisse. Le Poste de Contrôle de la compagnie des bus est une véritable tour avec écrans géants qui inspectent le moindre petit détail du réseau. On connaît la position de n'importe quel bus dans la ville grâce au système GPS. Le client peut aussi consulter en temps réel tous les détails par internet. A l'échelle planétaire, du moins dans les pays avancés, GoogleEarth vous avise instantanément du trafic de la circulation dans n'importe quelle ville du monde développé. Toute cette technologie a pour objectif l'économie du temps. Vous pouvez également acquérir, grâce au Net, un billet de train ou d'avion, l'imprimer chez vous et vous présenter directement pour embarquer. Je me demande parfois si nous vivons dans la même planète que ces gens-là.

Chez nous, on ne croit pas assez à ces choses, on vous incite à perdre inconsciemment du temps et venir galérer aux guichets pour solliciter la moindre information. Le site Internet, lorsqu'il existe, n'est que rarement mis à jour. Il n'y a qu'à visiter nos portails. C'est décevant de constater que certains sites de nos ministères datent de l'époque romaine.

Revenons à nos gares routières inter-villes. Les bus ne respectent aucun horaire, ils prennent le départ que lorsqu'ils sont remplis à ras bord. Lorsqu'il n'existe pas de sièges vacants, les voyageurs effectuent des trajets de longue distance debout, dans des machins qui roulent à grande vitesse, en plus des fumées dégagées, néfastes à notre santé. Ils passent et repassent tous les jours, à longueur de journée, au nez et à la barbe de tous sans qu'ils soient inquiétés par les autorités concernées.

## A LA BANQUE

Ailleurs, la banque possède 2 horaires, celle du public n'est pas celle des travailleurs. Les

A ce jour, « *Time is money* » est la citation qui résonne le plus dans mes oreilles lorsqu'on évoque le facteur temps. Au milieu des années 70, notre ancien professeur d'optique à l'institut de physique de l'université d'Oran ne cessait de nous la faire rappeler tout au long du semestre. Dorénavant, elle revient plus que jamais d'actualité.

employés rentrent au boulot plus d'une demi-heure avant l'ouverture des portes aux clients. Cette avance leur permet d'accueillir leurs abonnés dans les meilleures conditions de rapidité et de fluidité du service dispensé. A 8h35mn pile, au moment de l'ouverture du guichet, il est là, prêt à accueillir les rois clients dans la bonne humeur et le sourire en plus. Ils savent que le temps est précieux pour leurs clients. Ils ne doivent jamais le décevoir ou s'occuper d'autres choses lorsque le client est présent. Ce dernier peut immédiatement clôturer son compte si les prestations fournies ne sont pas à la hauteur de ses attentes. En plus de la disponibilité des distributeurs de billets de banque à chaque coin de rue et l'utilisation généralisée de la carte bleue, le client ne passe que très peu de temps dans son agence au cours de l'année.

Tandis qu'ici, le banquier et le client qu'il est censé servir, rentrent pratiquement au même moment dans les lieux. Le malheureux consommateur doit patienter, en se roulant les pouces, attendant que le préposé au guichet aille chercher l'argent dans un bureau à l'intérieur, s'installer tout doucement sur son siège, recompter les billets. Un rituel, à vous faire pêter les plombs ! De la pure provocation. Les minutes s'égrenent sans que les pauvres clients n'osent placer un quelconque petit mot. Une infime petite remarque offusquerait le guichetier à jamais et vous fera perdre le temps qu'il désire. Adieu votre journée ! Il s'en fout du temps car il en perd tous les jours des tonnes de secondes sans s'émouvoir. La chaîne, lorsqu'elle est respectée, est boudée. Le temps fou passé dans ces lieux à se laisser de chiffrer les minutes et les heures sacrifiées, mesure à quel point l'unité internationale du système de mesure qu'est la seconde n'a aucune importance dans nos contrées. Que l'on reste une heure ou toute la journée : c'est pratiquement la même chose. Ces ignorants savent-ils au moins que les scientifiques ont fait d'énormes sacrifices pour définir cette unité ? Actuellement, elle représente la durée de 9.192.631.770 périodes de la radiation correspondant à la transition entre deux niveaux énergétiques de l'atome de Césium. Pourquoi se sont-ils alors usés si la seconde était insignifiante ? Vu son extrême importance, les chercheurs d'ailleurs ne cessent de peaufiner sa précision. Elle est actuellement de 14 chiffres après la virgule.

## SUR L'AUTOROUTE

Imagions un seul instant que l'autoroute Est-Ouest ait été confiée aux nôtres. D'abord, les cataclysmes du métro et de l'aéroport d'Alger sont des exemples édifiants à ce sujet. Des réalisations qui avoisinent le quart du siècle ! Si c'était par malheur le cas, il y a belle lurette que le ministre des travaux publics ait trouvé une place de choix dans l'asile le plus proche de son ministère. Quoiqu'on les ait critiqués à tort et à travers, les Chinois nous ont permis d'atteindre les objectifs certes avec de légers retards qui sont principalement dus à notre lourdeur bureaucratique et à la rareté des matériaux locaux. N'est-il pas vrai que le prix du ciment ait presque triplé en un temps si court ? Ceci a ainsi faussé tous les calculs prévisionnels qui n'ont pas lieu d'être que dans le pays du bricolage.

Je me souviens toujours de projets attribués à nos entrepreneurs, si on ose les nommer ainsi, qui ne possèdent même pas un madrier ou une brouette convenable. Ne parlons pas de l'horreur de leur qualification. Au pays des merveilles, on se réveille du jour au lendemain promoteur immobilier par accident. Ils se sont retrouvés, au pays des miracles, à la tête de fortunes colossales. On constate bien que le temps d'accès au bonheur doré s'abrège lorsque le chemin choisi est tortueux. Cette situation me

rappelle un peu le principe de moindre action en sciences de la physique. Pour aller d'un point A vers un point B, la lumière ne choisit pas le chemin le plus court pour y arriver mais le parcours où elle fait le temps minimal possible. Malheureusement, les chercheurs d'or de chez nous le font en laissant derrière eux des dégâts incommensurables. Des travaux réalisés qui ne durent pas le temps d'une année et voilà des peintures qui s'écaillent et des trottoirs qui se fissurent. Ils ont voulu gagner de l'argent à la vitesse de l'éclair mais ont fait perdre de l'argent et du temps inestimables au pays. C'est toujours une histoire de temps qui se répète.

## AU STADE

Je pourrais vous donner des milliers d'exemples du gaspillage à satiété du temps. Pour égayé un peu la situation, la réduction du temps dans un match de foot, chez nous et ailleurs, ne se fait pas de la même façon. Dans notre malheureux championnat, lorsqu'une équipe mène au score, l'entraîneur demande à ses joueurs de perdre du temps non pas en circulant le ballon, comme ailleurs, mais par l'anti-jeu. Au moindre contact et le joueur feint de s'écrouler sans se relever devant son coach en jubilation. Même la manière d'écouler le temps n'est pas identique. Elle est douce et sportive loin de chez nous. Elle est belliqueuse et antisportive dans nos fiefs.

Toujours dans le domaine du football, puisque c'est ce qui fait l'événement par ces temps de misères intellectuelles, on ne peut pas concevoir, ailleurs qu'un supporter puisse passer la nuit dehors devant le stade pour pouvoir assister à un match amical. Pourtant notre supporter possède son billet d'accès aux gradins. En Europe, on ne le fait même pas pour une finale de coupe du monde. C'est ce qui s'est bien déroulé lors du dernier match Algérie-Serbie du 3 mars dernier. Au Barça où l'équipe locale pratique le plus beau football au monde, les 90.000 spectateurs peuvent aller rejoindre les tribunes que quelques minutes avant le début du match. C'est pratiquement le même nombre de spectateurs mais la valeur du temps d'ailleurs est plus grande que la nôtre. Cela démontre bien que la question de la déliquescence de l'irremplaçable temps est aussi synonyme de la désorganisation qui règne.

## A L'ACQUITTEMENT DES FACTURES

Ce gâchis du temps, on le voit partout. Si vous envisagez un matin d'aller dans plusieurs lieux, faites d'abord une prière avant de sortir de chez vous, car vous risquez de n'avoir que de mauvaises surprises. Supposons que vous avez des factures à régler, celles de l'électricité, du téléphone, de l'eau ou de votre loyer. Notons qu'ailleurs, ces factures sont réglées au bout du clavier de son ordinateur à 10h du matin ou en plein milieu de la nuit, où que l'on soit, chez soi ou à l'étranger. Des heures de galère chez nous se convertissent ailleurs en quelques secondes !

Dans le premier cas, vous partez à pied car le bus est loin du guichet, en arrivant devant les portes restées fermées. Oui monsieur, aujourd'hui, ils sont entrain de faire l'inventaire, revenez demain. Le pauvre client ne sera jamais avisé d'un éventuel changement. Tant pis pour lui, il ne mérite que le mépris. Pour le second bureau, le guichet est plein à craquer. Si vous vous aventurez dans la chaîne, vous risquez de rater le troisième. Vous faites vite le compte en allant courir alors vers ce dernier. Hélas ! Monsieur, encore une fois c'est la ruée. Vous rentrerez alors bredouille pour revenir le lendemain mais là tout le monde a fait les mêmes calculs. A



dans les conditions les plus favorables ! Quant à l'agent administratif, les 8h00 dans sa tête sonne 9h00 dans son inconscient et midi retentit miraculeusement vers 11h ! Un véritable exploit pour éparpiller du temps. Soit qu'on assimile le plus vite et qu'on travaille plus dur que les autres, soit qu'on est en retard d'un siècle !

Avec le système LMD qui a « *tutorisé* » l'enseignement, une année scolaire universitaire est censée se dérouler en 2 semestres, chacun de 15 semaines d'enseignements. Comptabilisez le chiffre réel et vous verrez que le volume horaire annuel est facilement divisé par 2 voire 3 fois dans certaines filières. Entre le réel et le virtuel, il ne subsiste que l'imaginaire.

Je me rappelle bien d'un article paru il y a quelques années dans Elkhbar Elousbouï du collègue Mohamed Laâgaab où il parle de cette catastrophe et les conséquences sur nos diplômes, d'étudiants à moitié formés, qui se répercutent indubitablement sur l'avenir du pays. Ce phénomène n'est pas unique, nos écoles et nos lycées sont aussi dans la même situation. Ce ne sont pas essentiellement les enseignants qui sont les premiers fautifs de cette situation inquiétante. Les pouvoirs publics en sont les principaux responsables. Les interminables et éternelles grèves, sans issues heureuses pour tous, en sont l'une des preuves conséquentes. As-t-on vu un jour un quelconque responsable du secteur de l'éducation de ce pays s'inquiéter sérieusement de cette atteinte infligée au devenir intellectuel de cette Nation ?

Sous d'autres cieux, le programme se termine comme il est prévu dans les délais prescrits. Le bilan aussitôt effectué. En questionnant un ami matheux enseignant en classes préparatoires françaises, j'étais surpris d'entendre que les cours se terminent à terme et à temps et que d'autres cours sont dispensés en supplément. Nous sommes loin derrière les normes universelles, c'est le moins que l'on puisse dire.

A force de tuer, sans aucune mansuétude, ce pitoyable temps, laissons peut-être le temps au temps d'utiliser le temps comme une unité rare à temps dans un temps futur que l'on espère voir apparaître à temps pour ne pas subir de contretemps !

## A L'ECOLE, A L'UNIVERSITE

Le gaspillage des secondes, chez nous, on le voit où que l'on se trouve. A titre d'exemple, lorsque vous visitez une université d'un pays au-delà des mers, vous ne trouverez pas un chat qui grouille dehors en plein milieu de la matinée ou de l'après midi, on dirait qu'elle est déserte contrairement à la notre où vous avez l'impression d'être plus dans un souk que dans un lieu du Savoir. Les cours de récréation des campus abondent de monde estudiantin. Allez par hasard visitez les salles, la plupart vides, alors que l'emploi du temps des occupations des lieux affiche complet. Les 8h00 du début du cours se dilate prodigieusement à 8h20mn et le 9h30 de la fin de celui-ci se contracte à 9h10mn dans notre demeure ! La séance de cours n'a ni tête, ni queue, elle s'allonge et se contracte au gré et à l'humeur de ses utilisateurs. Un simple rien et voilà la séance écourtée. Un vacarme par-ci, un manque de lumière par-là,...Pas un chat qui rode après 16h



# La robe rouge et le foulard noir

PAR BOUDAUD MOHAMED

Mais je ne les reproduirais pas devant toi, mon frère. Je n'ai pas envie de courir le risque de t'effaroucher et de bousiller ton magnétophone. Ce ne serait pas une bonne chose puisque tu sembles tenir à conserver mon histoire dans cette machine. Bien que ton corps foisonne de signes qui montrent que tu n'es pas du tout une petite âme innocente, parfumée et délicate comme les pétales d'une rose. Laisse-moi te le dire : la chair de ton visage reflète plutôt des profondeurs marquées de bouffissures remplies de secrets capables de faire exploser le cœur de ta maman chérie. Ta figure de bouffeur de bouquins ne peut pas me tromper. La merde abondante dans laquelle j'ai pataugé au cours de ma vie a aiguisé mon regard. Maintenant je peux percer la carapace la plus dure qui soit. Mais revenons à mon histoire, mon frère.

J'avais fini donc de nettoyer et de ranger la cuisine, la montre accrochée au mur indiquait environ quatorze heures, et je m'apprêtais à aller m'enfermer dans le salon et de danser tout mon soûl, comme j'avais pris l'habitude de le faire chaque fois que mon père et mes frères étaient absents de la maison. C'était des moments délicieux que je m'offrais ainsi ; la musique me permettait d'oublier les murs qui m'encerclaient à longueur de journée, qui me bouchaient la vue, et de calmer ces bouches affamées qui hurlaient dans ma chair depuis des années. Brûlante de fièvre, habillée d'une robe rouge soyeuse qui moulait merveilleusement mon corps, je me trémoussais comme une possédée, les hanches enserrées dans un foulard noir, les cheveux défaits. J'aimais la vie, mon frère, j'aimais mon corps ; j'étais un fruit mûr et appétissant et je craignais de pourrir ; alors je dansais comme une folle, imaginant un mâle me dévorant des yeux, embrasé ; je me tortillais sous les coups de fouet violents et délicieux de la musique ; et de mes blessures coulait en abondance une sève parfumée qui m'étourdissait et ensommeillait pour un moment les souris obstinées qui grignotaient mes nerfs. Mais il était écrit que ce jour-là mon unique plaisir serait violemment saccagé et piétiné par une personne qui allait bouleverser ma vie dans les heures qui suivaient.

En effet, quelqu'un s'est mis à frapper à la porte d'entrée. Les coups n'étaient pas familiers et m'avaient inquiétée et irritée. Ma mère est sortie de sa chambre où elle attendait les péripéties de son feuilleton préféré. Visiblement exaspérée, me jetant des regards affolés, ma mère a chuchoté : « Qui est celui qui vient nous emmerder à cette heure ? Pourquoi ne restent-ils pas chez eux comme moi je le fais ? Pourquoi éprouvent-ils le besoin de déménager tout le temps leur carcasse de viande pourrie dans les maisons des autres ? ... Va voir ma fille qui est la créature qui a décidé aujourd'hui de me tirebouchonner les nerfs, que Dieu nous préserve ! »

Comme d'habitude, comme l'exigeait sévèrement maman, avant d'ouvrir, j'ai d'abord changé de robe et me suis brossé soigneusement les cheveux. C'était une petite femme enveloppée dans un voile blanc qui avait frappé à notre porte. Je me souviendrai jusqu'à la tombe de l'odeur pesante et désagréable qui s'est engouffrée dans le couloir lorsque j'ai ouvert. Une nau-

J'avais fini de frotter la vaisselle grasse qui s'était empilée sur l'évier après le déjeuner. Un tas d'ustensiles huileux et gluants et puants qui m'avaient esquiné les bras et les nerfs, qui m'avaient fait cracher toutes les grossièretés qui logeaient et logent encore dans les coins sombres et secrets de ma mémoire.



sée a empoigné mon estomac et s'est mise à le contracter, provoquant en moi une envie de vomir. Pourtant, la lumière crue qui coulait du ciel divulguait un voile d'une blancheur éclatante. Cependant, plus tard, je découvrirai que cette odeur ne venait pas d'effets vestimentaires malpropres, ni d'un corps crasseux, mais appartenait à cette femme comme lui appartenait la couleur de ses yeux ou le timbre de sa voix.

Cette créature était venue de mander ma main à son fils aîné. Nous ne connaissions pas cette femme. Nous ne l'avions jamais vue auparavant. Selon elle, c'était une de nos voisines nommée Rachida qui lui avait indiqué notre adresse. Maman lui avait promis de lui donner une réponse dans les jours qui venaient, et le soir même, sitôt mon père rentré à la maison, elle l'avait consulté sur le sujet. J'avais vingt-deux ans. Pour beaucoup de mauvaises langues, sûrement que j'étais déjà une vieille fille. En plus, je m'étais aperçue que je commençais à donner des inquiétudes à mes parents. Maman surtout n'arrêtait pas de pousser des soupirs et des allusions qui m'atteignaient comme des crachats. Et à intervalles réguliers, elle brûlait de l'encens et enfumait tous les recoins de la maison, murmurant des incantations, pour conjurer le mauvais sort et éloigner le mauvais œil.

C'est pourquoi, je n'ai pas hésité une seconde lorsqu'on m'a demandé mon avis, me contentant de la photographie de mon prétendant et des paroles louangeuses de notre voisine Rachida qui semblait bien connaître la famille de celui-ci. Et c'est ainsi qu'un jour, mon frère, je suis devenue l'épouse du fils aîné de cette femme qui m'avait gâché ma danse six mois plus tôt.

La nuit de notre mariage, en en-

trant dans la chambre où il était écrit qu'il allait faire couler quelques gouttes de mon sang, comme moi qui l'attendais comme une pastèque mûre, comme toutes les femelles surexitées et fiévreuses qui jetaient des youyous stridents derrière la porte, comme tous les hommes que j'entendais chanter et applaudir dans la rue, il ignorait bien sûr que dix ans plus tard, je lui trancherais le cou avec un couteau de boucher. La vie, mon frère, est une immense plaisanterie ! Cette nuit-là, comment aurait-il pu savoir qu'il étreignait et caressait sa propre mort ? Mais il n'est pas exclu qu'il ait pressenti la chose. Qu'en savons-nous, mon frère ?

Une fois éteinte l'effervescence provoquée par notre mariage, le vacarme avait cessé, le silence était revenu, et à ma grande déception, nous avons vite rejoint, moi et mon époux, l'immense troupeau incolore des gens mariés. En vérité, mon frère, ma chair brûlait du désir de mener une vie ardente, de redanser pour mon époux toutes mes danses solitaires. J'avais emporté dans mes valises ma robe rouge, mon foulard noir, mes cassettes de musique et des parfums enivrants. Je m'étais juré de le rendre heureux, de le combler, de débarrasser son corps des épines vénéneuses qui empêchent chez nous les hommes de mûrir.

Certes, étant jeune fille, je n'avais jamais rencontré sur mon chemin un seul couple heureux. C'était toujours une vie étouffante et mesquine, entrecoupée de mensonges, de larmes et de hurlements. Les maisons où régnait le silence étaient souvent des maisons où la femme était écrasée et fermait sa gueule. Cela me choquait. Je me torturais la cervelle à essayer de comprendre cette absence de joie de vivre et d'amour ; ce tintamarre qui remplissait à longueur d'an-

née presque tous les foyers ; cette lourde tristesse qui accablait les gens autour de moi ; ces nerfs tendus à craquer ; ces insultes que faisaient jaillir des bouches des mots ou des gestes ridicules. J'avais le sentiment épouvantablement angoissant d'être entourée de gamins dérangés. Mais cela ne m'avait jamais empêchée de rêver à un petit bonheur. Car mes rêveries n'étaient pas exagérées et exigeantes. J'ai su tracer des limites raisonnables autour de ce que j'attendais de ma vie d'épouse.

Ainsi donc, quelques jours à peine après la nuit de noces, j'ai compris que je ne devais rien attendre de mon époux. Nous étions dans notre chambre, il faisait nuit. J'ai mis ma robe rouge, j'ai défait mes cheveux, j'ai enserré mes hanches dans le foulard noir, j'ai mis de la musique, et je me suis mise à danser, langoureusement. De temps à autre, je jetais un coup d'œil sur son visage. Il était allongé sur le lit, face à l'écran de télévision, et semblait ne pas me voir du tout. J'ai continué à onduler ma chair. Mais il était de marbre. Encore pire, il montrait des signes d'impatience, de désapprobation. Quelques minutes plus tard, on a entendu frapper à notre porte. C'était sa mère. Elle a dit : « Viens me tenir compagnie au lieu d'écouter cette musique du Diable ! ça fait plus d'une heure que je suis assise seule comme une folle ! Et n'oublie pas que nous avons des voisins ! Que vont-ils dire de moi et de toi maintenant qu'ils ont entendu ce tapage impie ! Lève-toi, c'est l'heure de la prière ! » Il s'est levé aussitôt et a quitté la chambre pour aller la rejoindre. C'est à ce moment précis que je me suis aperçu brusquement, que mon mari dégageait la même odeur fade que celle que j'avais sentie sur sa mère, le jour où elle était venue demander ma main pour son fils.

Et la même envie de vomir qu'alors s'est emparée de mes entrailles, et j'ai dégueulé en pleurant de douleur et de rage.

Deux mois plus tard, j'ai découvert qu'il lui arrivait souvent de se réveiller la nuit et de quitter notre chambre, pour aller achever son sommeil dans la pièce où dormait ma belle-mère. Ils étaient presque tout le temps ensemble. Dès qu'il rentrait, elle l'appelait d'une voix exigeante, autoritaire, et il se pressait pour aller s'asseoir auprès d'elle. Ils parlaient pendant des heures de choses et d'autres, et montraient une grande irritation quand quelqu'un s'approchait d'eux.

Ce qui me blessait, mon frère, c'était surtout sa langue. Il ne se contentait pas de m'abandonner, de me laisser moisir dans la solitude, mais il m'insultait aussi, sans raison, pour des futilités. Il avait une gueule qui lançait des paroles plus venimeuses que le poison d'une vipère ! Comme celle de sa mère. Deux cordes solides et résistantes les liaient l'un à l'autre : une odeur lourde et nauséuse qui imprégnait toute la maison, et une langue pointue et fielleuse !

Les jours s'écoulaient, mon corps dépérissait à vue d'œil, et la haine s'est mise à se creuser une tanière au fond de moi, doucement, constamment, obstinément. J'enrageais de pourrir dans cette maison de fous, de vivre les mains toujours plongées dans une vaisselle dégoûtante ou un linge puant leur crasse et leur odeur, de voir ces deux créatures flasques et sournoises chuchoter sans répit ! Les voix affamées qui déchiraient ma chair pendant ma virginité, aboyaient maintenant avec plus de force et de violence. Je me réveillais la nuit, haletante, tendant follement les mains vers les fantômes qui quittaient mon imagination et se glissaient dans mon lit, brûlante, sauvage, débridée.

C'est pendant une de ces nuits que j'ai décidé de le tuer, mon frère. Une semaine plus tard, je lui ai administré un verre de lait contenant des somnifères pilés. Nous étions dans notre chambre. Quelques minutes plus tard, il a manifesté des signes de fatigue. Visiblement, il se remuait lourdement. Alors, j'ai fermé la chambre à double tour, ensuite j'ai tiré un couteau de boucher que j'avais caché dans un des tiroirs de la coiffeuse. Je l'ai d'abord débarrassé de ses vêtements. Lentement. Il me regardait avec des yeux hagards et essayait de parler et de bouger. Vainement. Quand il a vu ma main armée du couteau s'approcher de sa gorge, des larmes ont jailli de ses yeux.

Le juge, un bouffeur de bouquins comme toi, le visage las et la voix éraillée, m'a demandé si je voyais l'atrocité de mon crime et si je regrettais le meurtre horrible de mon mari. Je lui ai dit : « Jugez-moi comme on vous a appris à le faire dans les livres et ne me posez pas ces questions qui n'ont pour moi aucun sens, monsieur ! Vous ne pouvez pas me comprendre ! Je n'ai pas tué mon mari, je l'ai purifié ! » Alors, ils m'ont condamnée à mourir.

Tu peux éteindre maintenant ta machine, je n'ai plus rien à te dire, mon frère. Mais je voudrais te demander quelque chose avant que tu partes. Va voir ma mère, je lui ai demandé de te remettre un paquet contenant ma robe rouge, mon foulard noir et mes cassettes de musique. Promets-moi d'en prendre soin. Après qu'ils me tueront, mon fantôme viendra voir si tu tiens tes promesses, bouffeur de bouquins !



# France: identité nationale ou racisme ordinaire

**«Les haines de races ne sont jamais, au fond, que des haines de places»  
(E. ROSTAND)**

PAR F. BIKOUM (\*)

Du Hallal à l'hallali il n'y a plus d'espace au moindre doute. La France préélectorale aux inclinaisons droitières a sorti l'artillerie lourde et s'est fabriquée un ennemi intérieur sur mesure qui a pour origine ces ailleurs définis comme étant générateurs de peurs, géniteurs d'égorgeurs et réservoirs de terroristes. Il est fait feu de tout bois et de partout à l'encontre d'une cible des plus fragiles. L'essentiel est qu'elle soit typée, reconnaissable au faciès, à la couleur de peau, qui porte des prénoms baroques, qui ne connaîtrait dieu qu'au travers d'un voile et qui s'habille et mange différemment. Une campagne d'une virulence sans précédent à l'encontre de la communauté musulmane vivant en France, de ses pratiques et rites religieux constitue désormais le principal programme électoral qui domine aujourd'hui les débats des prochaines régionales. A en juger par l'enchaînement des «affaires» qui mettent à l'index islam et musulmans avec un amalgame savamment concocté on est en droit de se demander pour qui roule t'on et à quoi rime ces dérivés ?

Tout est jeté en vrac sur l'espace public : la burka ; le voile islamique ; le discours de l'Imam de Drancy qui tourne en boucle ; les menus Hallal proposés par une chaîne de restauration rapide dans des banlieues crasseuses où seule la «plèbe» s'y rend pour se donner l'illusion de sortir ; le concept douteux «d'un Islam de France» ; la candidate voilée du NPA de Besancenot ; l'affaire Ali Soumaré ; le drapeau algérien devenu épouvantail ; la «chorale» des Lepen qui résonne de Lille à Toulon ; etc.... Tout est dans la confusion pourvu que l'islam soit au centre des polémiques, au cœur d'un débat trouble et troublant. Pour certains politiques d'aujourd'hui le sujet est jugé comme éminemment porteur et peu importe alors les conséquences qui puissent en découler pourvu que l'urne explose.

A la source de ce phénomène qui banalise le racisme ordinaire et confère aux racistes une respectabilité de «seigneurs de guerre», il y a cette interrogation au timing douteux et étrange sur l'identité française. La suite est de notoriété publique : l'insulte et l'invective s'exercent désormais à visage découvert et se portent sur la poitrine au même titre qu'une cocarde ou ces médailles qui rappellent les hauts faits de guerre.

Les moyens sont hideux et relèvent de procédés à la fois nauséux et stigmatisant. L'idée «originale» consiste à asseoir dans la société de 2010 un débat surréaliste qui amènerait la France d'aujourd'hui à lancer des signaux clairs à tout ce qu'elle porte de répugnant en son sein. Dans cet hexagone qui se prévaut de la liberté et des droits de l'homme, comme à chaque fois que l'échéance d'une élection pointe son nez à l'horizon, la boîte à pandore dénommée «Emigration» est convoquée sur la scène du débat politique interne pour faire porter aux étrangers le fardeau des échecs passés, présents et futurs. Les régionales de ce mois de mars ne dérogent pas à cette règle et s'inscrivent dans la droite ligne d'une stratégie électoraliste qui dispose la gauche caviar, parce que n'ayant pas une position très claire par rapport à la question et fait jubiler la droite bobo qui pense, comme à l'accoutumé, que l'occasion pourrait cette fois-ci la

porter au pinacle des régions.

C'est ainsi que sous les coups de boutoir d'un Front National ra-gaillard, offensif et qui vient de se refaire un lifting à travers Marine Lepen, experte dans le lissage des angles, que tout est livré pêle-mêle aux boutefeux version moderne: le moins bon, le sale et l'odieux. Les principaux partis en course et les poids lourds de la politique française en ces temps de disette redoublent alors de férocité pour lui faire surenchère et flirter sans aucun état d'âme avec ces idées assassines qu'il véhicule depuis plusieurs décennies dans le secret espoir de s'adjuger la sympathie des voix de tous les extrêmes postés à droite. Ah madame l'urne quand tu nous tiens par le bout de nos convictions!

## QUAND ON SEME LE DOUTE

Ne voilà t'il pas alors que s'installe dans l'Hexagone cet échange nauséabond initié par un «ministre» félon, transfuge d'une gauche aux positionnements douteux sur la question et représentant de fraîche date d'une droite des plus vindicatives teintée aux couleurs flétries de la Démocratie. Le promoteur visible est Eric Besson qui se distingue par le zèle des «nouveaux convertis» et qui dispose en outre des prérogatives du Ministère de l'Emigration et de l'Identité Nationale, une énorme monstruosité politique et populiste fabriquée à dessein pour cette droite nationaliste et haineuse. Il est tout de même bien étrange qu'au vingt et unième siècle, soit plus de deux mille ans après sa venue au monde, la France mobilise aujourd'hui tous ses moyens et son énergie de puissance de premier plan pour s'interroger sur son identité. Quelque chose de malsain qui titille les instincts les plus abjects du petit peuple désespéré par la crise et les aléas du quotidien figure à la bonne place des non-dits et sous-tend dangereusement cette entreprise. Doit-on croire, comme aimait à le déclarer V.G. d'Estaing, que la «France Eternelle» est arrivée à douter de ses racines, de ses constantes et de ses fondamentaux à un point tel pour s'autoriser à courir le risque d'exacerber les haines et de s'adonner à ce jeu puant qui met à l'index l'une des plus importantes communautés nationales. Le doute est sérieusement permis et impose de s'interroger sur les raisons non avouées qui ont généré ce débat suspect.

Dès l'entame de cette prétendue réflexion sur l'identité le décor est vite planté pour des scènes préalablement écrites, des acteurs triés sur le volet et des discours nauséabonds rédigés par des officines douteuses, le tout sous les lambris et les dorures de la république. Le plus ubuesque est que cette parodie de «clarification» est cautionnée sans réserve par des faire-valoir inespérés, ces «sous-ministres» issues de cette émigration venue du sud.

Quel système politique de par le monde aurait pu initier pour conquérir ou reconquérir une parcelle de Pouvoir local ou National en introduisant dans l'argumentaire politique à consommation interne la variable Emigration ? La réponse est très vite trouvée : toutes les droites qui lorgnent sur les voix des extrêmes portées par le Front National (France), la Ligue du Nord (Italie), le Nationaldemokratische Partei Deutschlands (Allemagne), le British National Party (Angleterre) et bien d'autres entités, encore plus populiste les unes que les autres, soit tout ce que l'Europe compte de «nationalistes», de xénophobes et de racistes, partisans de la pureté de la race, sinistre idéologie qui a conduit le continent dans un passé récent aux fins fonds de l'horreur bestiale et de la dérision.

Aller faire son marché aux idées aux fins fonds de la haine, dans

cette fange exécration, c'est faire preuve de peu de considération vis-à-vis de l'espèce humaine et réserver peu de place aux humanités tant adoubees de l'autre coté de la méditerranée. Cela ne peut que concourir à faire porter le fardeau de tous les maux dont souffrent les sociétés occidentales sur le dos des migrants qu'ils soient clandestins, en règle avec les lois en vigueur ou même naturalisés de longue date et dont la descendance possède de plein droit la nationalité du pays d'accueil avec tout ce que cela comporte de droits et de devoirs.

## QUAND LES «FAUVES» SONT LÂCHÉS

Cette mise en scène pathétique, dans un tel contexte de haine, autorise toutes les dérives, y compris au sommet de l'Etat. L'avant goût a été servi très tôt déjà par le Ministre de l'Intérieur, lorsqu'en septembre 2009, à l'université d'été du Parti Présidentiel (U.M.P.), Brice Hortefeux se permit devant un aréopage d'élus et de militants de droite, français d'origine et bon teint, de faire une vanne douteuse sur un petit beur qui pourtant «boit de la bière et mange du cochon», comme avait jugé bon de le présenter une militante du cru.

Monsieur le Ministre affirma alors que vu sous cet angle, «il ne correspondait pas du tout au prototype» et conclut avant de se soustraire à la caméra en provoquant l'hilarité de François Copé, Président du groupe UMP à l'Assemblée Nationale, «il en faut toujours un. Quand il y en a un ça va. C'est quand il y en a beaucoup qu'il y a des problèmes».

Cet aspect de la connivence a été rappelé à ce dernier le mardi 01 février 2010 lors de la session de questions au gouvernement par le député socialiste Didier Mathus qui l'interpella en lui signifiant à peu près en ces termes «souvenez-vous M. Copé que vous avez été surpris par une vidéo en train de vous esclaffer, forme d'approbation, à la blague du Ministre de l'Intérieur».

Il s'en est suivi un buzz énorme sur la toile qui s'est malheureusement terminé en queue de poisson, sans excuses ni mise au point particulière. Bien mieux, les sous-ministres de service issues de l'émigration, dont il est question plus haut, se sont précipitées à son secours pour dédouaner l'auteur de cette «galéjade», de toutes formes d'intentions xénophobes ou de sentiments racistes. Pourtant le comportement de Brice Hortefeux ne plaide nullement en sa faveur. Le personnage est haut en couleurs, au sens propre comme au figuré. Initiateur de la culture du chiffre dans le rapatriement des «clandestins» par avions charter, il n'en est pas à son unique dérapage. Sa parole est maîtrisée et ses cibles bien choisies. Azzouz Begag, ancien Ministre délégué chargé de la Promotion et de l'Egalité des chances dans le gouvernement Villepin a eu tout le loisir pour l'observer et le subir, deux années durant. Il a ciselé son image dans le marbre, l'a consigné par écrit et reléver les signaux plus qu'ambigus que ce Ministre de l'Intérieur de la France actuelle lance régulièrement à l'extrême droite.

En Conseil des Ministre il poussa l'audace en signifiant à Begag par le geste qu'il lui trancherait la gorge sans aucun état d'âme. Au vu de l'ensemble de son «œuvre», il serait suicidaire de ne pas le prendre au sérieux et de le croire incapable d'un tel geste. Plus près encore, c'est Jean Claude Gaudin, le Sénateur Maire fantasque et «goguenard» de la ville de Marseille, supposé ami des arabes, de se laisser aller à ces phrases ambiguës et limite criminelles qui jettent en pâture aux hyènes toute une communauté enracinée de lon-

gue date dans les Bouches du Rhône et qui dispose pourtant du sacrosaint droit de vote.

Dans une posture étrange et avec son accent à la Fernandel il ne se gêna pas de faire publiquement du pied à l'électorat du front national en fustigeant avec outrance les jeunes d'origine maghrébine et africaine. Il leur reproche leur engouement, trop voyant à son goût, pour l'Equipe Nationale d'Algérie, chose qui paraît-il fait tâche en Gaule et met en péril la quiétude du pays d'Astérie. Là où tout un chacun voyait une jeunesse composée de Français qui supportaient peut être un peu trop bruyamment la victoire du pays d'origine d'une partie de leurs aînés, le Maire de Marseille lui s'est senti envahi par des hordes de «jeunes musulmans qui avaient l'outrecuidance de ne pas arborer de drapeaux français». Cherchez bien où se loge l'erreur !

Cette atmosphère délétère ouvre grandes les brèches à toutes les surenchères et autorise le racisme de concierge de bien des élus à s'étaler au grand jour. Encouragé par le comportement de ces personnages de premier plan, un certain Elie ABOUD, quatrième ou cinquième couteau de province, sans envergure aucune, député U.M.P. du lointain département de l'Hérault est lui aussi rentré dans la danse. Prenant appui sur un anti-islam à la fois primitif, séculaire et revanchard, il a déposé devant l'Assemblée Nationale un projet de loi devant interdire d'arborer des drapeaux autres que français lors des cérémonies de mariage. Etaient visés par ce projet d'oukase la «horde» qui trouble la quiétude de cette paisible ville de Montpellier et qui est composée comme de bien entendu de Français d'origine algérienne, tunisienne et marocaine.

Récemment encore, voyant que son entreprise faisait un flop inédit et inattendu (seuls 22% des français approuvent le débat sur l'identité), le Besson, pour se remettre en exergue, a rajouté une couche, approuver en cela par toute la droite vindicative, en refusant par décret la Nationalité à un étranger marié à une Française, sous le motif (qui reste à prouver) que ce dernier obligerait son épouse à porter le voile intégral. Sans cautionner le moins du monde de la bêtise monstrueuse et le comportement débile de ce demandeur aux références religieuses douteuses qui sont à mille lieux de refléter la noblesse des valeurs de l'Islam et ses commandements originels, cela n'autorise en rien, surtout pas dans un pays de droit, à fouler la législation en vigueur. Pour plaire au prince, il n'a pas hésité un seul instant à clouer au pilori, «sur la base, semble t'il, d'une rumeur», un pan entier de la société française en initiant la confusion et l'amalgames. C'est par de tels procédés que la France d'aujourd'hui se rapproche dangereusement et philosophiquement de cette France coloniale à la haine tenace, qui habite l'histoire et dont le souvenir est encore vivace dans les mémoires. Il y a réellement danger !

## QUAND L'INDIGNATION DEVIENT SELECTIVE

Ceci conduit légitimement à s'interroger sur ces indignations sélectives qui font se lever comme un seul homme la classe politique française (pas le peuple français), toutes couleurs confondues, lorsque G. Frêche, Président du Conseil Régional du Languedoc-Roussillon, tacle un dinosaure du P.S. en l'occurrence Laurent Fabius en usant d'une expression courante et somme toute consacrée par la langue française en ces termes : voter pour ce mec en Haute Normandie me poserait un problème. Il a une tronche pas catholique.

Sur cette base, G. Frêche, qui

n'a pourtant jamais caché son obédience pour le sionisme, son amour pour le peuple juif et son attachement pour l'Etat d'Israël, mieux que cela, il l'a même consigné dans ses écrits, fût traité d'antisémite primaire au motif que Fabius a des origines juives. Un faux procès d'intention et une campagne indigne et suspecte se sont installés sans raison valable dans le débat électoral. Le Parti Socialiste, contre l'avis de ses militants de base, de concert avec toute la Droite réunie et la variante rose pâle de la gauche, s'attaque avec une violence inouïe à l' élu languedocien afin de le discréditer et lui faire perdre son siège de Président de Région. Comme elles sont suspectes ces réactions à géométrie variable qui se débarrassent de toute pudeur et retenue quand il s'agit de musulmans et qui retrouvent très vite le sens de la mesure et les vertus de la morale dès lors qu'on parle des autres communautés composant la société française d'aujourd'hui et protégées par de puissants lobbys.

## QUAND L'ISLAMOPHOBIE S'INSTALLE

En parallèle, cette même classe politique qui s'indigne ici, trouve légitime ailleurs de stigmatiser dans un exercice que d'aucun qualifie de politique-distraction l'accoutrement vestimentaire que portent environ un millier de «musulmanes», pour la plupart d'entre-elles fraîchement converties (observations et statistiques des services de renseignement français). Parce que le but est de provoquer la crainte et d'exacerber les peurs, tout est décliné dans l'approximation, par ignorance parfois mais souvent à dessein: le voile intégral, la burqa ou le nikab. Pourtant toute la bien pensante est convaincue que cette incongruité vestimentaire et ces déviances à répétition n'ont aucun rapport avec les préceptes de l'Islam, mais rien n'y fait, le débat a déboulé avec fracas dans les médias et les milieux politiques engendrant un discours islamophobe à peine voilé. L'objectif inavoué de la démarche est de susciter chez le français ordinaire un sentiment de rejet sans jamais trouver une réponse au pourquoi de la méthode, ni cogiter sur l'alphabet et l'oméga de la question.

Emprunté à la stratégie de la vente concomitante, cette démarche constitue en vérité une variante des eaux troubles du débat sur l'identité nationale introduit par Eric Besson, personnage politique au sourire figé sur un profil triste, plus proche de ces rictus que provoque la douleur d'une poussée hémorroïdaires permanente que d'un signe avenant. Ce comportement grégaire qui caractérise nombre d'hommes de pouvoir dans la France d'aujourd'hui rend équivoque toute intervention constructive et décrédibilise toute action politique viable en faveur d'une intégration intelligente et féconde. Il ne suffit pas de déboucher les «grandes gueules» des cités de banlieue ou les seconds couteaux de l'opposition pour s'attirer la sympathie ou l'adhésion de ceux qui, il n'y a pas si longtemps encore, furent traités de «racaille» par les uns ou d'appoint électoral pour les autres.

Même lorsqu'il sera clos, ce débat aura atteint son objectif. Il portera toujours une trace profonde habitée par la malveillance et ce sentiment de rejet qui viendra se loger insidieusement dans l'inconscient collectif, là où sommeillent les vieux démons. A chaque fois qu'on évoquera alors des noms et des prénoms «pas catholiques», à consonance maghrébine ou africaine, le monstre se réveillera à coup sûr et ce jour là, bonjour les dégâts !

(\*) *Universitaire  
(U.M.C. - Constantine)*



# Silence ! On tourne...

En ce 8 mars printanier, le ciel bas sur Djelfa laissait sourdre une fine pluie de bon présage. Cette bruine printanière s'étendait de Mouileh, à une encablure sur la nationale 46 venant de Biskra, jusqu'au col des Caravanes (1200 mètres), sur la nationale 1 menant vers le grand Sud.



PAR FAROUK ZAHI

Au terme de la lecture d'un texte de Mohammed Aboubou, intitulé : « Identité magnétique et identité nationale », publié par Le Quotidien d'Oran du jeudi 1<sup>er</sup> avril 2010, une sensation d'étouffement par de l'ouate se saisit du lecteur. Se pourrait-il que l'incurie ait atteint de pareilles cimes ? Au cas même, où cette histoire serait de la pure fiction, elle donne le vertige nauséeux. La déconfiture est bien là. On ne sait par quel mauvais génie, sommes nous inspirés, pour jouer tous à la comédie. ? Rien n'est sincère et rien n'augure de lendemains meilleurs. Le factice se substitue au naturel et le mensonge à la vérité. La scène, est cette immense Algérie où tout le monde semble improviser son propre jeu de rôle en l'absence d'un meneur de jeu. La gesticulation, sous les projecteurs, est telle la chorée dont les mouvements trébuchants vont dans tous les sens. Hors champ, notre silence coupable est pesant. Les fables d'Ibn El Mouqaffa' ou de La Fontaine, selon la langue d'apprentissage, semblent être nos seuls livres de chevet. Chacun se complait à faire non pas ce qu'il peut, mais ce qu'il veut. L'applaudimètre, étant le seul paramètre d'évaluation, il ne peut lui être opposé aucune norme technique ou même logique. Orwelliens, nous nous arrimons à un Big Brother de notre seule invention. Et même s'il existait, nous lui donnerions l'épaisseur qu'il n'a jamais imaginée. Sans censure décrétée, nous usons d'autocensure pour mieux mystifier et survivre d'expédients. Une large partie de la presse dite indépendante et au lendemain de son vingtième anniversaire, n'a pas trouvé mieux que de passer sous silence, les échauffourées qui ont émaillé le premier festival de la chanson de Tikjda dans la wilaya de Bouira. Bonne leçon de rétention de l'information !

Lorsque des chantiers de nettoiement jalonnent la route, un matin que l'on croyait ordinaire, un événement majeur est entrain de survenir. Les sirènes hululantes le confirmeront plus tard. Il faut voir aussi, ces agents chargés de la sécurité de l'illustre personnage, bondir comme des fauves et bousculer tout sur leur passage. L'objet principal de leurs préoccupations sécuritaires, est lui-même surpris par tant de précaution. Lui, qui il n'y pas si longtemps, était un individu normal

doté d'un anonymat sidéral. Maintenant qu'il est sous les feux de la rampe, il jubile de voir des gens dits importants, l'aborder avec grande déférence et s'écrouler comme des limaces baveuses. Il rira sous cape de ses années faméliques où il donnait du « Monsieur » à son supérieur hiérarchique. L'œil impatient, il cherchera l'objectif de la caméra, la presse écrite ou parlée lui importe peu, se disant que les gens ne lisent pas ou n'écoutent pas tout, mais qu'ils voient beaucoup. Il n'ira pas jusqu'à les traiter de voyeuristes quand même ! Il n'a, à l'esprit, qu'un seul spectateur : Le Big Brother. Face à la caméra, on sent à travers les propos tenus, que l'on tente d'abord de justifier son salaire. Il semble même que la voie télévisuelle soit l'unique canal de communication par lequel, sans coup férir, on peut rendre compte. Le visage amène et la langue onctueuse, on découvre des vertus au « mouatane » (citoyen) qui devient subitement l'objet de tous les soucis. Au niveau local, la donne est différente : les projets sont sérieux selon leur importance stratégique. Il y aura les projets qui seront versés dans l'escarcelle de la probable visite de « travail et d'inspection » et les autres. Ces derniers, auront plus de chance d'être mis rapidement en service et fonctionnalisés. Les premiers, attendront, certainement longtemps, l'hypothétique et illustre visite. Il est des cas avérés de projets finis qui attendraient une prestigieuse inauguration depuis un quinquennat.

Que dire encore, des locaux professionnels destinés aux jeunes et dont les bénéficiaires ont bien vieilli dans l'attente, de l'attribution qui ne vient pas. Entre-temps, beaucoup de ces édifices sont livrés à la déprédation. D'autres, par contre, implantés en rase campagne, n'auront certainement aucune chance d'ouvrir leurs portes pour le simple motif, qu'il n'y a personne autour. Cet exemple n'est pas exclusif aux seuls locaux commerciaux ; des maternités, des écoles et bien d'autres projets implantés sans discernement, sont livrés à la nature. Réalisés sous la pression d'élus peu soucieux de l'intérêt public, ces pertes sèches seront inscrites dans le registre de l'apprentissage pour éviter docilement le vocable de gabegie. Il se trouve malheureusement, que l'évaluation des hommes se fait, encore, à travers une interminable nomenclature de projets inscrits et réalisés. Le coût, la faisabilité et la retombée socio économique ne

semblent pas être l'exigence première de la viabilité de l'objet inscrit. Si l'avant scène urbaine est peinturlurée et enguirlandée, les coulisses, elles, sont dans un état repoussant. Elles semblent appartenir à d'autres territoires. L'édile, lui, il végète à l'ombre d'un Big Brother local qui ne fait que dicter des instructions venues d'en haut. Pratiquement effacé dans la vie quotidienne de la Collectivité, il est imparablement là, lors des cérémoniaux et autres inaugurations. Il pratique le coude à coude pour ne pas se laisser distancier. Il hoche vigoureusement la tête aux propos du chef quitte à ne saisir que des bribes du monologue. Car, il ne s'agit souvent que de monologue sans contradicteur. Certaines séances dites de travail, éprouvantes et interminables, ne sont en fait que des « one man show » prenant l'allure de parodie. La composante de la galerie comptera beaucoup dans les motivations présidant à la réunion. L'assistance religieusement muette, sera presque recueillie sur les premières rangées. Quelques-uns, s'évertueront à mettre en évidence le calepin sur lequel, ils prennent des notes inspirées des paroles ointes de vérité. La partie centrale, le regard lointain, se demande peut être pourquoi est-elle ici au lieu de faire œuvre utile ailleurs ? Celle du fond, aura choisi consciemment cet emplacement stratégique, pour pouvoir vaquer subrepticement à ses occupations. On ne cherche pas à susciter le débat pour mieux éclairer et impliquer d'avantage le plus de personnes dans le projet débattu ; on « injoncte », on fixe des délais et on appréciera le moment venu. Il s'agit de discipline de groupe, elle ne doit souffrir d'aucune carence dut-elle être motivée. Il est pour le moins surprenant que des gens de la presse écrite désignent du doigt, de temps à autre, un membre du gouvernement lorsqu'il décline, un avis contraire à celui de ses homologues dans un domaine précis. Et ce sont, malheureusement, ceux là mêmes, supposés libérés de la chape de la pensée unique qui conceptualisent la notion de solidarité gouvernementale. Sinon, à quoi pourrait servir la divergence d'opinion et la couleur politique ? Il est vrai aussi que l'autoritarisme ambiant qu'il s'agisse du milieu familial, professionnel ou politique a laissé de profonds stigmates réactionnels dans le subconscient collectif. Faute par nous de se faire violence, pour changer de comportement, on se complait à faire dans le cinéma.

LA CHRONIQUE  
DU BLENDARD

Paris : Akram Belkaïd



## Ah, ce Be !

Je n'avais pas beaucoup d'argent en poche. Un euro, pour tout dire. Même pas de quoi se payer un bon diner kebab avec petits poivrons verts et moutarde, le tout arrosé d'un bon ayran frais (on se calme, ce n'est que du lait fermenté ; du lben turc, si vous préférez). Je me suis donc rabattu sur d'autres nourritures, intellectuelles celles-ci.

J'ai relevé le col de mon blouson, baissé la visière de ma casquette et me suis éloigné d'au moins trois kilomètres de mon quartier avant de repérer un kiosque à journaux isolé. C'est là, honte sur moi, que j'ai échangé ma pièce contre Be, prononcez « bi », l'hebdomadaire « for the now generation » lancé récemment par le groupe Lagardère. Un magazine qui fait un buzz, pardon un e-ramdam, du tonnerre puisqu'il s'adresse aux girls qui rêvent de devenir des « serial shoppeuses »

J'ai trouvé un square tranquille avec un banc à l'écart. Lecture. D'abord, la couverture avec ce titre : « Gerard Butler, le sex-symbol couche-t-il pour réussir ? » Justement, je me suis toujours posé cette question. J'ai même proposé une enquête sur ce thème au Quotidien d'Oran mais aussi au Monde Diplomatique et à la revue Esprit. Jamais eu la moindre réponse. Et voilà que je me fais doubler par ce magazine. Rageant mais passons. Page 15, une chronique signée par une certaine Fiona répond aux critiques-injustes disons le tout de suite-accusant « Be » d'œuvrer à la décrébration féminine et à l'abêtissement du lectorat. Titre du papier « de la chance d'être une pouffe » avec ce débat promis pour le numéro suivant : « la pouffe est-elle forcément blonde ». Yô-how ! Un rendez-vous à ne pas rater...

On tourne la page et là, soulagé, on tombe sur un papier d'enquête à propos de femmes qui se battent pour le droit d'asile. Mais à peine a-t-on commencé à lire que l'œil, ce coquin toujours en vadrouille, accroche la colonne de droite : « L'amour à l'anglaise : un drink et au lit » avec cette légende pour entame : « Une britannique sur vingt n'aurait jamais fait l'amour sans avoir bu. »

Trop timides, trop complexées, les girls ? ». Sauve qui peut. Ah, page 18, enfin un vrai sujet : « Lady bag vs School bag ». Vous n'y comprenez goutte ? Quelle bande de nuls ! Explication : « Vous êtes plutôt néo-BCBG ou sage écolière ? Be décrypte ces deux tendances de maroquinerie pour vous aider à choisir votre futur meilleur ami : le it bag 2010 ». Le « it bag 2010 » ? Il paraît que cela veut dire le sac du moment, celui qui n'est pas censé se démoder et que l'on gardera toute sa vie jusqu'à la prochaine mode.

Retour à des rubriques plus légères. En page 24, un débat d'actualité : « Loi contre le voile intégral : les femmes seront-elles plus libres ? » Kenza Drider, 31 ans, qui porte le niqab depuis onze ans répond « non » et se dit choquée, en tant que française, par le projet de loi. « Je continuerai à porter mon niqab dans les services publics et dans la rue, affirme-t-elle. Que les policiers viennent me passer les menottes, j'irai porter plainte devant la Cour européenne des droits de l'homme. » Celle qui répond « non » s'appelle Yamina tout court. Agée de 42 ans, elle a « porté le niqab pendant quinze ans » et a « ré-

comment obtenu de son époux de pouvoir se découvrir le visage ». Elle explique que son mari est très jaloux et qu'il ne souhaite pas « que d'autres hommes posent les yeux » sur elle. Et de préciser : « Si cette loi passe, j'ai peur qu'il refuse de me laisser sortir sans mon niqab. Et si je sors malgré tout, j'ai peur qu'à mon retour, il se venge. »

Voilà pour la détente. Retour à des thèmes plus durs. Page 41, Be nous vante la « it bague de ma saison. » quelques feuillets et pubs plus loin, le lecteur satisfait a rendez-vous avec l'actrice Anne Hathaway. « Si un réalisateur me demande de perdre des kilos, je n'ai rien à lui dire » nous dit celle qui « aime les bad boys » et qui, en réalité, serait « une vraie rebelle » ayant choisi la comédie « pour se mettre en danger. » Un vrai caractère, aussi fort que celui des « bio-tifful people » (dont Léonardo Di Caprio) qui ne « sont pas là pour rigoler » puisque « pour ces purs et durs, on ne plaisante pas avec l'avenir de la planète, quitte à nous plomber le moral... »

A la page 65, j'ai découvert un reportage qui devrait, m'apprend la rumeur (pas celle qui répand des méchancetés sur Nicolas et Carla), décrocher le prix Albert Londres voire le Pulitzer. Ce ne serait que justice ! Incipit : « Ils ont la trentaine, une vie bien rangée et la tête de M. Tout-le-Monde. Pourtant, ils ont choisi de partager leur existence avec des beautés en silicone au physique parfait. » En bref, « des hommes 'mariés' à des poupées » en plastique. Extraordinaire enquête dont a du mal à se remettre. Mais, page 75, une petite déception a tout gâché. Découverte d'un couple mixte, au sens politique. D'un côté, Erwan, apolitique et de l'autre, Camille déléguée nationales des jeunes de l'UMP (Reviens, Jean Ferrat !). Je m'attendais à une photo montrant l'Erwan battant la Camille (ou l'inverse). Et bien pas du tout : gestes tendres, tous mignons. De l'ouverture façon Nicolas et Eric...

Dépité, je me suis refais une humeur en accompagnant Be qui « part à la chasse aux looks » et en admirant les hardes rétro d'une certaine Hanneli, 27 ans. Label : « Jean vintage style 70's, manteau en agneau de Mongolie Margiela, sac cartable en cuir Mulberry - it bag de la saison - (encore !, ndc\*) petite chemise blanche... Des valeurs sûres, rien « tradi », savamment coolisées (ne me demandez pas ce que cela veut dire, ndc) par l'écharpe portée en chèche pour la touche baroudeuse des beaux quartiers. » Voilà, lecture terminée. Je me sentais regaillardi, enrichi, me disant qu'il y a des journalistes qui font sérieusement leur boulot et qui méritent leur carte de presse (comme j'aimerais assister à leur réunion de rédaction !). Vivement le prochain numéro. Au fait, si vous souhaitez être la « poster girl » de Be, il vous faut envoyer une photo à [fashionsafari@be.com](mailto:fashionsafari@be.com). Avec un peu de chance, ce sera sûrement le it look 2010. Sinon, sachez aussi que Be cherche des pigistes en Algérie pour alimenter les rubriques suivantes : « le it qamis », « le it djelbab », le « it saharienne fashion FLN », le « it look beggar » sans oublier le it-claquettes ». C'était la it-chronique de la semaine.

(\*) note du chroniqueur.



# Lettre ouverte à Mr Barack Hussein Obama

PAR AMMAR KOROGHLI \*

**D**e nouveau, Israël n'en fait qu'à sa tête. Colonies tous azimuts et annexion de fait de Jérusalem. Et les USA -et tout le Quartette- n'arrivent pas à réfréner ses ardeurs. Pourtant, l'Afrique du Sud a plié sous la pression de ces mêmes pays. Pourquoi donc le printemps pour l'éclosion d'un Etat tarde-t-il tant en Palestine occupée ?

Rappelez-vous, Monsieur le Président, tout commence le 2 novembre 1917. Un certain Arthur Balfour, ministre britannique des Affaires étrangères s'il en fut qui, dans une lettre ouverte, a pu écrire : «Le gouvernement de Sa Majesté voit favorablement l'établissement d'un foyer national juif en Palestine» (exit l'Argentine et l'Ouganda comme projet pour ce faire). Pour rappel, l'ONU adopta la résolution 181 partageant la Palestine en un Etat juif (56% des territoires pour seulement un tiers des habitants Juifs et le reste -48% des terres- pour les deux tiers d'habitants arabes) ; ce, avec un statut international pour Jérusalem. Pour les Palestiniens, c'est la Naqaba, la catastrophe, la destruction de leur société et de leurs villages suivie de l'exil de la grande majorité de la population ; dès l'origine et à ce jour, les Palestiniens vivent la marginalisation, les discriminations, les assassinats «ciblés», la misère...Il s'agit tout de même de l'expulsion de tout un peuple de sa terre.

Et depuis plus d'un siècle, le sionisme applique la même stratégie : s'emparer des terres et institutionnaliser le fait accompli afin de marginaliser le peuple palestinien. Et pourtant en Palestine, et ailleurs dans les pays arabes du Machrek comme du Maghreb, la communauté juive vivait paisiblement avec les Arabes de façon générale et les Palestiniens de façon particulière. Peuple innocent, le peuple palestinien a été également trahi par les dirigeants des pays arabes ; ainsi, la guerre de 1948 a entraîné 800.000 expulsés -

plus de la moitié de la population arabe de Palestine- et des villages entiers ont été effacés de la carte de la Palestine (plus de 500) ; ceux qui ont pu échapper à l'expulsion forment aujourd'hui avec leurs descendants environ 15% de la population israélienne et vivent dans un Etat qui se définit comme juif les ignorant superbement. Et cette duplicité (y compris des frères arabes) qui ne dit pas son nom continue ; ainsi, l'Égypte a commencé le 1er mai 2008 ses livraisons de gaz à Israël. Elle s'est engagée à livrer 1,7 milliard de mètres cubes de gaz par an à Israël durant 15 au moment même où Ghaza, sous embargo israélien, n'a pas d'électricité!

**E**t, en cela, vous auriez raison de dire que vous ne pourriez être plus arabe que les arabes eux-mêmes, sauf à dire que votre pays -dont vous assurez la direction- demeure encore l'un des rares sur la planète qui peut imposer la paix à Israël. Bien entendu, même en composant avec les groupes de pression agissant dans les sphères politique, économique et médiatique pour l'essentiel (dont certains -beaucoup?- appartiennent aux Démocrates, votre propre camp), vous devriez bénéficier de la qualité de Président d'une marge de manœuvre vous permettant cette action de nature à effacer définitivement cette injustice flagrante à l'endroit des Palestiniens qui continuent de souffrir le martyr du fait du sentiment de culpabilité des pays occidentaux sur lesquels un magistère moral est exercé en permanence par ces mêmes groupes de pression. Et, faut-il le rappeler, Israël reçoit une énorme aide de toutes natures des Etats-Unis (chaque année quelque cinq milliards de dollars) et autres livraisons d'armes ? Ce que vous ne saurez ignorer.

Et faut-il rappeler ici que, de l'intérieur d'Israël même, des voix s'élèvent pour dire non à cette injustice et à l'impunité d'Israël. Ainsi, ce qu'il a été convenu d'appeler les nouveaux historiens israéliens soulignent par exemple la responsabilité de Ben Gourion, entre autres, dans l'expulsion de

«La paix basée sur l'égalité et la justice passe avant tout par la fin de l'impunité d'Israël. Il faut un boycott politique, économique, sportif, moral à l'image de celui qui a fait plier le régime de l'Apartheid»  
(Pierre STAMBOUL)



plus d'un demi-million de Palestiniens. L'un d'eux, Ilan Pappé, dont l'un des ouvrages est paru sous le titre : «Le Nettoyage ethnique de la Palestine» ne manque pas de le souligner : «Quand la propagande israélienne répète inlassablement que «les Arabes sont partis d'eux-mêmes» à l'appel de leurs dirigeants, il s'agit d'un mensonge fondateur destiné à masquer le crime qui s'est déroulé, il y a 60 ans» (1).

Certains journalistes israéliens ne sont pas en reste dans la dénonciation d'Israël, l'un d'eux écrit : «Deir Yassin, c'est ce paisible village que les groupes juifs terroristes Etzel et Lehi avaient attaqué, le 9 avril 1948, en massacrant toute la population : hommes, femmes et enfants. Je ne rappellerai pas ici l'histoire sanglante des oreilles tranchées, des entrailles répandues, des femmes violées, des hommes brûlés vifs, des corps jetés dans une carrière, ni la parade triomphale des meurtriers» (2). Et que dire alors de Sabra et Chatila ? De l'invasion du Liban et des massacres de Ghaza ? Alors comment faire la paix dans ces conditions ? Si le président Bill Clinton, président durant deux mandats, n'a pas réussi, le pourriez-vous, même en cas de réélection ? C'est là sans doute l'espoir non seulement des Palestiniens en tant que peuple, mais également de toute personne et de toute nation éprise de justice.

A moins de dire, à l'unisson, avec Pierre Stamboul que : «La paix basée sur l'égalité et la justice passe avant tout par la fin de l'impunité d'Israël. Il faut un boycott politique, économique, sportif, moral à l'image de celui qui a fait plier le régime de l'Apartheid» (3).

Pour cette question éminemment urgente, celle de la Palestine, devrions-nous nous résoudre à attendre la fin de votre mandat pour apprécier à leur juste valeur votre action dans la perspective de la paix ? Et sans aucun doute, votre souhaitable réélection pour mesurer les efforts que votre pays aura consentis pour à la fois redresser l'économie de votre pays (ce faisant l'économie mondiale) et contribuer à résorber les foyers de tensions en Palestine, mais également en Irak et en Afghanistan. Vote pays y est pour quelque chose.

Il est donc de son devoir de remettre ces pays en l'état, à un moment où, de surcroît, notre Terre gravement menacée par ailleurs comme ne cessent de nous en aviser les experts en écologie.

Dans cette perspective, le prix à payer, en milliards de dollars, passera par la sécurité alimentaire mondiale : sortir donc l'Afrique de l'état de famine plutôt qu'un regain de vente des armes au détriment de la plus grande population mondiale et au bonheur d'une minorité de marchands de canons.

Il est vrai qu'un auteur américain, William Blum, ayant gravité dans l'Administration américaine en qualité de haut fonctionnaire, expose lucidement les intérêts de cette administration, voire de certaines couches et individualités localisées et liées aux grandes sociétés pétrolières et au complexe militaro-industriel américain. De fait, en l'absence de contrepoids sérieux, crédible et efficace dans son opposition à cette même administration, force est d'observer que celle-ci monopolise (pour combien de temps encore ?) la violence à l'échelle planétaire sous le couvert de «mondialisation» et agit de façon fort belliqueuse depuis 1945 afin de mettre toutes les économies considérées comme périphériques sinon à genoux, à tout le moins tournant autour de sa galaxie... Ainsi pour atteindre ses objectifs, l'auteur nous rappelle que l'Administration américaine rappelle qu'elle a été l'auteur de bombardements du Japon (bombe A sur Hiroshima et Nagasaki) et du Vietnam (un million de morts et vingt ans de destruction de ce pays). Elle a utilisé de l'uranium appauvri (qui est radioactif) lors de la guerre du Golfe ainsi que des bombes à fragmentation (4).

**V**ous aviez dit Yes, we can? Soit. Contrary au règlement de la question palestinienne est un devoir de la plus haute importance pour les USA, d'autant que les Palestiniens -les Arabes, et les Musulmans également- n'ont pas de lobby qui oeuvrent pour leur cause. Ou si peu (combien, en effet, la Maison Blanche compte-t-elle de collaborateurs et autres conseillers Arabes et Musulmans ?). Il y va de la crédibilité de votre politique de changement.

Vous êtes condamné à réussir ; et notamment dans votre quête visant l'édification d'un Etat palestinien. In fine, vous me permettez de réitérer le vœu que les Etats-Unis puissent présenter, sous votre (premier) mandat, leurs excuses officielles - avec réparation de tous dommages causés- tant aux Noirs américains longtemps réduits en esclavage et sans droits civiques qu'aux Amérindiens en tant que véritables autochtones longtemps brimés dans votre propre pays. Avec tous mes respects et en toute cordialité.

\* Avocat -  
auteur algérien

Notes

- 1/ Ilan Pappé : *Le Nettoyage ethnique de la Palestine* (Ed. Fayard, Paris).
- 2/ Israël Shamir: *Les chasseurs de vampires Jaffa*, le 14 mars 2001 (cité par *L'Expression* du 12 Mai 2008)
- 3/ Pierre Stamboul: *Il y a 60 ans, la Naqaba*.
- 4/ William Blum : *L'Etat voyou*, éditions Pa-rangon, cité dans ma contribution : «L'Irak : les leçons d'une agression» in *El Watan* du 6 avril 2008.

Publicité

200

LES BONNES AFFAIRES...À FAIRE !

OPÉRATION DISCRÈTE\*

DE 100 000 DA  
À 300 000 DA

DE REMISE SUR TOUTE LA GAMME PEUGEOT !

\* OPÉRATION DESTINÉE UNIQUEMENT AUX CLIENTS DÉSIREUX D'ACQUÉRIR L'UN DES 500 VÉHICULES PEUGEOT IMMÉDIATEMENT DISPONIBLES.

PEUGEOT recommande TOTAL. Offre soumise à conditions, valable dans tout le Réseau Peugeot, pour toute commande passée et livrée avant le 15/04/2010. www.peugeot.dz

PEUGEOT PARTENAIRE OFFICIEL DES VERTS ET DE LA FAF

PEUGEOT MOTION & EMOTION



# La terre à ceux qui la distribuent



PAR MOHAMMED  
ABBOU

Les réunions ont été longues et laborieuses et seuls les diners offerts par les personnalités du pays d'accueil ont été des moments de répit.

Aujourd'hui, la rencontre officiellement close, est prévue une visite touristique de la ville et de ses environs. Les sites traversés par les voitures qui transportent, chaque jour, les participants de leur hôtel au centre des conférences, donnent un avant goût de la beauté des lieux et invitent à leur découverte.

Débarassé du costume et de la cravate, il met des vêtements moins protocolaires comme l'y autorise le nota bene au bas du programme. Dans le hall il retrouve tous les convives, pour la plupart occidentaux, habillés en uniforme Kaki et portant chapeau de brousse. Le spectacle le fait penser à la soldatesque coloniale en expédition et la vue qu'offre la forêt luxuriante à travers les hautes vitres de la réception renforce cette sensation.

La ville, encombrée par des immeubles de construction récente, est traversée par une multitude de petits ponts aménagés au gré du circuit serpentin du cours d'eau qui la traverse.

Au flanc d'une colline boisée, la cité est bordée par une plaine généreuse et s'ouvre sur un superbe estuaire que parcourent, depuis peu, des restaurants flottants créés par une jeunesse ingénieuse et entreprenante. Le plus célèbre de ces restaurants est la première destination du circuit.

Mais pour y arriver il faut prendre, dès la sortie de la ville, une piste étroite, accidentée et caillouteuse aussi éprouvante pour les passagers que pour les véhicules.

La nature en friche et gangrenée par des habitations de fortune, étale avec ostentation les signes de sa fécondité, comme pour conjurer le sort que lui font les hommes.

Ce sort n'est pas plus heureux pour les nombreux enfants en guenilles qui, dès la vue d'un véhicule, se précipitent sur les bords de la piste pour proposer aux passants des babioles en bois, produits de l'artisanat local.

Le chemin pénètre dans la forêt qui borde l'estuaire et s'arrête à l'entrée d'une clairière aménagée en dépendance du restaurant avec un parc pour véhicules, des bancs disséminés en plein air autour d'un comptoir circulaire et de petites cabanes abritant les commodités.

Quelques marches édifiées avec des troncs d'arbres fendus en longueur permettent de descendre vers le bâtiment flottant arrimé à la rive. La large barge à faible tirant d'eau qui le porte fait l'aller retour sur la largeur du bras du fleuve, le temps d'un service. Le menu composé de crudités et de poissons grillés porte dans sa simplicité une touche d'application et même de raffinement tout à l'honneur de la jeune équipe qui veille à la satisfaction de tout le monde. Sur le chemin du retour les convives, repus, répondent avec gêne aux saluts bruyants des habitants de l'agglomération rurale dont le dénuement et la

Il se réveille plus léger et plus enjoué en ce troisième jour dans la capitale d'un grand pays d'Afrique équatoriale qu'il visite pour la première fois. Les deux premiers jours ont été consacrés aux travaux de la conférence à laquelle il est venu représenter son institution.



Ph.: Rachid K.

privation écorchent les regards les plus endurcis

Pourtant on est à moins d'une heure d'une ville cossue où de belles résidences se disputent l'espace entre deux ponts ; des bâtisses imposantes avec accès automatisés, jardins intérieurs et souvent piscine privative.

Sur la grande avenue les commerces bien achalandés côtoient les boutiques de luxe et les établissements bancaires. Les automobilistes y supportent, eux aussi, tous les désagréments d'une circulation dense et polluante.

Il faut traverser la ville de nouveau mais dans un sens perpendiculaire à la route de l'hôtel pour aller au dernier rendez-vous du programme touristique : l'arborétum.

Le guide qui accueille les visiteurs à l'entrée de son domaine est âgé mais grand et droit comme un I avec une courte barbe blanche et un port altier. Le parc botanique n'a aucun secret pour lui et entre un ébène et un azobé il trouve le temps de raconter une phase historique de son pays. L'auditoire captivé le suit docilement et boit ses paroles à l'exception d'un quinquagénaire très pâle menu et délicat que la moiteur fait atrocement souffrir et qui a visiblement hâte de quitter les lieux.

Le personnage, aristocrate jusqu'au bout des ongles, s'était fait remarquer durant la conférence par un regard étonnamment sévère sur le rôle des africains dans leur propre « régression historique », selon ses propres termes.

Soudain l'homme sort de son détachement et interpelle le vieux guide pour s'inquiéter de l'existence de serpents dans les parages. Le guide, inopportunistement

interrompu dans la citation d'un grand poète Kirundi, lui répond par l'affirmative et le rassure tout de suite en lui précisant qu'il détient l'antidote en cas de morsure accidentelle.

Mais le quinquagénaire n'en reste pas là, il revient à la charge pour s'enquérir, cette fois-ci, d'un serpent particulièrement dangereux. Agacé, le guide lui réplique sèchement que ce serpent, aussi, fréquente le parc.

Affolé, son interlocuteur gémit plus qu'il ne prononce : « mais son venin est foudroyant ».

Ombreux et mécontents le guide, campant sur ses maigres jambes lui assène une réponse cinglante : « Cher Monsieur, ce n'est pas le venin qui tue, c'est l'ignorance ».

Pour une fois, la péremption et la condescendance n'étaient pas du côté habituel. La vieillesse n'y invoque pas de bras vengeur, elle s'en remet à sa sagesse. Cette sentence mortifia probablement son destinataire mais, lui, elle l'enchantait, le confirmant dans la bonne impression qu'il a eu de ce peuple dès qu'il mit les pieds sur sa terre.

Un peuple avenant, serein et généreux, qui s'ouvre à l'autre et désire apprendre de lui.

Une jeunesse frustrée, mais dont l'enthousiasme éclate à la moindre lueur d'espoir, qui s'agrippe à toutes ses chances, « capable de distinguer, dans des montagnes de désespoir, un caillou d'espérance » <sup>(1)</sup>, apte à se surpasser et qui n'aspire qu'à vivre. Elle veut vivre sur une terre gâtée par la nature, où l'eau et le soleil font tout pousser au moindre effort de l'homme. Elle veut transformer en bonheur le

cadeau d'un sous-sol profus en minerais et en ressources énergétiques. Elle veut tenir la promesse des aïeux d'offrir un paradis sur terre à leur progéniture.

Mais pourquoi la sueur, ici, est stérile ? Pourquoi la vaillance de tous se consume-t-elle pour la vanité de quelques-uns ? Pourquoi la sagesse ne fréquente-t-elle plus que le petit peuple ?

Les dirigeants du pays ont fait preuve le temps de la rencontre d'une vision aigüe des problèmes du monde et du développement, leur approche est admirable de précision et émouvante d'humanisme.

Leur verbe est magique, il emporte, il séduit.

Dans la salle de conférences, ils avaient solution à tout à leurs problèmes et aux problèmes de ceux qui veulent bien s'en remettre à leurs conseils éclairés.

Les messages de leurs dignitaires, lus aux participants, sont de véritables morceaux d'anthologie, lourds de sens et éclatants dans leur forme, des pensées profondes véhiculées par une langue châtiée. Ces adresses sont un réel ravissement pour l'ouïe et l'esprit.

Des performances déclamatoires qui permettent aux chefs africains de sortir de ce qu'ils sont et de s'arracher à l'évidence de la vérité.

Mais au premier pas dans une réalité hideuse et cruelle, l'enchantement est vite chassé par la consternation.

Il lui semble alors entendre Aimé Césaire : « Oui nous constituons bien une communauté.

D'abord une communauté d'oppression subie, une communauté d'exclusion imposée,

une communauté de discrimination profonde » <sup>(2)</sup>. Une communauté où la fonction politique justifie les abus économiques et où l'appétit des classes dirigeantes ne connaît pas la satiété. Une communauté qui a enterré l'espoir et accorde, en sa mémoire, une journée fériée. De retour à l'hôtel il n'avait pas encore émergé de ses tristes pensées quand le responsable qui les a accompagnés dans leur virée touristique vint le saluer et prendre congé. C'est un jeune homme très aimable, pondéré et peu disert, qui a été beaucoup plus près de lui que des autres, durant leur promenade. Il décide de profiter de cette rente de sympathie pour lui poser la question qui lui taraude l'esprit sur la cause de cet incroyable hiatus entre une minorité extravagante et une majorité humiliée et désemparée. Une inégalité révoltante dans un pays à même de donner satisfaction à tous ses enfants.

Le jeune homme lève sur lui un regard affectueux aucunement surpris par la question et lui fait la plus loquace des réponses : « Monsieur je sens que vous aimez mon pays, vous avez une haute estime de mon peuple et pour ne pas faire offense à votre intelligence je vais être très sincère avec vous en vous disant simplement :

Notre pays, nous ne le gérons pas, nous nous le distribuons ».

## Notes :

- 1- Martin Luther King : discours de Washington 28.04.1963, « les grands discours du XXème siècle » présentés par C. Boutin, Flammarion, Paris, 2009.
- 2 - Aimé Césaire : 1<sup>ère</sup> conférence des peuples noirs de la diaspora, Miami 26.02.1987, « les grands discours du XXème siècle » présentés par C. Boutin, Flammarion, Paris, 2009.



PAR DJERRAD AMAR

# Sionisme de «ni guerre ni paix»

**Le conflit israélo-palestinien et par extension israélo-arabe empoisonne les relations internationales en mettant la région en situation de guerre permanente après plus de 60 ans, suite à une décision injuste des Nations unies spoliant un peuple de sa terre et une idéologie sectaire et colonialiste, qu'est le sionisme.**



Il est bon, d'abord, de rappeler un bout d'histoire que cachent les sionistes, car contradictoire avec leur idéologie: Les juifs ont toujours habité aux côtés des Arabes et des musulmans. Ils y ont de tout temps vécu en bonne intelligence. Ils les ont toujours protégés comme étant un peuple 'cousin' mais aussi par leur présence même dans les pays arabes ou musulmans. Les Juifs, comme les musulmans, ont subi les affres et les tueries des croisades et de la Reconquista. Le sentiment de haine que l'on attribue aux Arabes est dû aux cruautés qu'inflige Israël aux Palestiniens après les avoir spoliés de leurs terres, oubliant que c'est l'Europe qui a programmé leur extermination. Même lors de la 2<sup>ème</sup> Guerre mondiale, ce sont les Arabes et les Turcs qui ont caché des juifs pour les protéger des nazis. Pour se 'débarrasser' du Juif, l'Europe, par le biais des Britanniques, imagina un stratagème avec des éléments juifs pour les «caser» en Palestine suite à la chute de l'Empire ottoman.

En déclarant la création d'un État factice sur une terre appartenant à un peuple, sous le joug britannique, en faisant migrer des juifs de tous les pays et particulièrement les rescapés de la Shoah pour les substituer aux autochtones, les Européens et les États-Unis allaient créer un foyer de tension régionale permanente dont toute solution actuellement est rendue irréalisable par le Sionisme ; cette «idéologie politique nationaliste prônant l'existence d'un centre spirituel, territorial ou étatique peuplé par les Juifs afin de redonner aux Juifs un statut perdu depuis l'Antiquité ; justifiée par la tradition biblique qui désigne sous le nom d'Eretz Israël la 'terre promise par Dieu au peuple juif'». Tous les maux viennent donc de cet outrage et de cette politique irresponsable du 'tout' et du 'rien' d'Israël que soutient aveuglément l'Occident et où la collusion entre les élites dirigeantes et le régime sioniste est sans réserve. Pour appuyer leur stratégie toute une foule d'organisations et d'intellectuels de service, imposteurs de l'intelligence humaine, est mise à contribution pour permettre d'atteindre leurs objectifs surnois en distillant leur venin dans les esprits : qui pour culpabiliser ; qui pour détourner l'histoire ; qui pour pervertir la réalité quotidienne du conflit israélo-palestinien ; qui pour brandir aux éclairs et aux États l'infâme chantage à la dictature ou à l'antisémitisme pour les obliger à se plier ou à se taire ; qui pour diaboliser des pays comme l'Iran, la Syrie, le Soudan, le Pakistan et bien d'autres. La plus influente organisation est bien l'AIPAC. Avec un budget de plus de 45 millions de dollars ce lobby pro-israélien américain a pour but de veiller à maintenir l'alliance stratégique entre l'État hébreu et les États-Unis permettant de garantir 'la survie d'Israël'. «C'est l'organisation de lobbying la plus influente en matière de politique étrangère», affirme son site Internet. Elle a de solides soutiens politiques notamment au Congrès américain. Toutes les tentatives de la communauté internationale, y compris des Arabes, se sont traduites par des échecs du fait de l'entêtement de tous les dirigeants israéliens, de tous les gouvernements. Même, les 65 résolutions de l'ONU condamnant leurs faits et gestes n'ont pas donné de résultats ; car toujours en 'sommeil'.

En faisant le point, il a fallu donc plus de 18 années de «processus de paix» pour aboutir à un bombardement au phosphore blanc de la population de Gaza, à la construction du mur de la haine, à une intensification des colonisations avec son cortège d'expropriations et d'expulsions et enfin, comme si l'affront n'a pas de limite, voilà que la boucle de l'absurde se referme par l'intégration des monuments islamiques au patrimoine historique... juif ! Cela prouve bien que l'on ne peut négocier avec un adversaire non crédible et des médiateurs par-

tiaux et versatiles à leur tête l'Amérique. Le ballet incessant de personnalités occidentales à la recherche d'une solution - toujours liées aux conditions d'Israël qui vise d'autres objectifs attachés aux principes mêmes du Sionisme - s'apparente à une mascarade diplomatique dont le levier est bien le lobby sioniste mondial. De quelle solution pourrait-il s'agir quand Ariel Sharon, lors d'un meeting de militants du parti d'extrême droite Tsomet (AFP, 15 novembre 1998) annonçait «Tout le monde doit bouger, courir, et s'emparer d'autant de collines qu'il est possible pour agrandir les colonies parce que tout ce que l'on prendra maintenant restera à nous. Tout ce que nous ne prendrons pas par la force ira à eux». De quelle solution s'agirait-il quand le même Sharon donnait cette sentence à Shimon Pérès le 3 octobre 2001 «À chaque fois que nous faisons quelque chose, vous me dites que l'Amérique fera ceci ou fera cela. Je veux te dire une chose très claire: ne t'inquiète pas des pressions américaines sur Israël. Nous, le peuple juif, contrôlons l'Amérique, et les Américains le savent».

Cela confirme bien la puissance des lobbies, toujours en veille, pour dicter leurs volontés aux gouvernements des États occidentaux ! Écoutons Éva sur son site R-sistons 'à la désinformation' : «Tous les politiques y font allégeance pour s'attirer les faveurs d'un lobby qui, par sa puissance financière et médiatique, fait et défait les gouvernements». À ce propos, Éva 'enfonce le clou' en publiant un long article intitulé «J'accuse le CRIF d'avoir colonisé la France, de l'avoir dévoyée». Il ne reste donc aucun brin d'espoir voire aucune confiance. La solution ne peut donc être que celle de la résistance, que prônent toujours des parties palestiniennes à qui le temps a donné raison ; et au diable la propagande impériale-colonialiste quand on sait que la victoire sur l'injustice sera toujours au rendez-vous ! Ce serait donc le résultat de la politique de «deux poids et deux mesures» - 'saturée' de contradictions - que l'Occident a toujours adopté en soutenant une idéologie que condamnent la raison et l'histoire sous le prétexte fallacieux de la «sécurité d'Israël» qui ont mené les choses vers l'impasse. Quelle autre solution resterait-il ? Le monde est en face d'une bande de mercenaires et de brigands qui prennent en otage l'ensemble des juifs pour assouvir leurs instincts de domination du monde ; poussant l'effronterie jusqu'à détourner à leur profit et sans fin l'histoire dramatique qu'est l'holocauste. Voici ce que disent des associations juives : «notre soutien au peuple palestinien n'est pas seulement un acte de solidarité. Nous sauvons aussi notre peau au nom d'histoires et d'identités que le sionisme veut faire disparaître». Que penser lorsqu'une officielle américaine pro-

pose une reprise des négociations de paix «sans condition préalable», c'est-à-dire sans gel des colonisations selon le vœu d'Israël, au moment où la communauté internationale (à leur tête les USA) déclare que «la poursuite des constructions sur les terres palestiniennes est illégale», car «constituant un handicap aux accords de paix». Quelle crédibilité, donc, accorder à un gouvernement lorsqu'un de ses membres adopte une «stratégie» opposée à celle de son Président. La voici maintenant «irritée» à l'annonce de nouvelles constructions juives à Jérusalem-Est qu'elle considère comme «un signal profondément négatif quant à l'approche par Israël de la relation bilatérale». On peut comprendre qu'elle lui reproche, non pas le principe de la colonisation, mais plus son annonce en ces moments de début des 'négociations indirectes' ! Parions qu'elle changera vite de langage. Quant à Kouchner habituellement prompt à réagir directement quand il s'agit des intérêts d'Israël - avec ses incongruités du genre «les armes du Hezbollah constituent un obstacle à la relance des négociations israélo-syriennes» ou «qu'il serait plus «facile» de rapprocher Israël et la Syrie «s'il n'y avait pas le Hezbollah» ou encore que «la situation en Iran pourrait conduire à une fuite en avant de certains responsables iraniens, et cela est dangereux, car le Hezbollah possède des armes et il pourrait se produire des événements regrettables et condamnables» etc. - le voilà embusqué dans la condamnation du «quartette» ! On constate bien que la solution, à certains conflits dans le monde ne peut venir que de cet occident 'lié' même si la volonté politique existe ! Comment se fait-il que l'occident s'intéresse, maintenant, avec un rare empressement au conflit israélo-palestinien pour en rechercher une solution «rapide» lui, qui tergiversait depuis plus d'un demi-siècle ? «Nous avons besoin d'un accord négocié de paix, il doit arriver rapidement, maintenant» déclare la chef de la diplomatie de l'UE, Catherine Ashton.

En fait, il y a une donne essentielle qui est apparue sur l'échiquier politique et militaire, qui préoccupe profondément l'Occident et qui le fait courir, ainsi, pour trouver une solution «définitive» au conflit. Il s'agit du rapport de force inattendu que bouleverse l'Iran dans la région avec son entrée dans la «cour des grands», suite au développement sans précédent de son industrie en particulier militaire de défense et surtout dans le domaine de l'énergie nucléaire civil - que l'on soupçonne surnoisement à des fins militaires - malgré plus de 30 années d'embargo, dont 8 années de guerres avec l'Irak ; soutenu par ce même Occident ! Il y a donc de quoi mobiliser tous les moyens pour empêcher ce pays d'entraver leur stratégie hégémonique sur cette région, riche et vitale, où Israël est leur

'gendarme' ou leur «corps de garde» et dont-ils font bénéficier de tous les égards. Celui-ci le sait parfaitement et il en profite allègrement pour faire avancer sa stratégie sioniste, pour bafouer impunément les lois internationales ou faire des déclarations belliqueuses récurrentes ; comme il l'entend.

Ce nouveau rapport de force est consolidé par ce qu'on appelle le camp de la résistance (Iran, Syrie, le Liban et Hamas) que l'occident s'évertue à diviser par toutes sortes de diversions et de campagnes «d'intoxication». Voici ce que dit Joe Biden lors d'un discours à l'université de Tel-Aviv : «Le plus grand danger vient de l'Iran qui défie la communauté internationale en voulant se procurer des armes nucléaires et en soutenant le Hezbollah». Au sujet du nouvel ambassadeur américain en Syrie, il a déclaré: «nous renforçons nos relations diplomatiques avec la Syrie, mais nous garderons les yeux ouverts au risque de voir la Syrie en train d'agir d'une façon qui pourrait menacer la sécurité d'Israël et de la région». On comprend bien la stratégie visant l'isolement de cet Iran irréductible ; en priorité car il est bien devenu une puissance régionale, incontournable dans la solution et la prévention des conflits de la région. Il ne reste plus d'autres options, à l'Occident, que d'accepter la réalité, de s'en accommoder en y engageant des négociations sur de nouvelles bases saines. Ce basculement n'est pas pour arranger le sionisme qui a encore d'autres objectifs. Et il usera de tous les moyens pour se perpétuer ; quitte à entraîner encore l'occident dans de nouvelles guerres «par procuration». Le régime sioniste se trouve, en effet, en plein désarroi au vu des échecs cuisants qu'il ne cesse de récolter depuis quelques années malgré l'aide inconditionnelle des occidentaux. Ses déboires se constatent dans toutes ses actions. Que ce soit contre les palestiniens - le cœur du problème - le Liban, la Syrie ou l'Iran auxquels on peut ajouter la crise avec la Turquie, mais aussi le reste du monde. Le sionisme a usé de tous les moyens de pression (ruses, fourberies, mensonges, menaces), par Occident interposé, pour faire plier ce front, mais sans résultats. Le Liban devait être écarté de la Syrie avec l'objectif de désarmer le Hezbollah. La Syrie devait être isolée en la faisant accuser, entre autres, de l'assassinat de Hariri. L'Iran devait être déstabilisé en lui fomentant toutes sortes de complots, en tentant d'internationaliser cette prétendue «menace nucléaire iranienne» et lui faire subir des sanctions contraignantes. On peut ajouter le bombardement hasardeux de Gaza qui a causé plus de 1400 morts suivi d'un blocus ignoble que dénoncent des ONG. Les enfants qui meurent pour insuffisance de nourriture et de médicaments. Des assassinats

ciblés en usant effrontément et surnoisement de passeports de pays 'amis'. Des assassinats de journalistes et des pacifistes. Des destructions des maisons palestiniennes. Des outrages continus à l'ONU et aux Lois internationales. De l'encombrant rapport Goldstone etc. Le sionisme traverse les moments les plus difficiles de son histoire en s'y enlisant dans une situation paradoxale de «ni guerre ni paix».

La paix affaiblirait son armée et une nouvelle guerre pourrait signifier son suicide du fait du nouveau rapport de force et du soutien certain de tous les pays arabes et musulmans. Même son «dôme de fer» et la guerre psychologique ne peuvent lui permettre de continuer de coloniser, d'agresser impunément. Les sionistes eux-mêmes doutent de leurs politiques et sentent leur rejet par ceux-là mêmes qui les soutiennent sachant que la majorité de ceux-ci le font, soit par hypocrisie, par intérêts, par crainte ou carrément par antisémitisme ; «pour s'en débarrasser». Voici quelques extraits de ce que dit l'Institut de recherches 'Reut institute' de Tel-Aviv dans un rapport au gouvernement de Netanyahu : «Israël est confronté à une campagne mondiale de dé-légitimation visant à l'isoler ...» ; «La diabolisation d'Israël vise à nier sa légitimité et à le présenter comme une entité coloniale associée à des pratiques nazies, à l'apartheid ou au racisme». Ce même rapport fustige notamment «des manifestations hostiles aux représentants israéliens dans des universités étrangères ou sur les stades, des appels au boycottage des produits fabriqués en «Israël»», ou encore «des tentatives visant à arrêter et poursuivre en justice à l'étranger des responsables israéliens». Il met en cause un réseau mondial d'individus, d'associations et d'ONG dont le dénominateur commun est de présenter Israël comme «un État paria et de nier son droit à l'existence». Le désarroi est tel qu'un spécialiste en histoire militaire le professeur Karfeld, déclare sur la 7ème chaîne sioniste, qu' «Israël possède des centaines de têtes et fusées nucléaires qui dépassent la capitale italienne, Rome, et les autres capitales européennes qui seront certainement des cibles de l'aviation israélienne si le gouvernement ressentira un effondrement décisif ou proche des frontières d'Israël et nous sommes vraiment capables de détruire le monde entier !»

En effet, la raison d'exister du Sionisme dépend, en fait, de la perpétuation du conflit du Moyen-Orient dont le sionisme originel fixe comme objectif et finalité la création d'un «État juif» en Palestine. Dès lors que le sionisme se fixe un nouvel objectif caché visant la domination 'mondiale' par l'infiltration des gouvernements surtout occidentaux, en s'appuyant sur des lobbies juifs puissants, toutes les solutions avancées pour mettre fin au conflit, dont-il se nourrit et par lequel il existe, seront systématiquement sabordées. Car cela signifierait la fin de l'alibi permettant l'existence même de cette idéologie - dont l'essence est l'expansionnisme - et donc la 'fin de mission' de toutes les organisations sionistes qui activent en occident. L'expansion ne peut être possible sans un état de guerre permanent, dont il doit être toujours dominant, et une migration continue de juifs ; qui justifierait de nouvelles colonisations. En somme, le sionisme «mondial» ne peut exister sans le sionisme «Israélien». Ainsi, la réponse de Netanyahu à l'Amérique par un refus de l'arrêt de l'expansion et de continuer les constructions «comme depuis 42 ans» est des plus logiques, car obéissant à une doctrine dont-il n'est pas le maître ! Que peut bien faire ensuite la «communauté internationale» y compris les Juifs, quand ils sont otage de ces lobbies gardiens de la doxa ? Au sujet de la domination du monde, voici une déclaration de Begin (prix Nobel de la paix) : «Notre race est la race des maîtres.

Suite en page 16



# La création d'emplois doit devenir l'objectif principal en Afrique

PAR JEAN PING  
ET ABDOULIE JANNEH \*

**A** la trente-huitième session de leur réunion annuelle tenue à Abuja (Nigéria) en 2005, les ministres africains des finances, de la Planification et du développement économique ont publié la déclaration suivante : « Il est indéniable que les progrès dans la réduction significative de la pauvreté et la réalisation des OMD ont été entravés parce que la croissance économique était insuffisante et que les bénéfices de la croissance réalisée n'ont pas été, dans la majorité des cas, répartis entre toutes les couches de la société. En allant de l'avant, il sera important d'accroître la croissance dans les secteurs qui peuvent créer davantage d'emplois. »

Bien que cette déclaration date de 2005, elle est encore plus pertinente aujourd'hui qu'elle ne l'était alors. Les crises alimentaire, pétrolière et financière des dernières années ont nettement aggravé la situation. C'est précisément pour cette raison que la troisième réunion annuelle conjointe de la Conférence des ministres de l'Economie et des Finances de l'Union africaine et de la Conférence des ministres africains des finances, de la planification et du développement économique de la Commission économique pour l'Afrique ont pour thème : Promouvoir une croissance forte et durable pour réduire le chômage en Afrique. La réunion se tiendra à Lilongwe (Malawi) les 29 et 30 mars 2010.

La réunion d'Abuja se tenait en une période d'expansion économique favorisée par les cours élevés des produits de base, qui a commencé au début du siècle et a pris fin en 2008. Néanmoins, sur les trois dernières décennies, les taux de chômage et de pauvreté sont restés dans une large mesure, inchangés en Afrique.

La grande majorité des Africains continue de dépendre de l'agriculture de subsistance ou de l'emploi dans le secteur informel, en tant que moyens de subsistance. Ce sont là deux secteurs à faible productivité. L'agriculture pluviale de subsistance pâtit du peu d'investissements qui y est consacré, de techniques devenues obsolètes et d'une forte vulnérabilité aux variations climatiques. L'emploi dans le secteur informel pâtit, lui aussi, de l'insuffisance des investissements, d'une quasi absence de protection contre les caprices des employeurs et du peu de scrupules des responsables des organes de réglementation.

**L**es pays africains ont dès lors l'impérieux devoir d'adopter et de mettre en œuvre des stratégies de développement propres à orienter les investissements vers des secteurs à forte valeur ajoutée qui créent des emplois pour leurs citoyens. Cela va dans le sens de l'appel à la mise en place d'un « État développementiste », dont le rôle va au-delà de celui de « l'État compétent ». Ce dernier s'acquitte simplement du minimum - politique fiscale efficace, éducation fonctionnelle, soins de santé tout juste acceptables. Ce rôle peut être décrit comme celui consistant à gérer le statu quo. Or, dans le cas de l'Afrique, cela revient à gérer la pauvreté. Il s'agit là d'une action qui ne poursuit pas d'objectifs à long terme et qui ne s'inspire d'aucune vision à long terme. En revanche, la véritable raison d'être de « l'État développementiste » est d'élaborer une vision à long terme du développement qui puisse servir de socle à la transformation économique.

L'État développementiste, c'est celui qui a la prévoyance et la capacité de mener le type de réflexion nécessaire à une orientation des investissements publics et privés vers des intérêts à long



terme. L'État développementiste est celui qui est à même de mettre en œuvre des mesures d'incitation appropriées et de prendre des risques favorisant une croissance de l'industrie manufacturière, un développement du secteur bancaire, la diffusion des technologies de l'information et de la communication (TIC).

**L'**État développementiste peut s'attaquer au problème du sous-investissement chronique dans l'agriculture, mettre des systèmes d'irrigation à la disposition de nos paysans, orienter les investissements vers une amélioration de la qualité de l'infrastructure de transport et des autres infrastructures. Dans pratiquement tous les pays africains, les possibilités de croissance et d'investissement sont entravées par les difficultés que la majorité des entreprises rencontrent pour trouver un financement, en particulier pour avoir accès à des capitaux à risque. En outre, ces entreprises ont à faire face à des coûts élevés de transaction, conséquences de la médiocrité des infrastructures et d'obstacles d'ordre réglementaire et institutionnel.

Les enseignements à tirer de l'histoire sont évidents. Une croissance rapide a en règle générale pour fondement des réformes structurelles profondes, impulsées par la transformation du secteur agricole, l'industrialisation, la modernisation et l'innovation. Beaucoup de pays en développement sont parvenus à ce résultat dans un passé récent, en étant partis de situations semblables à celles que nous connaissons aujourd'hui en Afrique. Nous n'avons aucunement besoin de réinventer la roue. Il nous faut simplement regarder du côté des États développementistes de l'Asie de l'Est et de l'Amérique latine pour nous inspirer de leurs expériences. Une analyse des expériences réussies en Afrique, en Amérique latine et en Asie fait apparaître les caractéristiques communes suivantes :

- La mise en œuvre de bonnes stratégies de développement, notamment des stratégies en matière de croissance, d'emploi et dans le domaine industriel qui ont favorisé une croissance forte et durable et la création d'emplois.

- Les pays qui ont connu des expériences réussies se sont systématiquement employés à passer d'une dépendance des exportations de matières premières et de minéraux à l'exportation de produits manufacturés et transformés.

- Le renforcement des capacités dans les domaines de l'innovation et des technologies revêt une grande importance, si l'on veut parvenir sur la durée à une transformation de l'économie et à une amélioration de la croissance.
- Les pays doivent mettre en

œuvre des programmes ambitieux de création d'un environnement favorable pour attirer les capitaux à risque et stimuler l'esprit d'entreprise.

- S'attaquer aux carences du marché du travail et faire passer la force de travail d'activités à faible productivité à des activités à forte productivité est d'une importance capitale.

- La productivité agricole doit être améliorée et des liens doivent être établis avec d'autres secteurs par la création de chaînes de valeur stratégiques nationales et régionales. L'action de nombreux pays africains dans le domaine du développement a sans doute subi le contrecoup de la crise des années 1980, qui a été la conséquence de l'accent mis, dans le cadre de politiques macroéconomiques, presque exclusivement sur la stabilisation de l'économie plutôt que sur la croissance et l'emploi. L'objectif de la stabilité étant atteint, le moment est venu de placer la création d'emplois au cœur de la gestion macroéconomique, l'emploi en devenant l'objectif à poursuivre.

Par conséquent, les politiques nationales de création d'emplois devraient être liées à des objectifs budgétaires quantifiables. Elles devraient aussi être mieux coordonnées entre ministères et services, en particulier lorsqu'il s'agit des politiques de l'emploi.

Enfin, et il s'agit là probablement du point le plus important, la traduction dans les faits des déclarations et engagements relatifs au travail décent demeure un défi majeur. Dès lors, les stratégies de création d'emplois doivent comprendre des objectifs contraignants en termes de délais, des objectifs mesurables. Les progrès devraient faire l'objet d'une vérification annuelle de la part des acteurs étatiques et non étatiques, cette vérification devant être considérée comme un élément constitutif du processus annuel d'examen du budget et des dépenses.

Comme nous l'a rappelé le Président Bingu wa Mutharika du Malawi lors du Sommet des Chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine, « l'Afrique n'est pas pauvre, mais sa population, elle, est pauvre. » Et tant que nous resterons des paysans s'adonnant à une agriculture de subsistance et des débrouillards du secteur informel, nous resterons pauvres. Cette pauvreté n'est pas une fatalité ; elle est la conséquence des politiques qui ont été mises en œuvre. Changer cette situation est à notre portée.

*\* Jean Ping est le Président de la Commission de l'Union africaine et Abdoulie Janneh est Secrétaire général adjoint des Nations Unies et Secrétaire exécutif de la Commission économique pour l'Afrique.*

# Sionisme de «ni guerre ni paix»

Suite de la page 15

**N**ous sommes des dieux divins sur cette planète. Nous sommes aussi différents des races inférieures comme ils le sont des insectes.... Les autres races sont comme l'excrément humain. Notre destin doit être de régner sur ces races inférieures». À propos de l'infiltration voici ce que conseil D. Strauss-Kahn aux juifs : « Je considère que tout Juif de la diaspora, et donc de la France, doit partout où il le peut, apporter son aide à Israël.

C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est important que les Juifs prennent des responsabilités politiques». Mais M. Freeman, esprit libre, assène : « La stratégie du lobby israélien touche le fond du déshonneur et de l'indécence, et comprend la difamation, les citations sélectives inexacts, la déformation volontaire d'un dossier, la fabrication de mensonges, et un total mépris de la vérité. L'objectif de ce lobby est le contrôle du processus politique par l'exercice d'un droit de veto sur la nomination des personnes qui contestent le bien-fondé de son point de vue, la substitution d'une justesse politique de l'analyse, et l'exclusion de toutes les options pour la prise de décisions par les Américains et notre gouvernement autres que celles qu'il favorise». Cependant, dans cette phase d'évolution du sionisme, les 2 conditions (état de guerre avec supériorité et migration) ne sont plus remplies. Avec ce nouveau rapport de force et l'arrêt des migrations vers Israël ce seront, en conséquence, toutes les organisations mondiales sionistes sur lesquelles s'appuie le système sioniste, pour dominer le monde, qui se trouveront compromises dans leur existence. L'Iran considéré comme étant la cause de ce nouveau rapport de force devient alors la 1<sup>ère</sup> cible du sionisme mondial. William A. Cook, professeur et auteur d'un ouvrage sur la politique de Bush au M.O (Tracking Deception: Bush's Mideast Policy) affirme ceci : « N'est-il pas évident, aujourd'hui, que la direction de la politique américaine au sujet de l'Iran, et notre invasion préemptive de ce pays, quasi certaine au service d'Israël, est dirigée par la même coterie d'individus qui nous ont entraînés dans la désastreuse guerre en Irak – Podhoretz, Wurmser, Perle, Feith, Kristol, Kagan, Krauthammer, Abrams et d'autres... ces chiens de guerre à qui cela ne fait absolument rien d'envoyer les fils et les filles des autres aller faire les guerres qu'ils mènent si éloquemment dans ce qui leur tient lieu de cervelle, tandis qu'ils sont assis devant leur ordi, menant à la mort des gens qu'ils n'ont jamais rencontrés?».

En ce qui concerne les Arabes dont le «choix de la paix» a toujours été piétiné en ne recevant, comme réponse, que l'option de guerre du côté israélien, ils doivent changer en urgence en admettant d'abord les limites de leur stratégie et ensuite d'en adopter une plus offensive en relation avec le nouveau rapport de force qui se caractérise par la chute du mythe de l'invincibilité d'Israël, par les nouvelles capacités de riposte du «camp de la résistance», par les nouvelles alliances stratégiques en cas d'agression, par la mise à nu des objectifs cachés sionistes, par la nouvelle vision de la communauté internationale sur les conflits du Moyen-Orient. Il s'agit, pour les Arabes, d'un moment historique qui leur est particulièrement favorable. Ils peuvent commencer pour la question palestinienne - en attendant la restructuration totale la «Ligue arabe» qui a montré ses limites depuis sa création en 1945 - par chercher un cadre de concertation et d'actions plus dissuasifs et plus contraignants envers les supporters d'Israël. Etudier rapidement la riposte de se retirer de toutes négociations dites de «paix» qui, comme le monde le constate, ne sont plus crédibles. Les dernières proposées, acceptées pour la énième fois par les Arabes et «torpillées» par Israël en sont la preuve récente. Soutenir et intégrer l'Iran dans la stratégie de riposte. Lier les intérêts économiques des Etats Unis et de certains pays Européens dans la région au règlement définitive du problème palestinien. Si l'opiniâtreté de la Libye en-

vers les USA et la Suisse a donné des résultats qu'elle en serait l'aboutissement si les pays arabes s'y engageaient de concert ? Les positions fermes du leader libyen ne sont farfelues que pour ceux qui acceptent l'humiliation ! Le monde ne pourra que comprendre et admettre tout ce qui vise à faire cesser l'esprit belliqueux, expansionniste et entêté du sionisme. Pour le président de J-Street (un nouveau lobby juif Américain, anti-AIPAC, qui soutien Obama dans sa vision du Moyen-Orient) « les actions provocatrices d'Israël non seulement minent les négociations, mais affaiblissent la crédibilité des Etats-Unis dans une région d'intérêt vital pour la sécurité nationale ». Il y a aussi un autre lobby puissant qui semble se manifester par des signes montrant ne plus vouloir lancer ses soldats dans de nouvelles aventures aux conséquences désastreuses. Il s'agit de l'armée américaine. En mettant leurs pouvoirs économique, financier et politique contre le régime sioniste ; comme option de défense légale, les choses changeront fondamentalement au Moyen-Orient. Les pays arabes, acteurs déterminants dans le processus, doivent admettre l'impossible solution avec le sionisme et rejoindre le camp de la résistance pour y unir leur puissance et se défaire de cette crainte illusoire que leur inspire l'occident. Au fond, quel est le meilleur choix que de se fier à son peuple et le suivre pour les questions existentielles avec l'assurance d'être soutenu ou compter sur un «protecteur» versatile réagissant selon ses seuls intérêts et qui vous abandonne à la moindre occasion ? Dans notre cas, la résolution du problème palestinien est la question vitale. Si cette option devait être retenue, le conflit israélo-palestinien et par extension israélo-arabe serait définitivement clos et l'idéologie sioniste arriver, avant terme, au bout de son évolution historique ; c'est-à-dire tomber à l'instar de tous les régimes totalitaires que l'histoire humaine a connus. Au cours d'une interview par Frank Barat du magazine américain Counterpunch du 6 juin la question suivante a été posée : «...Pensez-vous que l'appétit d'Israël pour la guerre pourrait éventuellement mener à son auto destruction ? » ; la réponse de Chomsky est catégorique : « j'ai écrit il y a des décennies que ceux qui s'appellent «supporters» d'Israël sont en réalité des supporters de sa dégénérescence morale et de sa probable destruction suprême. Je crois également depuis des années que le choix clair fait par Israël de l'expansion au lieu de la sécurité, depuis qu'Israël a refusé la proposition de Sadate d'un traité de paix complet en 1971, pourrait bien mener à cette conséquence. » Il est rapporté dans une étude qu'aurait menée la CIA «un déplacement inexorable de la solution à deux États vers une solution à un Etat... dans les deux décennies prochaines». L'étude prévoit le retour des réfugiés palestiniens dans les territoires occupés et l'exode de deux millions d'Israéliens au cours des quinze prochaines années. « Il y a plus de 500.000 Israéliens qui ont des passeports américains », a déclaré l'avocat Franklin Lamb, ajoutant que ceux qui n'en n'ont pas, ont déjà fait la demande. Il précise aussi : « Je pense donc que, au moins pour la population en Israël, c'est écrit sur le mur...ce qui suggère que l'histoire rejettera tôt ou tard l'entreprise coloniale ». Nous terminons sur un avis tiré du compte-rendu de Théodor Herzl, considéré plus tard comme le père du sionisme, à un certain Daniel qui encourageait les juifs à immigrer en Israël : « Le bon Juif Daniel veut retrouver sa patrie perdue et réunir à nouveau ses frères dispersés. Mais, sincèrement, un tel Juif doit savoir qu'il ne rendrait guère service aux siens en leur rendant leur patrie historique. Et si un jour les Juifs y retournaient, ils s'apercevraient dès le lendemain qu'ils n'ont pas grand-chose à mettre en commun. Ils sont enracinés depuis de longs siècles en des patries nouvelles, dénationalisés, différenciés, et le peu de ressemblance qui les distingue encore ne tient qu'à l'oppression que partout ils ont dû subir » (cité dans Petite Histoire des Juifs de Jérôme et Jean Tharaud.)

Djerrad Amar



# Relogement, de Doweïqa à Al-Nahda : le calvaire

Les habitants de la zone sinistrée de Doweïqa viennent d'être relogés dans le quartier d'Al-Nahda, dans une cité située en dehors de la capitale. Là, ils rencontrent toutes sortes de problèmes, dont le manque d'infrastructure et de services, qui leur rendent la vie très dure.

**Al-Ahram Hebdo**

MANAR ATTIYA

Sur la route de Madinet Al-Salam, en direction de la ville d'Al-Nahda, on comprend vite que nous ne nous sommes pas perdus. Beaucoup de voitures et de camions sont garés, chargés de meubles et de bagages. Les hommes déchargent les véhicules, les femmes transportent de grands sacs, d'autres des caisses en carton remplies de vaisselle et de linge. De l'autre côté du trottoir, un groupe de femmes est en train de discuter. Elles s'interrogent sur leur avenir dans cette ville inconnue, exactement comme elles étaient habituées à le faire dans le bidonville où elles habitaient, celui de Doweïqa.

Cette semaine, 300 familles de Doweïqa viennent d'être relogées dans ce quartier d'Al-Nahda. Un nombre qui augmente de jour en jour. Au début, seules 176 familles ont accepté de déménager, alors que l'Etat avait mis à la disposition des habitants de Doweïqa 2 000 logements...

"Chez nous à Doweïqa, on était bien entouré. Tous les services étaient à notre disposition : écoles, commerces, hôpitaux, pharmacies. Tandis qu'à Al-Nahda, on manque de tout. Les rues ne sont ni goudronnées, ni éclairées. Il n'y a pas d'eau potable, pas d'électricité, ni même de drainage sanitaire.

Les vitres des appartements sont pour la plupart cassées. On ne peut ni fermer la porte des toilettes ni même celle de l'entrée. A comparer avec ces logements, ceux de Doweïqa étaient plus confortables, plus propres et plus adaptés. C'est vrai qu'on devait braver le danger, celui de l'éboulement, mais on était, malgré tout, heureux", confie Nasser, ouvrier.

Ici, les gens qui travaillent doivent être véhiculés ou faire de l'auto-stop pour rejoindre la station de microbus située à 10 km. L'hôpital le plus proche est à 7 km d'Al-Nahda. " Et l'administration de la seule école, qui se trouve à 5 km, n'a pas accepté de recevoir nos enfants pour le deuxième semestre", dit un père de famille, hors de lui. Personne n'est heureux d'habiter la ville d'Al-Nahda qui menace surtout leur gagne-pain.

Aujourd'hui, beaucoup d'hommes sont au chômage à cause du manque de moyens de transport. " Pour faire ce long trajet, je dépense 14 L.E. par jour, aller et retour. Alors qu'à Doweïqa, l'usine où je travaillais était située tout près de chez moi et je ne dépensais que 50 pts pour le transport", raconte Abdel-Ghani, père de sept enfants et qui travaille dans une usine non loin de Doweïqa. " Avant-hier, mon chef a menacé de me renvoyer, car j'arrive en retard. Je ne sais quoi faire. Comment subvenir aux besoins de ma famille si je suis renvoyé de mon boulot ? ", s'interroge-t-il.



## LES FEMMES EN DANGER

Les hommes ne sont pas les seuls à souffrir du manque de moyens de transport. Les jeunes filles en souffrent aussi. " Je rentre très tard le soir, parfois à minuit, et j'ai peur parce qu'il n'y a pas d'éclairage dans les rues d'Al-Nahda ", raconte Afdal, infirmière. Elle relate l'histoire de son amie qui a failli être violée, la semaine dernière, parce qu'elle était rentrée tard de son travail.

Les habitants sont encore privés d'eau potable et de drainage sanitaire. " On ne reçoit l'eau que deux ou trois heures par jour. Tous les jours, nous devons aller chercher le précieux liquide et transporter des jerricanes très lourds pour nos enfants ", lâche Malaka, mère de 10 enfants et divorcée. Constatation sur les lieux, la plupart des femmes disent être divorcées. " Elles se séparent de leurs conjoints momentanément pour bénéficier de deux logements, un pour elle et un autre pour son mari. Lorsqu'ils ont obtenu les deux, ils se remettent en couple et vendent un des deux logements en surplus ", confie un responsable de la municipalité qui faisait une visite aux habitants de Doweïqa.

Il est vrai que le quartier de Doweïqa n'était pas un lieu sûr ni sécurisé. Pourtant, tous les habitants s'y connaissaient. Ce qui accentuait leur sentiment d'être protégés. " Là-bas, on se sentait en famille et on était sûr que nous sommes en sécurité ", lance Oum Ali. Ici, à Al-Nahda, les enfants jouent à l'accoutumée, comme ils avaient l'habitude de faire à Doweïqa.

Sur un terrain vague, certains jouent au foot, d'autres à cache-cache, tandis que les plus téméraires escaladent une petite colline sur laquelle se dressent des tentes qui abritent des inconnus. Pourtant, les mamans laissent leurs enfants jouer dans la rue, mais tout en ayant un œil sur eux. " Ici, on est entouré d'inconnus et on ne sait pas si ce sont des malfaiteurs ou des kidnappeurs ", confie Oum Ali.

## BEAUCOUP DE LACUNES

Il est vrai que la plupart des gens de Doweïqa ont bénéficié de logements, mais ceux à qui on avait promis des petits ateliers ne les ont pas encore obtenus. Nasra, une femme

bien baraquée à la voix grave, possédait un atelier de fabrication d'objets en métal à Doweïqa. Elle lance avec colère : " On a obtenu le contrat du logement et j'attends toujours celui de l'atelier malgré les promesses faites par les responsables. J'ai été obligée d'installer tout mon matériel et les quatre petites machines chez moi. Je dois aussi payer le salaire des cinq ouvriers que j'ai embauchés et qui touchent 200 L.E. par semaine ", lance Nasra.

Ici, la plupart des habitants sont peu instruits, mais ils connaissent leurs droits, lisent les journaux ou suivent les chaînes satellites qui parlent de leurs problèmes. Ils sont donc au courant de ce qui se passe autour d'eux. " En 1999, le cheikh Zayed a fait un don de 180 millions de dollars en faveur de Doweïqa et de ses habitants pour construire 10 000 logements. L'Etat en a bâti 7 000 et le reste de l'argent a servi pour faire reloger les habitants de Bab Al-Cheariya, Istabl Antar, Ezbet Khairallah et bien d'autres quartiers ", précise Adli, un rescapé de Doweïqa.

Déplacés d'un endroit à un autre et même s'ils occupent des logements un peu plus confortables, les anciens habitants de Doweïqa se sentent comme des déracinés. " Un poisson une fois sorti de l'eau meurt. On nous a détaché de notre quartier d'origine, loin de la capitale, loin de nos parents, de nos amis ", lance une vieille dame... Il semble que le vrai problème est là. Un déracinement et un isolement qui pèse à chacun. " Nous ne nous sentons pas chez nous. Ici, c'est une véritable prison ! ", s'exprime Hagga Zeinab, 85 ans, toute habillée de noir. " Je suis triste d'avoir déménagé, je ne me sens pas du tout heureuse. Je ne veux pas mourir ici ", poursuit Hagga Zeinab qui vivait à Doweïqa, cette région sauvage qui date des années 50 et qui se trouve dans la capitale.

## L'UNIQUE SOLUTION

Mais, les responsables justifient cette évacuation. Ils déclarent qu'ils ont été obligés d'évacuer les habitants pour sauver leur vie. " Après l'effondrement de plusieurs maisons et les accidents suite aux éboulements qui ont eu lieu quelques années

auparavant, nous avons pris la décision de détruire carrément plusieurs habitations qui se trouvaient en zone dangereuse. Leurs occupants ont été relogés immédiatement ", affirme le responsable du Parti National Démocrate (PND, au pouvoir) de Doweïqa, Chaabane Abdel-Ghani. Et d'ajouter : " Un comité constitué de géologues et de professeurs d'universités a été créé pour déterminer les zones les plus dangereuses. Il a présenté un rapport sur la nature du terrain et des roches qui menacent de tomber ".

Mais ce qui met les habitants en colère c'est que les responsables obligent les gens à sortir de leurs maisons qu'ils possèdent à Doweïqa pour devenir des locataires dans la ville d'Al-Nahda.

" Ils nous ont fait sortir de force ", se souvient Sanaa, une femme de 34 ans. " On a été réveillés tôt le matin par le bruit des bulldozers qui envahissaient les lieux et commençaient à réduire nos propres maisons. Il y avait plus de 20 fourgons de police, des chars blindés ", poursuit-elle. Sans avertir les gens, les responsables les somment d'évacuer leurs maisons, magasins et ateliers... Pourtant, certains ont refusé de quitter leurs maisons. C'est le cas de Madiha qui subvient aux besoins de 8 personnes. " Comment osent-ils nous demander de ne pas résister et de ne pas défendre nos maisons et notre territoire ? ", s'indigne Madiha.

Difficile de se soumettre à leurs ordres et se retrouver du jour au lendemain sans maison et sans abri, c'est une catastrophe. Madiha ne peut s'empêcher de se rappeler de ce jour où elle a été obligée de quitter Doweïqa. Elle raconte que le bruit du bulldozer se mêlait aux cris et aux pleurs des enfants et que les gendarmes étaient restés impassibles. Les gens qui ont commencé à résister ont été violentés par les gendarmes et quel que soit son âge. " Il a fallu partir, car on avait peur pour nos enfants. En quelques heures, la zone sauvage s'est transformée en un terrain plein de décombres ", dit avec amertume Salha, mère de deux enfants.

Impuissants, les habitants ont vu de leurs propres yeux leurs maisons tomber en ruines.

## PROTESTATIONS SUR PROTESTATIONS

Très en colère, ils ont décidé de protester et de suivre le proverbe qui dit " L'union fait la force ". La majorité des familles se sont rassemblées, il y a plusieurs semaines, devant l'Assemblée du peuple pour réclamer leur droit à un logement plus décent, plus sécurisé. Mais en vain. " On ne peut rien faire ", leur ont répondu les responsables. Une réponse qui a choqué tout le monde. " Pourquoi ne pas nous reloger, avec les autres familles de Doweïqa, dans des logements plus confortables au projet Suzanne Mubarak dans le quartier de Zeinhom situé tout près de Doweïqa ? ", lance Fadel qui possédait un atelier de menuiserie à Doweïqa.

Les responsables, quant à eux, voient les choses différemment. Ils semblent faire des promesses dans le vide. " Il n'y a plus assez de logements au projet Suzanne Mubarak pour contenir tout ce nombre considérable d'habitants ", explique Hassan Al-Khodari, responsable au Conseil local du quartier de Manchiyet Nasser. Pourtant, ils font tout pour absorber la colère de ces déplacés. " Ne vous inquiétez pas, on a tout prévu. On va transporter vos familles et vos biens jusqu'à la ville d'Al-Nahda, à Madinet Al-Salam ", a déclaré le président du quartier de Doweïqa.

Et d'ajouter : " On va régler tous vos problèmes, fournir des emplois pour les chômeurs, construire des écoles, des dispensaires et des pharmacies dans la ville d'Al-Nahda. Ce sera fait le plus tôt possible ".

De belles promesses. Mais les habitants ne croient voir rien. " Entre-temps, nos enfants ne vont pas pouvoir aller à l'école et on est dépourvu de tous les services. Faut-il attendre que nos enfants grandissent pour bénéficier d'une vie plus humaine ? ", s'interroge Hend, mère de quatre enfants.

Il est trop tôt pour juger si les habitants vont pouvoir s'adapter à cette nouvelle vie et ce nouveau quartier qui leur paraît étrange. Apparemment, le déracinement et l'isolement semblent être à l'origine du problème. Doweïqa reste pour eux le territoire et l'unique chez-soi.



## Dans Newsweek : «Les gros ennuis de Sarko»

L'heure des adieux n'est peut-être pas encore arrivée, mais après vingt ans au cours desquels il a paru invincible le président français Nicolas Sarkozy commence à ressembler à un perdant. Le premier tour des élections régionales début mars a été l'occasion d'une formidable déculottée. Comme l'a titré l'hebdomadaire de gauche Le Nouvel Observateur, c'est SAR K.O.

le nouvel  
**Observateur**

DENIS MACSHANE \*

Le problème du président est basique : il n'a pas tenu ses promesses. L'homme est perpétuellement en campagne, frénétique, enchaînant initiatives après initiatives, en quête des gros titres. Mais la France veut un président qui s'élève au-dessus de la mêlée, que ce soit une figure paternelle façon Charles de Gaulle - obsédé par la grandeur de la France (en français dans le texte) ou un courtisot tonton comme François Mitterrand, d'où exsude la littérature et l'histoire. De Gaulle a fait de la France une nation moderne et puissante, Mitterrand en a fait un des pivots de l'Europe. Sarkozy n'est qu'un simple homme politique dans un pays qui a soif d'hommes d'Etat.

Sarkozy regorge d'énergie, mais semble incapable d'ordonner ses priorités de façon cohérente. Il dénonce le capitalisme au Forum Économique Mondial, mais adore faire la fête avec les oligarques français hyperriches. Un nombre croissant d'électeurs retraités voudrait de meilleures retraites et plus de dépenses de santé, et Sarkozy leur garantit qu'il s'occupera d'eux. Parallèlement, il promet aux entreprises des allègements de charge, des départs à la retraite plus tardifs et des services publics plus chers.

Sarkozy a gagné les élections en 2007 en promettant de nettoyer les rues de la "racaille", au besoin

avec un Karcher. Il a lancé un débat sur l'identité nationale qui a ouvert la boîte de Pandore du racisme et de la haine anti-musulmane. En réponse peut-être, de jeunes musulmans furieux continuent de se livrer aux rituels incendies de voitures, et les idéologues islamistes du pays se manifestent de plus en plus bruyamment. En foi de quoi, une portion des électeurs d'extrême-droite que Sarkozy avait attirée lors des dernières élections est retournée au Front National, ouvertement anti-musulman.

Les fidèles de son propre parti se sont vus privés de promotions et de postes, Sarkozy ayant bourré son gouvernement d'outsiders venus de la gauche ou d'ONG afin de s'attirer les faveurs des médias. Aujourd'hui, les mécontents de l'Union pour un Mouvement Populaire de Sarkozy se mettent à se retourner contre leur président, qui semble avoir perdu de son aura de vainqueur.

En 2007, Sarkozy avait promis d'être le président des droits de l'Homme, mais pour préserver l'influence de la France en Afrique, cultiver les relations avec la Chine et remporter des contrats en Libye, Sarkozy a mis au rencart les ambitions françaises, gardienne autoproclamée des droits de l'Homme en Europe. Parallèlement, après avoir décidé le retour de la France au sein de l'OTAN (à la grande fureur de l'establishment militaro-industriel), il a entrepris de vendre des navires de guerre ultramodernes à la Russie - qui venait de déclarer l'OTAN comme



étant son ennemi. Sarkozy n'a pas joué avec plus de talent la carte européenne. La chancelière allemande Angela Merkel est saoulée des sermons de la France sur la nécessité pour l'Allemagne de réduire ses exportations et de stimuler sa consommation intérieure. Elle appelle aujourd'hui à une modification des traités de l'UE afin de permettre l'expulsion de la zone euro des pays qui manqueraient à leurs engagements en matière de dette et de déficit. La cible est de toute évidence la Grèce. Mais la sortie de Merkel est également un défi lancé à la France, qui a maintes fois transgressé les règles budgétaires imposées par l'Union - notamment à l'époque où Sarkozy était ministre de finances de Jacques Chirac.

Paris est nostalgique de l'époque où l'Union Européenne était emmenée par l'axe franco-alle-

mand, comme ce fut le cas avec Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt dans les années soixante-dix, Mitterrand et Helmut Kohl dans les années quatre-vingt, ou encore Chirac et Gerhard Schröder, lorsqu'ils étaient unis contre la guerre en Irak de l'axe Bush-Blair. Mais Sarkozy et Merkel ne s'entendent pas. Ils ne parlent pas le même langage politique et son conservatisme social teinté d'austérité est à l'opposé de son style hédoniste.

Tandis que Sarkozy s'agite, le nouveau leader du Parti Socialiste, Martine Aubry, a entrepris de construire son équipe dans le calme. Cette approche discrète a payé au cours des dernières élections, qui a vu les Français voter contre un président tout sauf discret. Les socialistes disposent, en outre, d'une carte maître en

réserve. Le patron actuel du Fond Monétaire International, Dominique Strauss-Kahn est un socialiste qui, dans les années quatre-vingt-dix a été salué comme meilleur ministre des finances du continent. Aujourd'hui, à l'instar d'un de Gaulle, Strauss-Kahn guette en coulisse, et se prépare à défier la terne administration Sarkozy à l'occasion des présidentielles de 2012. Un mauvais score lors d'élections de mi-mandat où la participation est faible ne constitue pas nécessairement un indicateur fiable du résultat de futurs scrutins nationaux. Mais Sarkozy a perdu son invincibilité, et pour les socialistes français, c'est peut-être ce qui suffira à faire la différence.

\* Député travailliste et ancien ministre des affaires européennes du Royaume-Uni.

## La vogue de la «phone-thérapie»

LEFIGARO

PASCALE SENK

"Dans dix ans, tout le monde aura son psy", assure Guirec Courdon, fondateur de la plate-forme Wengo.com qui permet aux internautes d'établir une relation téléphonique avec des experts juridiques, des financiers, des voyants... ou des psychologues certifiés. Selon lui, ce n'est pas tant la demande du public qui a augmenté, mais surtout les résistances des psys eux-mêmes qui ont faibli : "Peu à peu, ils ont compris qu'ils pouvaient ainsi atteindre des populations qui avant n'auraient pas eu accès à leurs services, tout en maintenant un cadre et un schéma de présentation aussi efficace qu'en cabinet. Ainsi des professionnels de grande qualité nous ont rejoints", s'enorgueillit le jeune patron de site.

Il est loin d'être le seul à se réjouir de cette mutation. Depuis près de quinze ans, les "psys en ligne" se sont multipliés, qu'ils soient réunis en site, associations, plateformes ou qu'ils travaillent en solo au bout de leur numéro d'appel personnel. Et les dernières études américaines confirmant l'efficacité des thérapies via téléphone auprès des patients dépressifs ne font que cautionner l'existence de tels services.

Attention, toutefois, à ne pas confondre les psys au téléphone avec des écoutants d'urgence ou des coachs prêts à donner des conseils ponctuels, même si le dispositif permet de ne parler qu'une seule fois à un thérapeute. "Il s'agit bien d'une thérapie du lien, précise Alain Siciliano, précurseur qui a fondé Psytel il y a près de vingt ans. Nous avons peu d'appels de gens



Les offres se sont multipliées. Quels sont leurs réels apports ?

en crise aiguë, mais sommes davantage contactés par des personnes qui traînent un mal-être diffus depuis longtemps et souhaitent travailler avec un psy régulier." Pour environ 5 000 appels par an, Alain Siciliano comptabilise 500 patients : "1/3 appellent 5 à 8 fois seulement, 1/3 appellent 20 fois et 1/3 appellent régulièrement 1 à 2 fois par semaine." Le rythme "1 à 2 fois par semaine", à raison de 45 minutes d'entretien, est évidemment celui qui permet d'affirmer que le service est devenu thérapie. Le tarif aussi, environ 60 euros la séance.

Mais c'est sans comptabiliser tous les confort qu'il permet au patient : pas de frais de transport, pas de perte de temps en trajets, coût des appels de moins en moins élevé grâce aux lignes téléphoniques via Internet... Mireille, qui vit dans un petit village du Vaucluse et suit une thérapie en ligne depuis trois ans, n'y voit que des avan-

tages : "Je peux rester chez moi, me consacrer vraiment à l'entretien et éviter le qu'en-dira-t-on encore si fort dans nos régions... Si vous croisez quelqu'un dans la salle d'attente d'un psychologue de la ville la plus proche, les ragots vont bon train car la psychothérapie est encore vue comme le traitement d'une maladie mentale grave."

### CADRES HYPERACTIFS DÉBORDÉS

Les isolés, les habitants des régions reculées, les expatriés, les femmes à la maison obligées de s'occuper de vieux parents ou de jeunes enfants forment le gros des appelants. Mais plus récemment, une nouvelle catégorie de patients a émergé : les cadres hyperactifs débordés par leur agenda surbooké et qui n'ont pas de place pour un aller-retour "lieu de travail-cabinet du psy" entre deux réunions. "Ils appellent de leur bureau, raconte Fré-

dérique Buisson, psychologue clinicienne qui offre ses services sur Internet. Et ce qui est formidable c'est que cette nouvelle catégorie de patients n'avait jusque-là aucune habitude de demander de l'aide..."

Pour cette clinicienne installée dans la région de Versailles, et qui ne reçoit plus en cabinet, les thérapies par téléphone permettent un travail au long cours de qualité. "J'ai gardé mon cadre théorique : j'écoute et j'aide le patient à laisser émerger son désir profond, à trouver ses propres ressources et solutions. Je remarque aussi que les patients en ligne, parce qu'ils se sentent plus libres, font preuve d'une plus grande maturité et autonomie. Ils sont capables de dire "j'arrête" et de poser la question de la fin de la thérapie plus facilement."

Est-ce parce que la conversation téléphonique oblige à plus de précision et d'affirmation dans l'expression de soi ? Julie, qui a suivi une année de thérapie via ce dispositif, en est persuadée : "Je me suis trouvée à devoir m'expliquer totalement par la parole, retrouvant je crois la fondation même de la psychothérapie. C'est une vraie discipline car on n'a rien d'autre auquel se rattacher. Peu à peu, à travers la voix du psy, une vraie relation s'établit."

Après le simple téléphone se profilent déjà de nouveaux supports pour les psychologues : Twitter, applications pour iPhone et bien sûr vidéos sur Internet. On compte déjà quelques "cyberpsys" prêts à travailler en face à face grâce aux webcams. Leurs collègues en ligne renâclent : "La vidéo ? Non ! Bien trop gadget, assure Frédérique Buisson. Cela renvoie au monde des loisirs, du spectacle. Et avec le nombre croissant de patients déjà dépendants à l'informatique, ce serait vraiment contre-indiqué."



## Afrique : les petits abus font les grands déséquilibres

Les incivilités et l'absentéisme des fonctionnaires sont différentes facettes de la corruption discrète dénoncée par la Banque mondiale et dont les conséquences sont très lourdes pour la population.



SEYNI DIOP / WAL FADJRI

La "corruption discrète" constitue un frein au développement en Afrique. C'est à cette conclusion qu'un rapport de la Banque mondiale, intitulé Indicateurs du développement en Afrique 2010 a abouti. En effet, la plupart des études jusqu'ici réalisées sur la corruption ne se concentrent que sur les types de corruption caractérisés par des échanges d'argent sous la forme de pots-de-vin versés aux personnalités politiques influentes et aux fonctionnaires. Mais, le rapport de la Banque mondiale dont il est question ici, se concentre plutôt sur la façon dont la corruption discrète conduit les populations à compter de moins en moins sur les systèmes de prestation de services, ce qui incite les familles à s'en détourner. "La corruption discrète, bien qu'elle soit d'une ampleur monétaire moindre que celle d'autres formes de corruption, a néanmoins des conséquences particulièrement préjudiciables sur les pauvres, qui sont vulnérables et très dépendants des services publics pour satisfaire leurs besoins les plus élémentaires", peut-on lire dans le texte.

Shanta Devarajan, économiste en chef de la Banque mondiale pour la Région Afrique, soutient que "la corruption discrète ne fait pas autant les grands titres des journaux que les scandales de pots-de-vin, mais elle a des effets aussi corrosifs sur la société", signale-t-il. Avant de poursuivre : "La lutte contre la corruption discrète exige de la détermination et de l'engagement de la part des dirigeants et des institutions, comme en matière de politiques, au niveau sectoriel, et - surtout - une responsabilisation accrue et la participation des citoyens".

Toujours selon le communiqué de la Banque mondiale, le rapport rassemble des données et des études sur la corruption discrète dans les secteurs de la santé, de l'éducation et de l'agriculture. Et à ce titre, une étude de 2004 a montré qu'il était impossible de rencontrer 20 % des enseignants des écoles primaires des zones rurales de l'ouest du Kenya durant les heures de classe, tandis qu'en Ouganda deux enquêtes ont établi des taux d'absentéisme de 27 % en 2002 et de 20 % en 2007 parmi les enseignants. De plus, le texte renseigne qu'en raison de la faiblesse des contrôles exercés au niveau de la production et de la vente en gros, 43 % des engrais analysés vendus en Afrique de l'Ouest dans les années 90 ne contenaient pas les substances nutritives escomptées, ce qui les privait quasiment de toute efficacité. En outre, le rapport indique que durant les années 90 plus de 50 % des médicaments vendus dans les pharmacies du Nigeria étaient des contrefaçons.

Cependant, selon les auteurs du rapport, un des aspects les plus préjudiciables de la corruption discrète est que cette pratique peut avoir des conséquences à long terme. "Un enfant qui ne reçoit pas d'éducation adéquate en raison de l'absentéisme des enseignants souffrira d'un manque de capacités cognitives et d'une mauvaise santé à l'âge adulte. L'absence de médicaments et de médecins peut entraîner des décès dus au paludisme et à d'autres maladies. Les agriculteurs à qui l'on a vendu des engrais adulterés peuvent décider de renoncer complètement à l'utilisation d'engrais et se contenter d'une agriculture à faible rendement", signale le document.

Lézards pendouillants, renards cramponnés, chauves-souris accrochées, serpents enroulés et tortues clouées, la boutique de Jamal fourmille de cadavres d'animaux de différentes tailles. Suspendus à la devanture de cette petite échoppe au quartier El Akkari à Rabat, ces animaux sont largement réclamés et la demande dépasse amplement l'offre.



## Sorcellerie: escroquerie à la cervelle de l'hyène

**L'observateur**

NOURA MOUNIB

"Tous mes produits sont efficaces. Allez demander à mes clients !", s'enorgueillit le jeune homme qui ne vend pas uniquement ces bêtes suspendues. Jamal se convertit souvent en fkih et prépare des mixtures magiques. "Votre mari vous néglige ? Ne vous inquiétez pas ! Je vous trace tout de suite la voie du bonheur", promet-il. Maîtrisant quelques recettes de sorcellerie, il mélange un zeste de miel, une cuillerée de peau de lézard râpée, deux cheveux, quelques gouttes d'encens... Il met le tout dans un tissu noir sur lequel sont écrits des versets du coran en blanc. "Cachez-le sous votre lit et je donne ma main à couper si votre mari ne vous revient pas plus amoureux que jamais", insiste le fkih, sûr de lui. Prix du service, fixé bien sûr à la tête du client : 120 dirhams. Dans une ambiance abraca-dabrante où la lumière tamisée fait office d'éclairage, le jeune homme vend ses bêtes et ses herbes tout en maniant l'art de... l'escroquerie. Pourtant, ce fkih-herboriste a toujours le vent en poupe, particulièrement avec les femmes.

### LES INTELLECTUELS Y PASSENT AUSSI

"Certains ont recours à la sorcellerie pour expliquer des phénomènes étranges ou pour tenter de remédier à des pannes sexuelles ou des crises d'épilepsie", explique Mohcine Benyechou. Le psychologue fait remarquer que ces recours proviennent de la culture berbère ancestrale. Laquelle avait foi en les bienfaits de la sorcellerie malgré tous les dangers qu'elle peut engendrer. "La magie retarde les soins thérapeutiques. Les gens ne veulent pas comprendre que des crises d'épilepsie peuvent avoir lieu à cause d'une tumeur", s'insurge le médecin. Pourtant, la magie noire et autres pratiques de sorcellerie n'attirent pas que les analphabètes et les moins instruits. "J'ai des clients aisés dont le niveau intellectuel est irréprochable mais qui croient ne pouvoir avoir de succès que grâce à des talismans et des potions", confie Jamal. Les philtres d'amour locaux et le "viagra divin", entre autres, font partie des must que la société marocaine a pris depuis la nuit des temps. Selon un sociologue, même le nec plus ultra et les puissants de l'élite avaient leurs propres "fkihs". Il ajoute que la société marocaine est connue mondialement grâce à ses voyants et ses guérisseurs traditionnels malgré les différentes mutations sociologiques que le pays a connues. "Les dizaines de voyantes

qui pullulent depuis toujours à la célèbre place Jamaâ Lefna à Marrakech prouvent que la sorcellerie au Maroc n'est pas un nouveau phénomène", fait remarquer le sociologue. Mais comment ces vendeurs de l'irrationnel font-ils fortune ? La réponse est simple : pouvoir, argent et puis amour. Les femmes consultent souvent pour des histoires de cœur : se faire obéir au doigt et à l'œil, séduire, se faire désirer... Quant aux hommes, il s'agit souvent pour eux de soigner des troubles sexuels : manque d'envie sexuelle, absence d'érection... "Pensez-vous qu'une femme cultivée circulant dans un 4x4 n'envouterait pas son mari ? Ce n'est nullement question de modernité mais la magie fait partie de notre patrimoine", explique cet officier de police qui a plusieurs "histoires véridiques" à raconter à ce sujet. Il ajoute que si les saints et les voyants du Maroc ont un franc succès, les marabouts de France et les charlatans des Etats-Unis ne sont pas en reste... "Ils ont même des sites sur internet", ironise-t-il. Au Maroc, "la magie de l'amour" rencontre un succès incomparable. Et il y est question de cervelle de l'hyène. Oui, nous expliquent les "spécialistes", ce petit animal en voie de disparition au Royaume est le seul à pouvoir aider la femme à ne rien perdre de sa séduction et surtout de son pouvoir sur son ou ses hommes. Voilà pourquoi cette fameuse cervelle est largement demandée. Face à un boom pareil, le prix d'une hyène dépasse l'entendement : 150.000 dirhams au bas mot. Quelques grammes de cervelle sont vendus à partir de 500 dirhams. Incroyable, mais vrai !

### CE QU'EN DIT LA LOI

"Le législateur marocain a considéré la sorcellerie comme une contravention sanctionnée d'une amende de 10 à 120 dirhams selon les articles 609 et 610 du code pénal", explique l'avocat Youssef El Menaouer. En cas de décès suite à la consommation d'un produit quelconque décrit ou vendu par le sorcier, l'acte est considéré comme étant un homicide volontaire. Faiblement incriminée par la justice, la sorcellerie vit encore son âge d'or. Les empoisonnements dus aux herbes vénéneuses et aux potions douteuses concoctées par les charlatans sont légion sans que la justice ne bouge le petit doigt. "L'empoisonnement par des potions de sorcellerie est rarement dénoncé parce que l'histoire se passe souvent dans le cadre familial", affirme l'officier. Il ajoute que dans ce genre de délit, l'expertise est complexe parce qu'il est souvent difficile d'évaluer le danger de tel ou tel produit. "Comment analyser le contenu de la potion alors qu'il s'est déjà décomposé dans le ventre du malade?", renchérit-il. C'est que les

moyens n'aident guère les autorités à trancher dans ce genre d'affaires. "La société marocaine s'est développée en conservant bien des tabous. Une histoire d'inceste est taboue, une histoire de pédophilie l'est également, tout comme le viol... De peur du scandale, les familles touchées n'osent que rarement se présenter devant un tribunal", constate le sociologue.

La sorcellerie "consommée" provoque, dans 95% des cas, des effets secondaires permanents, particulièrement pour le système digestif. Ils sont médicalement inexplicables mais les conséquences sont ravageuses : brûlures, nausées, vomissements, plaies, eczémas, chutes de cheveux, stérilité, impuissance, cancer, hémophilie, diabète, mort des reins ou des ovaires, eau dans les poumons...

Preuve que la sorcellerie n'a pas de limite, certains ont même recours au vol d'un ou plusieurs organes d'un cadavre. Dans ce cadre la pratique la plus fréquente reste la main du mort qui sert à mélanger la semoule. Selon les "fkihs", cette pratique est destinée aux femmes stériles qui veulent absolument enfanter...

### FKIHS, VOYANTS ET CHARLATANS

"Dans le sens premier du terme fkih, il y a savant. On ne devrait pas appeler ainsi le voyant, le sorcier et le charlatan", explique Mohcine Benyechou. Mais en s'aidant de son savoir, un "fkih" peut puiser certains "remèdes-miracles" du coran. Entre talismans, encens et potions, il "dépossède" des "djinnns", dépanne les troubles sexuels et prépare des remèdes pour les histoires de cœur. Il s'agit souvent d'une magie blanche où le "fkih" profite des croyances religieuses du client pour lui soustraire le maximum d'argent. L'offrande qu'il exige consiste souvent en des bougies, du lait, du henné ou des poulets de couleur. Aachoura et "lailat al kadr" (nuit du destin) restent les moments propices pour la pratique de la magie. En revanche, les sorciers et les voyants manipulent davantage les faibles d'esprit et utilisent tant bien que mal leurs notions de sorcellerie pour plus d'escroquerie. Il s'agit d'un pacte avec le diable, commente l'une des victimes de ces pratiques. Selon Jamal, différentes manières sont utilisées pour se rapprocher de Satan et exigent des fabrications de talismans ou de gri-gri portant des formules d'incroyance. Comme le fait d'écrire des versets du coran avec un liquide impur comme le sperme ou le sang menstruel. Egalement, certains écrivent la "fatiha" à l'envers, boivent du sang humain... Le guérisseur traditionnel ou "moul Ibaraka", à l'instar d'un certain guérisseur multifonction à Skhirat qui a perdu de son aura après un succès fou, est souvent un escroc déguisé.



## Elections à la chambre de commerce 22 candidatures rejetées

*Des 73 dossiers de candidatures déposés pour les élections de la chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie, 22 ont été rejetés par la commission de préparation de ces élections.*

Mokhtaria Bensaâd

Il s'agit de dossiers contraires à l'article 8 définissant les conditions de candidature et qui stipule clairement qu'aucune condamnation ne doit figurer dans les dossiers des intéressés. Parmi les motifs des rejets, des condamnations pour certains candidats dans le secteur de leur activité et aussi le dépôt de chèques sans provision pour d'autres. Après finalisation de l'opération de dépôt et étude des dossiers, les portes sont ouvertes pour les recours dont la date limite a été arrêtée pour le 13 avril, deux jours avant les élections du 15 avril. Cette date marque aussi la réunion de la commission pour examens des recours et enfin clôture définitive de la liste des candidats. Lors d'une rencontre organisée, hier, à la CCIO, les membres de la commission avec à leur tête son président ont expliqué le déroulement des élections le jour «j» et présenté aux candidats présents le bilan du travail effectué jusqu'à présent.

Pour une assemblée générale qui doit comporter 27 membres dont 7 sièges pour l'industrie, 10 pour le commerce, 6 pour le service et 4 pour le BTPH, 51 dossiers ont été retenus. Par secteur d'activité, l'on enregistre 14 dossiers déposés pour l'industrie avec 9 conformes et 5 rejets.

L'activité commerce compte 25 dossiers, 17 retenus et 8 rejetés. L'activité service enregistre 20 dossiers, 15 acceptés et 5 rejetés et, enfin, le BTPH, il compte 14 dossiers, 10 conformes et 4 rejetés.

Concernant le déroulement du vote, il sera à bulletins secrets avec un maximum de 12 voix pour chaque candidat. Ce nombre de voix est calculé sur la base du nombre de salariés déclarés pour chaque entreprise. Selon le barème communiqué, de 1 à 9 salariés, le candidat a droit à 1 voix, de 10 à 50, 2 voix, de 51 à 100, 3 voix, de 101 à



200, 4 voix, de 201 à 300, 5 voix, de 301 à 500, 6 voix et de 501 à 1.000, 7 voix.

Les électeurs doivent voter, chacun pour l'activité enregistrée dans le registre du commerce. Les procurations sont acceptées à condition d'une seule pour chaque électeur.

## Journée mondiale de la santé Une délégation de l'Unicef à Oran

J. Boukraâ

Une délégation composée de quatre représentants de l'Unicef séjourne depuis mardi à Oran dans le cadre d'une visite de travail. Cette délégation, conduite par M.Fontaine, chef de la délégation, et chargée du suivi des projets chapeautés par l'Unicef dans les secteurs de la santé, l'eau, l'enfance et le mouvement associatif, s'est rendue, hier matin, à la médiathèque d'Oran où se tiennent les portes ouvertes organisées par la direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran à l'occasion de la Journée mondiale de la santé qui coïncide avec le 7 avril de chaque année. Les représentants de l'Unicef se sont entretenus avec les directeurs de la santé et de l'action sociale présents au salon, avant de visiter les stands. La délégation a saisi cette occasion pour

dévoiler les détails du projet de partenariat entre l'Unicef et l'hôtel Sheraton pour la création d'un fonds de soutien. La délégation devrait quitter aujourd'hui Oran pour se rendre à Béjaïa, Ghardaïa, Timimoun et Tamanrasset.

En effet, la Journée mondiale de la santé a été célébrée cette année sous le thème «urbanisation et santé» avec pour slogan «1.000 villes, 1.000 vies». Le thème «urbanisation et santé» a été retenu pour cette année en raison des effets induits par la croissance rapide des populations urbaines qui seront à l'origine des plus importants problèmes de santé dans le monde au 21e siècle.

Des portes ouvertes ont été organisées à cet effet par la DSP d'Oran en collaboration avec la direction de l'action sociale. Cette manifestation, qui s'étalera jusqu'au 12 du mois en cours, a vu la participation de l'ensemble des établisse-

ments de santé de la wilaya. L'occasion était de sensibiliser les visiteurs du salon sur les dangers de certaines maladies liées au thème retenu par l'OMS, le sida, la toxicomanie, le tabagisme, les zoonoses, les cancers, la tuberculose, les MTH, les infections respiratoires, etc.

De son côté, la direction de l'action sociale a présenté les différentes actions liées à la prise en charge des catégories particulières, les cellules de proximité, les actions de développement initiées par l'agence de développement social, le Samu Social, le service d'observation et d'éducation en milieu ouvert... D'autres stands ont été réservés au mouvement associatif et à la société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR). Dans le même cadre, des journées scientifiques sur le cancer du col utérin sont organisées depuis hier à l'EHU.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

**Est-ce que toi, c'est toi?**



études, avec qui ? Quand cela remonte à loin, je ne vous dis pas la

mémoire meskina. Déjà que pour nous autres on arrive à peine de nous rappeler du dîner de la veille, tant il était insignifiant... « Quand on n'arrive pas à dîner décemment à quoi bon demander un passeport ? » Oui mais et la carte d'identité ? Faut bien qu'ils votent les « ventres creux ».

Mais voilà qu'une page de ce dossier est réservée aux déclarations du répondant. C'est quoi un répondant ? C'est la personne qui confirme votre identité et qui vous connaît depuis au moins 2 années. C'est ce témoin qui doit confirmer que vous c'est vraiment vous. Car les papiers de l'état civil ne suffisent pas à prouver que vous c'est vous !

Un drôle de commerce va se développer. Vous le devinez... Mais cela prouve une chose. C'est que l'administration est tellement gangrenée... Une question pourtant nous triture. Et ceux qui depuis des ans circulent avec le passeport « rouge » et la carte d'identité française n'utilisant nos documents nationaux que lorsqu'il y a intérêt.

## Près de 80 tonnes de jus de fruits refoulées

K. Assia

Une quantité de 40 tonnes de cocktails de fruits et 39 tonnes de salades de fruits importées de Chine vient d'être refoulée vers le pays expéditeur, a-t-on appris, hier, de sources portuaires. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre du contrôle de la qualité et de la conformité des produits importés, a permis aux inspecteurs de relever certaines anomalies liées au poids de la cargaison pour le cas des 40 tonnes de cocktails de fruits. Pour nos interlocuteurs, il s'agit d'un déficit de poids car les analyses effectuées dans ce cadre ont révélé que le poids mentionné sur les bouteilles de jus ne correspondait pas au poids réel du produit. Une décision de refoulement a été ainsi adressée à l'ensemble des services portuaires pour interdire d'accès cette marchandise non conforme.

Toujours dans le cadre de ce

contrôle, les inspecteurs de la qualité ont procédé au refoulement de 39 tonnes de salades de fruits importées du même pays, et ce pour non-conformité du produit. En effet, le contrôle effectué a révélé que les emballages présentaient de la rouille, ce qui représente un véritable danger pour la santé des consommateurs. Partant de ce fait et conformément au décret relatif à la conformité des produits, les deux importations ont été frappées d'un refus d'admission sur l'ensemble du territoire national. La semaine dernière, 14 tonnes de colle ont été refoulées pour absence de mentions obligatoires en langue nationale. En 2009, les services du commerce ont procédé au refoulement du port d'Oran de 7.229 tonnes de produits et 14.273 dossiers d'admission ont été également traités. Parmi ces dossiers, l'on signale les produits industriels avec une admission de 11.195 dossiers.

## Harcèlement sexuel Le personnel de l'EHS Canastel proteste

Le personnel de l'établissement hospitalier spécialisé de pédiatrie de Canastel a observé hier entre midi et 13 heures un sit-in pour dénoncer une tentative de harcèlement sexuel perpétré contre une de leur collègue.

Selon un responsable syndical UGTA, le fait s'est produit mardi par un fonctionnaire faisant mission d'inspecteur auprès de l'établissement et ayant bénéficié d'un logement de fonction. L'auteur aurait, selon notre source, demandé à ce qu'on lui affecte une femme de ménage pour le net-

toyage de son appartement et une fois sur les lieux, il aurait tenté de harceler la femme de ménage. Cette dernière a déposé plainte auprès de la sûreté urbaine de Canastel.

L'action de protestation menée par le personnel avait pour objectif d'interpeller l'administration de l'EHS pour prendre les mesures qui s'imposent pour que de tels agissements ne se reproduisent plus dans un établissement censé également accueillir des mères de familles en tant que gardes.

S. C.

## Plus de 28.000 accidents domestiques en 2009

Quelque 28.229 cas d'accidents domestiques ont été enregistrés en 2009 au niveau de la wilaya d'Oran impliquant des enfants âgés entre zéro et 15 ans, a-t-on appris mardi de la direction de santé et de la population (DSP). Les chutes, les brûlures et les blessures sont en tête

de liste des accidents domestiques, avec respectivement 46 pour cent, 14 pour cent et 8 pour cent, suivies de 1 pour cent de cas pour les ingestions de produits toxiques et de 1 pour cent pour l'ingestion de produits caustiques, a indiqué un cadre du bureau de la prévention de cette direction.

## Pour une meilleure gestion des établissements touristiques

Une journée d'études sur la gestion des établissements touristiques a été animée mardi à Oran par des spécialistes de l'EDSI, une société spécialisée dans l'étude et le développement des systèmes informatiques. Organisée dans le cadre du développement de la qualité tourisme, cette journée a été mise à pro-

fit par une vingtaine de participants parmi les hôteliers et agences de voyages pour parler des outils permettant une meilleure maîtrise de gestion des structures, une facilitation des opérations quotidiennes (édition des factures, remise des chèques, réservations, plannings) ainsi que la gestion des comptes de l'hôtel.

### ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Guindouz Abdelkader, 36 ans, 06/04/10, cité 350

logts Haï Amel, Aïn El-Turck, Oran

Bentayeb Yamina, 25 ans, 06/04/10, 897 Terrain

Meranda, Ras El-Aïn, Oran

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 rabe ethhani 1431

El Fedjr 05h11	Dohr 13h05	Assar 16h43	Maghreb 19h34	Icha 20h53
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------





OUED SLY

## La cimenterie augmente sa production

*Une journée d'information a été organisée, cette semaine, à la direction de la cimenterie de Oued Sly. Elle a été animée par le président du conseil d'administration et le PDG de l'entreprise.*



Abbad Miloud

Il a été présenté un historique de la production depuis la mise en service de la première ligne qui remonte à l'année 1978. La deuxième ligne a été mise en service en 1980.

L'examen de cet historique montre que la production est en nette amélioration depuis l'année 2003. Les résultats obtenus durant les exercices 2003, 2004 et 2005 sont respectivement de 1.015.000 de tonnes, 1.820.000 de tonnes et 2.090.000 de tonnes. La comparaison des exercices 2003 et 2005 montre que la production a plus que doublé (+1.075.000 tonnes). La production de l'année 2009 a atteint 2.400.000 tonnes et a été légèrement dépassée par rapport à la prévision budgétaire (100,16%). L'entreprise s'est engagée à réaliser une 3e ligne de production d'une capacité de 6.000 tonnes de clinker par jour, ce qui portera la production annuelle à 4.000.000 de tonnes de ciment.

Les deux responsables ont fourni des explications concrètes sur l'évolution positive de la production. Deux facteurs ont concouru au dépassement

des prévisions et à une meilleure qualité du produit : le programme de réhabilitation et celui de la formation.

Ce programme s'est caractérisé par trois dotations : une salle de contrôle complètement modernisée et équipée d'automates programmables, de scanners de surveillance des fours, d'analyseurs de gaz et d'autres matériels à la pointe de la technologie, offrant une conduite et un contrôle parfaits des équipements de production. En plus, la rénovation de deux fours dont les travaux ont été achevés pour l'un en mai 2003 et l'autre en avril 2004, et enfin l'opération la plus importante : deux tours de préchauffage à haut rendement et de technologie récente.

Concernant le deuxième facteur qui est la formation, les responsables ont souligné qu'il a été minutieusement étudié et, en conséquence, il a reflété les besoins réels en formation de l'entreprise.

Pour le volet qualité du produit, il y a lieu de préciser aussi l'existence d'un laboratoire doté d'un équipement et d'un matériel techniquement sophistiqués, permettant un contrôle quotidien du ciment. Il est

à souligner que les échantillons d'analyse sont conservés pendant une période de trois mois, pour le cas de réclamation des clients.

La cimenterie a bénéficié d'une certification ISO 9001/2001 française le mois d'avril 2003, puis renouvelée en 2006 et 2009. Le mois de juin de l'exercice en cours, le renouvellement se fera selon la norme 9001/2008.

Pour améliorer l'aspect environnemental, l'entreprise a procédé l'année passée au remplacement de deux électrofiltres en filtres à manches dans la zone de broyage du ciment, alors qu'un troisième le sera le mois de décembre prochain.

La cimenterie approvisionne les cinq wilayas limitrophes et également d'autres clients du territoire national tels ceux d'Alger, d'Oran... L'effectif total de l'entreprise s'élève au 31.12.2009 à 1.082 travailleurs, auxquels viennent s'ajouter environ 30.000 emplois indirects.

Les responsables de l'entreprise semblent déterminés à gagner le pari qui consiste à augmenter davantage une production de qualité et également une conciliation de cette production avec l'environnement.

CHLEF

## Ouverture de la session criminelle dimanche

Abbad Miloud

Louail El-Hadi, procureur général adjoint, lors d'une conférence de presse qu'il a animée ce mardi, a communiqué les décisions rendues concernant la 1ère session criminelle, ainsi que le nombre de personnes concernées pour chaque cas et qui sont les suivants : 2 à la peine capitale, 6 à la perpétuité, 49 à la réclusion criminelle, c'est-à-dire une période d'emprisonnement variant entre 5 et 20 ans, 49 autres à l'emprisonnement ferme, 13 à l'emprisonnement avec sursis et 89 acquittées.

L'orateur a précisé que sur les 113 affaires inscrites à l'ordre du jour, les magistrats ont statué sur 101 affaires, soit un taux de 99,87%. Les 12 autres affaires ont été renvoyées. Pour rappel, la session citée s'est déroulée lors de la période allant du 17 janvier au 29 mars 2010.

SAÏDA

## Le manège tournera...

Ali Kherbach

Finalement, le bon sens a prévalu et l'intérêt du citoyen l'emporté sur les desseins occultes de quelques zélés qui n'ont d'yeux que pour le subjectif.

En effet, le wali par intérim et le président de l'APC, accompagnés des autorités, ont inauguré ce mercredi matin le manège du sieur Chohra, sis dans le jardin public de la cité Riadh.

«Le Quotidien d'Oran» s'est fait l'écho des préoccupations de la population en assistant à la con-

Puis il a annoncé que la deuxième session criminelle de l'exercice en cours sera ouverte à compter du 11 avril. Elle prendra fin le 24 mai après épuisement de toutes les affaires inscrites à l'ordre du jour et dont le nombre s'élève à 73. Parmi ces affaires, figurent onze liées au terrorisme, sept aux homicides, neuf à la falsification de documents officiels, quatorze aux vols qualifiés, onze aux agressions sexuelles commises avec violence. Les autres sont liées à la commercialisation et la consommation de drogue, le trafic d'armes et les coups et blessures ayant entraîné une incapacité permanente.

L'orateur a précisé que toutes les dispositions jugées nécessaires ont été prises, à l'image des moyens matériels et humains qui ont été mobilisés pour que la session se déroule dans des conditions normales, comme ce fut le cas pour la première.

férence de presse donnée par l'investisseur, convoité par des wilayas voisines.

Mieux encore, le wali intérimaire a donné sur place des instructions pour l'aménagement de l'espace vacant qui fait face au jardin en parking de véhicules «qui sera géré par des handicapés», insistera M. Derfouf.

Les enfants scolarisés invités à l'occasion furent les premiers à goûter le plaisir du jeu et des attractions en grandeur nature. «Un plus pour la ville des Eaux», qui en redemande d'autres.

MASCARA

## Des projets pour Oggaz

Plusieurs structures sont en réalisation dans la daïra de Oggaz, située à plus de 70 km du chef-lieu de wilaya de Mascara, a-t-on appris mardi auprès de la wilaya. Parmi les projets importants en cours de réalisation dans la région, figure une polyclinique au douar Rhamna (800 habitants), relevant de la commune de Alaïmia, laquelle est susceptible de booster les prestations médicales, épargnant ainsi aux habitants locaux des déplacements vers la commune de Béthioua limitrophe (Oran) pour recevoir des soins, a indiqué le chargé de l'information au niveau de la wilaya.

Il est attendu la réception de cette infrastructure, qui a coûté un montant de 3,6 millions de dinars, au mois de juin prochain, a-t-il dit, soulignant que ces structures sont à même d'aider à soulager les populations des zones éloignées dans différents domaines et améliorer leur cadre de vie. A noter que le village Klanza, de 1.600 habitants, dans la commune de Ras El-Aïn Amirouche, a bénéficié d'une polyclinique similaire, entrée en service en mars dernier après son équipement en moyens nécessaires de radiologie, de services de pédiatrie, de chirurgie dentaire et obstétrique. Elle peut accueillir des patients des centres ruraux avoisnants tels que les douars Ouled M'hamed et Karoun.

La salle de soins de la commune mère fait l'objet d'une opération d'extension et d'équipement. Elle enregistre un taux d'avancement des travaux de plus de 70 pour cent. Les travaux de réalisation du siège de sûreté de daïra de Oggaz, qui comprend les communes de Oggaz, Alaïmia, Ras El-Aïn Amirouche, pour une population de 27.300 âmes, ont

été achevés, sachant que le coût du projet a été estimé à 77 millions de dinars avec la construction de huit logements d'astreinte et un foyer. La livraison du nouveau siège de la daïra est attendue pour le mois de septembre prochain.

Compte tenu de sa vocation rurale, Oggaz a bénéficié d'un quota important d'habitations rurales ayant dépassé 500 unités, dont plus de 95 pour cent ont été distribuées à leurs bénéficiaires à travers les sept sites de la région, qui a connu, ces dernières années, le retour massif des populations à leurs terres d'origine pour reprendre leurs activités agricoles et d'élevage.

Dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des populations, une enveloppe financière de l'ordre de 148 millions de dinars a été affectée pour les communes de cette daïra au titre du quinquennat 2005/2009, pour les opérations d'amélioration urbaine, de voirie, de renforcement de l'éclairage public, des réseaux d'AEP et d'assainissement. Le taux d'avancement des travaux de construction de 20 logements sociaux locatifs dans la commune de Oggaz, dans le cadre du programme de la résorption de l'habitat précaire, a atteint 80 pour cent, et les travaux de construction de 10 autres unités sont presque achevés au titre du même programme dans la commune de Alaïmia. Par ailleurs, un montant de 6 millions de dinars a été dégagé, selon le chargé d'information de la wilaya de Mascara, pour la réhabilitation de la route reliant douar El-Melh à la commune de Alaïmia, en plus de deux chemins vicinaux reliant douar Menasria à la même commune, pour un coût de 13 millions de dinars.

OUED BERKÈCHE

## L'agriculture et les porteurs de projet

Belhadri Boualem

Quand l'animateur et le facilitateur accordent leurs violons, se concertent au préalable, priorisent les actions à entreprendre et s'intéressent aux avis et propositions des porteurs de projets, le programme de proximité de développement rural intégré (PPDRI) trouve du répondant de la part des structures chargées de sa mise en œuvre, de son accompagnement et de sa conduite à bon quai.

Le cas de la localité de Hmaïna, dans la commune de Oued Berkèche, est l'un des exemples qu'il faut citer et à considérer comme opération pilote à travers la wilaya de Aïn Témouchent. C'est ce qu'on a pu tirer de la

lecture des propos du maire de la dite localité dont les citoyens s'intéressent en premier à l'élevage ovin et bovin. Cette pratique a eu un ancrage dans la région de Oued Berkèche et est transmise d'une génération à l'autre.

S'adressant au wali, le conservateur des forêts de la wilaya a cité également le PPDRI de Meftah, dans la commune de Tamzoura, qui a connu un taux de réussite appréciable par rapport aux objectifs fixés. Cependant à Oued Berkèche, les porteurs de projets ont souhaité voir se réaliser un marché à bestiaux. La proposition a été reformulée par le P/APC et le chef de daïra. Le wali, M. Mohamed Bouderbali, a trouvé l'idée intéressante et du domaine du

possible pour la concrétiser du fait que l'assiette foncière est disponible (5 à 6 ha, selon le maire). Le choix du site cadre bien avec la nature de la région, devenue à vocation d'élevage, et qui s'étend sur une bonne partie de la wilaya de Sidi Bel-Abbès.

Voulant savoir si l'APC de Oued Berkèche est en mesure de participer au financement du souk hebdomadaire à bestiaux, le wali a été informé que la commune est une collectivité pauvre, dont le budget est tout le temps doté de subventions du FCCL. Le DPAT, appelé à se prononcer sur la possibilité de financer le projet, n'a pas écarté d'étudier la question avant de donner une réponse.

a été fracassé par un véhicule. Les informations de la découverte d'une dépouille mortelle ont vite circulé et ont fait le tour au niveau de la région d'Oran. Il s'agit de M.N., âgé de 40 ans, qui a été vu deux jours avant à Boutléis en compagnie de A.M.M. (39 ans), un repris de justice. S'adonnant à une beuverie, la victime et A.M.M., qui ont consommé toutes leurs économies du jour, ne pouvant donc louer un taxi ou un clandestin, ont décidé de prendre la route à pied à une heure tardive de la nuit. La

mère de tous les vices a fait ses effets et pendant qu'ils marchaient, A.M.M., probablement inconscient, a poussé M.N. qui est resté couché sur la chaussée. L'irréparable arriva et l'homme fut alors renversé et blessé mortellement par un véhicule qui l'a rendu méconnaissable. L'auteur, c'est-à-dire le chauffeur, n'a pas été identifié. Le mis en cause, A.M.M., a été entendu par le magistrat de compétence auprès du tribunal d'El-Amria, qui l'a placé sous mandat de dépôt.

B. B.

EL-AMRIA

## Une dépouille déchiquetée identifiée

Il a fallu une bonne semaine pour connaître les tenants et aboutissants d'un crime survenu, très tôt, le matin du lundi 29 mars 2010, sur la RN 2, à la sortie Est de la ville d'El-Amria. La dépouille mortelle a été déchiquetée en lambeaux, cité le communiqué du groupement de la gendarmerie.

L'urgence dans une affaire de cette nature est l'identification de la victime. Les recoupements des informations, appuyées par des faits et indices matériels, ont conclu que le corps



## BLIDA

## A part les oranges...

La mise en oeuvre des différents programmes de développement agricole et de dispositifs de soutien aux agriculteurs a donné des résultats «encourageants» en 2009, dans la wilaya de Blida, dépassant largement les objectifs fixés par le contrat de performance, a-t-on estimé à la direction des services agricoles (DSA). A titre d'exemple, la filière lait a enregistré un accroissement dans la production avec des investissements ciblés dans le secteur de l'agroalimentaire atteignant, en 2009, 47 millions de litres de lait alors que les objectifs du contrat de performance tablaient pour la même période sur une production de 44,618 millions de litres, au moment où la collecte a atteint 23 millions de litres contre 17 millions de litres. Ce volume de lait collecté représente un taux de 57%, ce qui dépasse de loin la moyenne annuelle nationale qui est de 12%, un résultat que les responsables de la direction des services agricoles qualifient «d'encourageant». L'année dernière, la production de lait cru a atteint 45 millions de litres, dont 40 millions de litres de lait de vache, contre à peine 25 à 30 millions de litres en 2000. Ces objectifs ont été atteints grâce à la disponibilité de fourrages, favorisée par les bonnes conditions climatiques, ainsi qu'aux efforts consentis par l'Etat pour le développement de la filière, surtout que le soutien du litre de lait est fixé à 12 DA actuellement contre 7 DA par le passé. Le prix du litre de lait collecté a atteint, quant à lui, 6 DA. S'agissant du nombre d'investisseurs dans la filière, celui-ci est estimé à 700, dont 450 ont adhéré au dispositif de soutien visant le développement de la filière lait et l'amélioration des taux de production et de collecte de lait cru.

Pour atteindre les objectifs fixés pour l'année en cours (46.560 millions de litres et une collecte de 19 millions de litres), les responsables du secteur mettent l'accent sur l'organisation de campagnes de sensibilisation en direction des éleveurs de bovins afin de les convaincre à adhérer aux différents dispositifs de soutien qui s'inscrivent dans le cadre du programme de modernisation des systèmes de production et des mesures initiées par l'Etat dans le cadre des programmes de proximité et de développement rural intégré (PPDRI). En ce qui concerne



les agrumes, la wilaya de Blida, rappelle-t-on, couvre 32% des besoins du marché national avec une production annuelle de 2.660.000 quintaux sur une superficie de 16.970 hectares représentant 69% de la SAU. Cependant, la production d'agrumes a connu, la saison écoulée une baisse sensible dans la production qui a atteint 1.665.398 quintaux avec un rendement moyen de 146 quintaux à l'hectare. Les conditions climatiques défavorables qui ont prévalu durant la période de la floraison (avril et mai) ont été à l'origine des faibles rendements enregistrés, selon la DSA. Pour relancer cette filière, la DSA prévoit la plantation de 4.000 ha à l'horizon 2014 pour remplacer les vieux vergers, devenus improductifs, et compte renforcer les différents dispositifs de soutien aux professionnels de la filière. En matière d'arboriculture fruitière, les différents soutiens décidés au bénéfice des filières végétales ont permis un «net accroissement» du potentiel arboricole dans la wilaya dont la production couvre près de 70% des besoins du marché national. Selon les statistiques de la DSA, la wilaya de Blida dispose d'un potentiel arboricole estimé à 12.109.695 arbres dont 6.836.045 oliviers, 2.103.430 plants de vigne et 1.482.060 orangers. Pour développer cette filière, la DSA envisage de créer de nouveaux parcs en bois au niveau des quatre

fermes pilotes dont elle dispose pour produire des plantes surveillées. La production de ces parcs pourrait atteindre 300.000 plants fruitiers et 1.150.000 plants de vigne, selon les prévisions de cette direction. S'agissant des grandes cultures, les objectifs fixés par le contrat de performance ont été également dépassés, avec une production de 163.102 quintaux de céréales, 703.190 quintaux de fourrages, 1.234.478 quintaux de produits maraîchers, 55.038 quintaux d'olives et 66.379 quintaux de raisin. Les services de la DSA expliquent cette hausse de la production par les conditions climatiques favorables, les opérations de valorisation de ces filières et de sensibilisation des agriculteurs.

Par ailleurs, le système de régulation des produits agricoles de large consommation (Syrpalac) a permis le stockage de 42.965 quintaux de pomme de terre, et d'absorber le surplus de production pour protéger et les producteurs et le pouvoir d'achat des consommateurs au moment où le marché national a enregistré une rupture dans l'approvisionnement en pomme de terre. Grâce à la fertilité de ses terres, aux riches potentialités agricoles et le «haut niveau» de professionnalisme de ses agriculteurs, la wilaya de Blida, relève-t-on, joue un rôle stratégique dans le renforcement de la sécurité alimentaire du pays et contribue grandement à la croissance économique durable.

## BOUGARA

## Un trafiquant de drogue sous mandat de dépôt

Tahar Mansour

La brigade de gendarmerie de Bougara vient de réussir un joli coup en arrêtant un dealer qui, ne se suffisant plus de kif traité, avait ramené de l'héroïne pour la vendre aux toxicomanes, surtout qu'il opérait dans un endroit où il y a beaucoup d'argent. En effet, les gendarmes avaient eu des informations sûres concernant un individu qui commercialise de la drogue au niveau du marché de gros de fruits et légumes de Bougara. Il s'agissait d'une personne originaire de l'ouest du pays qui était venue pour travailler en qualité de journalier mais il s'est avéré que ce n'était qu'une couverture pour une autre activité beaucoup plus lucrative. Aussitôt identifié, le suspect fut mis sous surveillance ininterrompue pendant plusieurs jours, ses allers et venues contrôlés ainsi que ses rencontres. Cette filature donna finalement ses fruits puisqu'il fut arrêté en début de semaine alors qu'il venait de vendre de la drogue à quelques accrocs. Comme il était très prudent, il avait l'habitude de diviser la quantité de drogue qu'il avait en plusieurs morceaux qu'il enterrait sous

terre en des endroits différents connus de lui seul. Mais les gendarmes avaient plus d'un tour dans leur sac et ils utilisèrent le chien entraîné à détecter la drogue qui leur permit de découvrir, à l'endroit même où il se trouvait 12 g de kif traité soigneusement enterré. Mais c'est au moment de la fouille de la baraque dans laquelle il passait ses nuits que les gendarmes découvrirent 27 g d'héroïne. Ils saisirent aussi la somme de 67000 DA qui provenait de la vente de ce poison. Présenté devant le parquet de Boufarik avant-hier, B. Kh. 38 ans a été placé sous mandat de dépôt pour détention et commercialisation de drogue. Il y a lieu de noter que c'est la première fois que de la drogue dure est saisie en une semaine au niveau de la wilaya de Blida. Enfin, et pour rappel, c'est la deuxième quantité d'héroïne saisie en une semaine au niveau de la wilaya après celle de 25 g opérée la semaine dernière en plein centre-ville de Blida par les gendarmes. Là aussi, le dealer, un homme âgé de 55 ans, a été arrêté et présenté au parquet de Blida qui l'a mis en détention préventive.

## BOUMERDÈS

## La DJS met le paquet

Une dotation de près de deux milliards de DA a été dégagée pour le financement de plus de 50 projets dont le lancement est prévu avant fin 2010 au profit du secteur de la jeunesse et des sports de Boumerdès, a-t-on appris lundi de son responsable. Parmi ces projets susceptibles de vulgariser et promouvoir la pratique sportive dans la région, le DJS a cité une salle de boxe à Bordj Menail, deux salles de sport de 500 places chacune à Naciria et Corso, et 21 stades de proximité pour les sports collectifs au niveau d'autant de localités de la wilaya. «La même période verra, également, le lancement des travaux d'un complexe sportif à Boumerdès, englobant six terrains pour différentes compétitions sportives, dont le tennis», a ajouté la même source en signalant «un projet de pose de tapis synthétique au profit des stades communaux de Baghlija et Boumerdès, ainsi qu'une piscine de proximité pour Naciria». Cette année verra, aussi, le lancement des travaux de réaménagement et de réhabilitation de pas moins de 10 stades de la wilaya, qui bé-

néficeront entre autres, de nouveaux vestiaires, nouveaux gradins, de travaux d'électrification et autres.

La même enveloppe financière, également, la réalisation de deux complexes de proximité à Keddara et Afir, trois maisons de jeunes à Baghlija, Boudouaou et Beni Amrane, deux camps de jeunes à Zemmour El Bahri et Corso, et un Centre de loisirs scientifiques à Boumerdès, indique la même source. Durant le premier trimestre 2010, le secteur de la jeunesse et des sports a bénéficié de plusieurs projets d'importance, parmi lesquels une salle omnisports et une piscine semi-olympique à Issers, une salle omnisports à Baghlija et pas moins de 21 stades de proximité, selon la DJS.

Les responsables du secteur s'attendent, au cours de cette année, à la réception de plusieurs autres projets, en cours de concrétisation, dont un terrain de football en gazon naturel au complexe semi-olympique de Boumerdès, deux camps de jeunes à Dellys et Cap Djinnet, une maison de jeunes à Ouled Moussa et une base d'activités marines à Cap Djinnet.

## GHARDAIA

## L'urbanisme, l'environnement et le transport

Les régions des Hauts plateaux et du Sud du pays constituent une «option stratégique de l'aménagement du territoire et du développement durable en Algérie à l'Horizon 2030», a affirmé mardi à Ghar-daïa le chef du cabinet du ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme. Intervenant en ouverture des ateliers techniques «Prospectives» du schéma régional d'aménagement du territoire (SRAT) région Sud-Est, M. Benhadjoudja a appelé les participants à contribuer à l'enrichissement du rapport provisoire (phase I) portant sur le bilan diagnostic, l'état des lieux et l'analyse des tendances, afin, a-t-il précisé, d'entamer la phase

d'orientations générales du SRAT Sud-Est. Cette rencontre permet, selon un membre organisateur, de compléter et d'identifier les éléments de prospective dans un cadre de concertation avec l'ensemble des acteurs et partenaires des wilayas du Sud-Est (Ghar-daïa, Biskra, Ouargla et El Oued), afin de proposer des projets et des actions permettant d'élaborer un SRAT à l'horizon 2030 répondant aux ambitions de cette zone du pays. La rencontre de deux jours, consacrée à l'exposé du rapport provisoire du diagnostic du SRAT Sud-Est élaboré par un groupement d'études (URBACO-EDR), a regroupé les membres des comités de suivi et de pilotage, des res-

ponsables et élus locaux, ainsi que des universitaires et autres membres d'associations professionnelles et société civile des quatre wilayas précitées. Des ateliers s'articulant autour des thématiques du développement social et humain, de la ville, de l'urbanisme, du développement économique, des réseaux de communication et transport, de l'environnement et de la protection du patrimoine naturel, culturel et touristique, ont été mis sur pied à cette occasion pour compléter et préciser les informations recueillies, afin de finaliser la phase Diagnostic et d'engager le rapport de prospective, objet de la phase deux, a-t-on signalé.

**Horaires des prières pour Alger et ses environs**

23 rabie ethani 1431

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h54	12h52	16h26	19h12	20h32





Dix lots d'espaces verts mis en concession

La commune de Constantine s'apprête à mettre en concession, au profit d'entreprises spécialisées, l'entretien de 10 lots d'espaces verts, situés en «extérieurs et non dans des espaces clos et dits en accompagnement de voiries».

A. El Abci

Selon le directeur des Services d'hygiène et de l'assainissement de l'APC, M. Labani, cette formule de concession s'inscrit dans le cadre de la politique des collectivités locales, visant à céder à des entreprises privées, un certain nombre de services publics, dont les espaces verts.

Ainsi, dans la présente étape, sont mis en concession pour l'essentiel, l'axe routier de l'aéroport depuis la limite communale d'El Khroub jusqu'à Ain El Bey, l'axe allant de la cité de Zouaghi jusqu'à l'université Mentouri, les espaces verts du boulevard Kerboua (El Mansourah), ceux du boulevard de la Soumam, ceux des allées Benboulaïd (centre-ville), ceux de Sidi Mabrouk et les plants se trouvant sur la RN 5, du côté de Boussouf. «Cette formule s'est, quelque peu, imposée à nous, en ce sens que les moyens humains comme matériels de la commune suffisent de moins en moins, pour la préservation des plants mis en terre sur le territoire sous notre compétence», indique notre interlocuteur. En effet, en matière de création d'espaces verts, la mairie n'est plus le seul intervenant. Ainsi aussi bien la direction de l'Urbanisme et

de la Construction, celle des Travaux publics, et la Conservation des forêts, se mettent, également, de la partie. Dans le cadre de la politique d'amélioration urbaine, ces intervenants sont amenés à créer des espaces fleuris, n'assurant pas le suivi et l'entretien nécessaire.

Et notre interlocuteur de souligner que «cette mission revient tout naturellement à la mairie, Toutefois nous nous retrouvons maintenant avec une surface globale multipliée pratiquement par quatre, et qui a besoin d'entretien pour ne pas dépérir, se faner et disparaître», soutient M. Labani qui ajoute que, «la formule de la concession présente un double avantage: elle permet tout d'abord la préservation de chaque plant mis en terre dans la commune, et ensuite de mettre à l'abri et de sauver certaines entreprises, en leur donnant un plan de charge conséquent. Opération qui aura pour effet de sauvegarder ces entités économiques avec l'expérience acquise dans ce domaine, ainsi que le savoir-faire indéniable que possèdent ses travailleurs». Le cahier des charges est très strict notamment en période de canicule, où, pour l'arrosage par exemple, il est stipulé d'y procéder un jour sur deux, le soir ou très tôt le matin.

Hamma Bouziane Attribution de 30 logements sociaux

A. Mallem.

Trente logements sociaux, du type F2, construits dans la cité Benchaoui, ont été attribués dans l'après-midi de mardi dernier, à Hamma Bouziane. La cérémonie, qui s'est déroulée au Centre culturel Loucif Messaoud, a été ouverte officiellement, en présence du chef de daïra et des membres de la commission d'attribution et de la commission de recours. Selon les informations livrées par les autorités, ces logements étaient prêts depuis deux années déjà, et leur attribution était bloquée suite à des problèmes soulevés par nombre de contestataires exclus des listes, car «ne répondant pas aux critères réglementaires». Aussi des enquêtes sociales ont été faites parmi les quelque 6.000 postulants pour pouvoir dégager la trentaine d'heureux bénéficiaires et, enfin, du travail mené par la commission de recours pour vérifier l'application stricte de ces critères, notamment ceux relatifs à la véritable domiciliation des candidats, ce qui a demandé du temps, et a abouti à l'exclusion de plusieurs candidats. Signalons à ce sujet, que la daïra de Hamma Bouziane comprend, en plus de la commune du chef-lieu de

daïra, celle de Didouche Mourad, ville mitoyenne, située à moins de 6 km. Selon les indications de M. Tolba, chef de daïra de Hamma Bouziane, «cette opération qui s'est déroulée dans le calme, n'a soulevé aucune contestation de fond, et le tirage au sort a permis à chaque candidat de connaître l'emplacement de son logement. Et à ce sujet, dit-il, il faut reconnaître que tout le monde n'était pas complètement satisfait car des voix se sont élevées pour déplorer l'exiguïté des logements qui ne conviennent pas à des familles qui comptent de nombreux enfants. Interrogé sur ce qui va être programmé pour résorber les milliers de demandes formulées au niveau de sa daïra, M. Tolba a révélé qu'un autre programme de 360 logements dont a bénéficié la commune de Hamma Bouziane et en cours de réalisation par l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) et que les services de la daïra ont commencé, d'ores et déjà, à mener les enquêtes sociales sur les postulants ayant déposé leurs dossiers. Toutefois, le chef de daïra a préféré s'abstenir d'avancer une date, même approximative, de l'achèvement ainsi que de la distribution de ce prochain quota.

Deux sessions ce mois à l'APW

Deux sessions sont prévues; en ce mois d'avril, à l'Assemblée populaire de wilaya. La première, extraordinaire, aura lieu le 14 avril, avec pour but la désignation du remplaçant de l'élu RND qui a été promu sénateur. La deuxième, ordinaire est programmée pour le 21 du même mois, et durant laquelle, deux principaux points seront débattus. Le premier est relatif aux bilans détaillés des années 2009 et 2010, qui seront présentés par les différents membres de l'exécutif de la wilaya.

Le deuxième concerne la présentation par le responsable de l'URBACO de la première phase du programme de développement et d'aménagement urbain (PDAU), des communes de Constantine, El Khroub, Ain Smara et Didouche Mourad, qui sera communiqué.

Tizi-Ouzou hôte de Constantine

Depuis avant-hier, la «Ville des Genêts» est l'hôte de la wilaya de Constantine. Selon les responsables de la Culture de Constantine, la ville de Tizi-Ouzou sera présente au Centre culturel Mohamed El Aid El Khalifa, durant toute une semaine.

Des représentants de cette ville animeront des expositions sur l'art kabyle, ses poteries, ses peintures, ses dessins et beaucoup de chants et de musique locale. Enfin, l'histoire de cette ville sera évoquée par des notables et des dignitaires pour permettre aux Constantinois d'avoir une meilleure idée sur cette ville.

Tirage au sort pour les délocalisés de l'avenue de Roumanie

Le tirage au sort pour l'affectation des familles délocalisées du quartier de l'avenue de Roumanie, aura lieu, aujourd'hui jeudi. Les quelque 800 bénéficiaires sauront, enfin, ce que le sort leur a réservé, pour occuper un logement décent à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Selon des informations ce seront des logements de types F2 et F3 qui seront tirés au sort pour attribution à chaque famille concernée.

A. C.

Ville et santé vont de pair

M. Abdelyakine

La Journée mondiale de la Santé qui coïncide avec la journée du 7 avril, a été célébrée, hier, à la ville du Khroub, au niveau du Centre culturel M'hamed Yazid, en présence des autorités locales, des représentants de la ville de Mulhouse (France), de l'association santé et développement durable de ce même pays, ainsi que les élus locaux et les responsables de la Santé, ceux de l'Urbanisme, des Transports, de l'Environnement et du Logement. La manifestation a été organisée par l'association «ville santé» du Khroub, le laboratoire «ville et santé» de l'université Mentouri de Constantine, en collaboration avec l'APC du Khroub, sous le thème «Santé et Urbanisation».

Donc c'est autour de cette thématique ainsi que celle de l'expansion rapide des villes, leur amélioration et leur maîtrise afin de les rendre agréables à vivre que les conférenciers se sont relayés.

Pour le professeur Abdelhamid Aberkane, initiateur de l'association «ville santé» du Khroub, «il y a nécessité de dresser un inventaire de toutes les actions menées depuis déjà 14 années d'activités de l'association, d'en faire un bon diagnostic pour apporter les corrections nécessaires». De son côté Mme A. Sabouroud, venue de Rennes, et qui est présidente de l'association «Santé et développement durable», dira «que le mouvement «ville santé» a été créé en 1986 par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), et cette dernière considère que la plupart des populations vivent dans la ville, et celle-ci peut être un facteur de bonne ou de mauvaise santé

pour les habitants. C'est dans cette optique ajoute-t-elle que l'urbanisme, dans son ensemble, doit offrir à la population un climat chaleureux, une paix sociale. Pour cela, il faut créer des lieux de rencontre, des mixités sociales, afin de casser l'isolement de l'individu, et lui offrir un environnement de bonheur» conclut-elle.

Lors de sa communication M. Metzger Lucien, conseiller de la santé au niveau de la municipalité de Mulhouse, dira «que selon la projection des experts, d'ici 2015, la moitié de la population mondiale vivra dans des villes ce qui constituera un tournant historique dans l'évolution de l'urbanisme, mais aussi une grande menace pour la santé et l'environnement. Et d'ajouter que cette urbanisation aura de lourdes conséquences sur la santé des habitants et la qualité de l'environnement». Pour sa part le Dr Haroun dira «qu'il faut faire de la santé une préoccupation centrale du citoyen, et de la ville un lieu agréable sans stress, ni agressivité».

Tous les intervenants ont mis en exergue que globalement, la santé est aussi déterminée par l'environnement immédiat du citoyen, et que santé et environnement vont de pair, et on ne peut les dissocier l'un de l'autre.

Le professeur Bouledroua du laboratoire «ville et santé» à l'université Mentouri, a évoqué, pour sa part, les accès aux soins dans les villes, alors que le professeur Labii de la même université a traité «de la ville santé El Khroub, à l'espace santé constantinois et enfin M. Saighi également universitaire, a abordé «la gérontologie et la ville».

L'école Benbadis

A. E. A.

Un colloque national portant sur «la méthodologie et exégèse chez l'imam Abdelhamid Benbadis», sera organisé le 15 du mois courant, à l'université islamique Emir Abdelkader, à l'occasion de «Youm El Ilm». Le programme de cette rencontre, de dimension nationale comprendra pas moins de 14 communications, qui seront présentées par des personnalités scientifiques spécialistes en la matière et enseignant dans plusieurs universités du pays, à l'instar de celle de Batna et d'El Oued notamment. La problématique que s'assigne le colloque, est celle de réaffirmer la qualité que représente la personnalité de Benbadis, qui est une véritable Ecole dans le domaine de l'exégèse. En effet, il s'agit

là d'une Ecole avec ses règles, sa méthodologie et sa conception des différentes études, interprétations et commentaires des sciences du Coran. L'interprétation de l'imam, traduit et reflète les préoccupations d'une étape critique qu'il a vécue, et où il s'est aidé du texte sacré pour traiter bon nombre de situations posées par le colonialisme et comment ce dernier a influencé sa compréhension du Coran. Et quel a été son apport aux diverses interprétations et exégèses modernes. C'est là l'essentiel des thèmes qui seront étudiés et débattus dans les différentes interventions des participants. A noter qu'hier matin, une rencontre a eu lieu à Dar El Imam, entre le directeur des Affaires religieuses de la wilaya et plusieurs imams, en vue des préparatifs de ce rendez vous.

Découverte d'un second corps de femme

A. C.

Mardi après-midi, aux environs de 16h, des promeneurs qui circulaient à proximité du lieu-dit «El Merridj» ont découvert un cadavre dans un grand sac en plastique jeté près d'une rivière au bord de la route. Alertés les services de la protection civile et ceux de la sécurité se sont rapidement rendus sur les lieux.

Selon les premières indications,

il s'agit du corps d'une jeune femme âgée de 30 à 35 ans, identifiée sous les initiales G A. Après les constats, le corps de la victime a été déposé à la morgue du centre hospitalo-universitaire aux fins d'autopsie. Pour rappel, le 04 avril dernier, une femme âgée de 54 ans, a été trouvée morte, assassinée de plusieurs coups de couteau, dans son appartement sis au quartier Benyzezzar, près du cimetière central à Constantine.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

23 rabie ethhani 1431

El Fedjr  
04h41

Dohr  
12h36

Assar  
16h14

Maghreb  
19h05

Icha  
20h24





## APARTEMENTS

■Vends Appart F2 + hall + couloir + cuis. + SDB au 4ème étage, 3 façades, ensoleillé, bon voisinage, à Cité HLM Gambetta - Oran - Avec Désistement - Tél: 0774.28.34.78 - 0797.38.11.07

■Loue Appt F3 meublé Akid Lotfi, 2e étage avec ascenseur. Toutes commodités + loue plusieurs villas meublées ou sans meuble à Oran-Est - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Loue appartement F4, tout confort, climatisation, chauffage, eau chaude, 2e étage, quartier Michelet Front de Mer, pour habitation ou bureau - Tél: 0550.17.47.29

■Vends Appt F5, 2 façades, 1er étage, 42 Bd Maâta, convient à habitation ou profession: grand salon + 4 pièces, douche, 2 WC, petite cour, grande débarras. Bon voisinage. Eau H24 - Tél: 0556.12.46.33

■Vends ou Loue: F1, F2 et 2 niveaux de villa F3 avec garage et jardin. Possibilité de courte durée pour Sté nationale ou étrangère, ou particulier - Tél: 0772.41.53.66

■URGENT: Vends Appart F3. Acté. 1er étage, toutes commodités, à Cité Grande Terre - Oran en face SOFFAP. Prix demandé (900 U) - Tél: 0665.20.91.12

■Loue à Oran centre-ville, F2 meublé, parking auto H24 + Vends PASSAT TDI 1998 T.B.E. Prix intéressant - Tél: 0771.82.03.87

■Particulier loue Appart 3 pièces C.S.D, Cité Jeanne d'Arc, 4ème étage - Oran - Tél: 041.40.18.21

■Vends ou Ech. (Joli studio équipé 16 m² + local commercial 12 m² Actés) + cour de 80 m² à 1 Km du complexe les Andalouses. Prix 360 U - Tél: 0558.50.80.92

■Vends / Loue Appart pour usage bureaux, 1er étg., 2 entrées, 7 P.C. SB + débarras + terrasse, bien ensoleillé, 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben M'hidi, position stratégique sur plan publicitaire - Tél: 0772.41.17.85 / 0771.90.88.86

■A vendre ou échange Appart F3. Acté. 2ème étage, Bd Marceau - Oran - Contactez: 0696.50.96.72

■Vends F5, Place Victoires, 4ème étage, 2 façades 150 m² + F3 de 90 m² par acte Mouloud Feraoun 2ème étage - N° Tél: 0771.30.36.21 - 0555.11.34.08

■Vds F4, 100 m², Bd. F. de M. - Rue Michelet, 4ème étg. avec garage pour (02 V.). Prix demandé 1.250 U / F4, 2ème, Rue des Epoux Fodil, vue sur mer côté lycée Lotfi. Prix demandé 1.100 U. Libre de suite. Visite avec RDV - 0557.47.05.95

■Vends F4 acté aux 790 Logts USTO - Oran, 2ème étage - Tél: 0798.80.08.08

■A vendre F4 Akid Lotfi 10ème étage + Box garage. Acté. Vue sur mer. Cuisine en kit, toutes commodités, pas de vis-à-vis. Intermédiaire et curieux s'abstenir - Tél: 0661.21.11.45

■A vendre logement F4, 78 m². Acté. Cité du Rond-point, B1, N° 31. 16ème étage. Ascenseurs. Vue panoramique - Pour plus de précisions, téléphoner à l'un de ces numéros: 0774.39.89.99 - 0661.31.32.58 - 0661.89.30.71

■Part. vend: F5 standing top luxe, sup. 102 m², situé à Cité Grande-Terre près des Castors, 4ème et dernier étg. Tranquillité. Refait entièrement et luxe à neuf, pas vis-à-vis. Eau H24 + réservoir 2.000 L. Parking clôturé, ttes commodités et tout confort. Prix vente 1 Md 100. Curieux s'abst - 0794.10.14.42

■Vends Appt F4, 120 m², 3ème étage, 03 façades, mitoyen consulat USA et consulat du Maroc. Très belle vue panoramique, quartier résidentiel Front de Mer - Oran - Port: 0669.36.10.48

■Part. vend ou loue grand F3 1er étage, ttes comm. sur grande artère Oran-centre, idéal pour profession libéral, immeuble sécurisé avec concierge. - Tél: 0661.51.18.80 pour RDV

■A louer à S.B.A. appartement F4, 2e étage avec 3 balcons donnant l'ensemble sur la rue principale du centre-ville, à usage professionnel (avocats, médecins, société). Très bon voisinage - Tél: 0662.10.68.69 - 0558.49.00.29

■TLEMCCEN: Loue F3 pour Prof. libérale avocat, médecin... etc.) centre-ville Blass Khadem. Local toute commodité - Tél: 0667.22.09.70

■Vends un bel appartement F3. Acté. Toutes commodités (Climatiseur. Eau H24. Cuisine équipée... etc.) au 5ème étage, Haï El Yasmine - Oran - Contacter: 0559.42.61.59

■A saisir: F3 Acté. 1er-93 Rue Mostaganem, habitation ou libérale. Possib. Promesse de vente. Prix 460 U - Visite 17 H - 19 H - Tél: 0775.20.14.80

■Loue studio une grande pièce de 18 m² + coin cuisine + sanitaire douche avec eau chaude, terrasse avec barbecue + garage à Bousfer-Village. Prix 12.000,00 DA - Tél: 0778.03.98.73

■Part. Vends 2 Appts / F7 5ème étg. Bd la Soummam + F3 14ème étg. Bt 109 rue Bouaf (rue Mostaganem) - Tél: 0776.19.38.68

■Loue à Ain El Turck: F4, 130 m², 3e étage, toute commodité, pour les mois de Juin (3 U), Juillet (4 U), Août (4 U), et à partir de Septembre pour l'année (1,5 U) - Tél: 0554.50.99.86

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■De particulier à particulier. Loue F4 (niveau villa) + F1 les Castors (côté mosquée Maghraoui) Oran - Tél: 0555.40.11.26 / 0661.21.60.22

■Vds Appt F4. Acté. 1er étage. Refait à neuf, ttes commodités. Cité Gde Terre Bt B4 (Oran) Dar-El-Beïda - Contacter le 0771.06.67.65

■Vends appartement haut standing 4ème étage. 138 m². Acté. Deux façades, ensoleillé, avec ascenseurs, Boulevard des Chasseurs - Oran - Tél: 0555.04.80.98

■A vendre ou échange Appt F4 acté, 90 m² stand. Immeuble nouveau, équipé d'un meuble neuf, 2ème étage à 20 mn du bain thermal Hammam Bouhdjar - A partir de 9 h 30 Tél: 0770.10.65.38 - Merci

■Vends F3, Cuis., hall, courette, Balc. (70 m²) 1er étage, grand boulevard centre-ville (SBA). Acté. Conv. profession libérale - Mob: 0778.33.13.11

■Vends Appt F3 modifié F4. Acté. 2ème étage, 3 façades. Terminus Ligne 14 Maraval - Oran. Toutes commodités - Tél: 0668.56.94.56

■Part. loue à Oran F7 Bd Soummam mitoyen Hôtel Royal 1er 160 m². Loue F5, 2e étg. rue Khemisti. Loue villa NC 2 niv. 220 m², 2 gds Sal. (10 x 5 m), 4 Ch., 2 SDB + gge (1 V.), Cuis. équipée, centre Ain El Turck pour Sté - Tél: 040.22.49.87 - 041.29.62.68

■Vends F5, spacieux, bien aménagé, avec toutes les commodités, au 4ème étage situé à la Cité 790 Logements à l'USTO - Tél: 0555.05.64.77

■Vends F4 standing top luxe 110 m², situé à Haï Zitoune immeuble privé, 3ème étage, 3 Ch + gd salon, cuisine équipée, SDB, réservoir d'eau, toute commodité et confort - Ag. La Lofa - 0550.46.13.22 - 0550.46.13.63

■Loue bel appart F4 gd standing, refait à neuf, gde cuisine, gd hall, ttes commodités sis au 10 rue Ampère 1er étage derrière gde Poste Oran. Convint aussi pour Prof. libérale ou Bureau - Contacter Mr Senouci au 0554.02.59.82

■Vends F2 RDC, Plateau, refait à neuf. Superficie 42 m² - Tél: 0666.95.34.66 - Pas d'intermédiaire S.V.P.

■A vendre F3 Dar El Hayat - Oran, Bât. C2, 6ème étage - Tél: 0667.00.57.06

■BIR EL DJIR: Loue F3 dans villa entrée ind., terrasse, garage, eau H24, Chauff. Cent., Internet, à H ou F ou couple S/enfant ou colocalitaires très sérieux, cadres Alg. ou étrangers, min. 6 mois. Loyer 40.000 DA - Tél: 0773.67.81.52

■A vendre Appart F4 acté au RDC, à la Salamandre 200 m de la plage - Mostaganem - Tél: 0560.86.65.85

■Particulier loue à Oran-Centre: 1°) Appartement + 02 pièces cuisine, salle de bains. 2°) Appartement 03 pièces cuisine, salle de bains - Contacter: 0797.23.96.24

■Loue F3 sup. 78 m² refait à neuf, meublé, ttes commodités, 3ème étage St-Hubert pour Société (Curieux s'abstenir). Une année d'avance - Tél: 0770.12.74.56 ou 0771.63.30.48

■Loue F3 4ème Bd Millenium face stade + F2 3ème Haï Yasmine + F3 1er les Amandiers + 2 F5 4ème et 5ème Front de Mer propres + F2 6ème lycée Lotfi + F4 2ème F. de Mer - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts pour Bur.: F5 1er F. de Mer + F5 2ème P. d'Armes en face la mairie + F4, F5 Bd Soummam + F4 1er L. Ben M'hidi + F5 2ème Adda Benaouda + F5 1er 150 m² en parallèle Bd Castors + F5 1er 250 m² Bel Air + 200 m² 1er en face marché Michelet - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F5 Duplex neuf résidence Nour avec parking, 170 m², vue agréable sur la route de l'hôte Président côté rond-point les Amandiers - Tél: 0661.20.08.90

■Loue des Appts meublés: F3 côté lycée Lotfi + F3 Zitoune + F3 4ème Akid Lotfi + F3 4ème Haï Sabah côté Commissariat + F3 1er USTO en face Université + F2 7ème avec ascenseur Haï Sabah bon prix + F3 3ème luxe Haï Yasmine vue sur 4ème Périphérique - Tél: 0661.27.69.36

■Vends 1 Appt F2 2ème refait à neuf immeuble propre côté Djazza Front de Mer en face la placette + F4 4ème côté rond-point Castors Bt Vert + 02 Appts F3 3ème nous nouvelle construction immeuble de 4 étages à Choupet - 0661.27.69.36

■Location plusieurs Appts meublés ou sans, Mobil-Art, centre-ville (Victoria, Bel Air, Plaza) - Tél: 0661.20.08.90

■Loue F5 3ème Karguentah + F5 3ème en face Acyl Fernandville vue sur mer + F5 3ème avec garage Seddikia côté Sheraton + F5 3ème Haï Khemisti + F4 1er Bd Bernandville - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Apparts bon prix: F4 1er côté Casoran + F2 4ème Akid Lotfi + F3 4ème Bt EPLF Avenue Sidi Chahmi + F3 3ème Vieille Mosquée + F3 niv. villa St-Hubert - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureau Bd de la Soummam + Appt très bon prix 200 m² l'Antinée vue sur mer + F3 en face P/ de justice Seddikia avec parking + F6 1er Bd de la Soummam - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts pour Bur.: F3 1er Bd St-Eugène + F4 1er Bd Charlemagne + F4 RDC avec garage l'Hippodrome Niv. de villa + F5 1er P/Victoires + F6 1er rue Khemisti + F4 1er Seddikia côté CNEP +200 m² usage de bureau F. de Mer côté Djazza - Tél: 0661.27.69.36

■Loue appartement grand confort, meublé, 150 m², près de la grande Poste Oran - Appelez 0661.20.02.96

■Vends 01 Appart F2 1er avec bon prix, neuf, en face palais de justice Akid Lotfi + F3 4ème avec ascenseur, immeuble très propre de 100 m² côté lycée Lotfi + F4 3ème avec bon prix rue de Mostaganem côté pâtisserie Kraouti - 0661.27.69.36

■Vds Appt F4, RDC 120 m² les nouveaux bâtiments USTO Pyramides avec parking. Bon prix - Tél: 0661.27.69.36

■A louer des Apparts bon prix: F3 6ème Haï Fellaoucène cité clôturée côté Stat. Bahia + F3 3ème face Palais d'Or Karguentah + F5 1er place des Victoires + F3 4ème propre lycée Lotfi + F3 1er Miramar + F3 niveau villa côté stade Bouakeul - Tél: 0661.27.69.36

■A louer Appts meublés bon prix: F3 1er + parking Seddikia cité des Enseignants + F3 3ème face P/justice Seddikia vue sur mer + F3 4ème Akid Lotfi neuf + F4 2ème USTO cité des Enseignants + F3 Haï Sabah + F3 1er Bel Air + F2 4ème côté consulat d'Espagne - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts P/Bur. bon prix: F5 1er face jardin public sur Bd Clinique + F3 1er 150 m² Bd ENAVA côté Senia Douar + F3 RDC côté station d'essence St-Eugène + 200 m² RDC côté RTA + F3 2ème côté Clinique Ste-Anne + F3 1er Lamartine centre-ville - Tél: 0661.27.69.36

■V./ Apparts F4, F5 1er R/Point Karguentah + F2 3ème neuf Bd des Chasseurs + F2 Mirochaux bon prix + F4 2ème Loubet + F3 pour Bur. RDC côté cinéma Colisée + F4 2ème en face CNEP Seddikia Bt Vert + F4 RDC Ave d'Arcole côté feu rouge état initial + F5 Plaza - Tél: 0661.27.69.36

■A louer pour Sté grand Appart: 3 gdes pièces et 1 gd salon, gd hall, gde cuisine, WC, SDB équipé. chauffe-bain, chauff. et Clim., garage pour Voit. environ 200 m² dans une villa 1er étage située à l'ENSEP près de l'université Es-Senia - Tél: 0777.56.15.86

■A.V. F3 aménagé. RDC. Acté. Bloc calme. Cité 234 Logts les Amandiers - Oran - Tél: 0794.61.38.88 ou 0794.35.08.74

■A vendre F4 au 4ème étage, bien situé à Akid Lotfi en face hôtel Méridien de Sonatrach. Bon voisinage. Refait à neuf - Tél: 0555.72.13.26

■Vends Appart F3 Akid Lotfi, 10ème étage, ascenseur avec clef - B.A.T.I.O.R. Prix après visite - Tél: 0796.30.14.48

■Loue appartement F3: 06 places des Victoires C.-V. d'Oran, 3ème étage, grand balcon - Contacter 0770.93.39.34 - Visite avec RDV

■Désire vendre un appartement F3 à Ain Turck, ou échanger contre un autre à Oran - Contactez au N° Tél: 0771.11.46.01 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■Vends 3 appartements jumelés à Oran, cage d'escalier indépendante, avec toutes commodités et confort (hammam, chaudière...). Convient (libéral, habitation, commerce) sur Bd RTA. Libre de suite. Sans le RDC - Tél: 0661.31.64.18

■Vends: F3 1er étage les Amandiers libre de suite - F3 9ème étage ascenseur en marche Haï Yasmine libre de suite - F4 4ème étage Cité Delila Gambetta - Ag. Immo. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Loue: joli F4 meublé toutes commodités 2ème étage, parking, Pépinière Bir El-Djir - F3 meublé 3ème étage ttes commodités Akid Lotfi - F4 meublé 4ème étage Cité des Enseignants Courbet - Ag. Immo. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 041.53.31.96

■Vends: F3 4ème étage Cité Jean La Fontaine avec promesse de vente - F4 refait Cité Jeanne d'Arc avec promesse de vente - F5 4ème étage 125 m² USTO-HLM - Contactez Ag. Immo. EL-AMEL - 0661.20.63.47 ou 0770.48.53.15

■A vendre F2 + cuisine + hall + salle de bain, 2ème étage, rond-point Pompiers - Choupet - Tél: 0551.39.05.07

■Vends Appart F3 rue Mirochaux, 90 m², 03 façades, 03 balcons. Convient Habit., Médecin, Labo... etc. PO: 650 U - Tél: 0771.59.06.04

■A.V. Appt F5. 1er étage. Gd standing. Sup. 115 m² + terrasse individuelle. Citerne d'eau 1.000 L. 2 salles de bain. Situé à Oran-Ville - Port: 0558.02.63.34

■A.V. F3 aménagé F4. RDC, à l'entrée de Ain El-Beïda - Tél: 0777.18.56.01

■A vendre ou échange F4, 20ème étage avec 2 ascenseurs, 2 façades, SDB, Coul., WC, balcon. Cité du Rond-Point (Bel Air) Oran - Tél: 0779.60.72.31

■A louer F3 + garage pour deux voitures et ce, tout au long de l'année à Trouville (Oran) à deux pas de la plage - Tél: 0771.66.33.69 - 0550.01.10.09

■Loue Apparts bon prix: F4 1er côté Casoran + F2 4ème Akid Lotfi + F3 4ème Bt EPLF Avenue Sidi Chahmi + F3 3ème Vieille Mosquée + F3 niv. villa St-Hubert - Tél: 0661.27.69.36

■Vends F2 + F5 RDC usage de bureau Bd de la Soummam + Appt très bon prix 200 m² l'Antinée vue sur mer + F3 en face P/ de justice Seddikia avec parking + F6 1er Bd de la Soummam - Tél: 0661.27.69.36

■Loue Appts pour Bur.: F3 1er Bd St-Eugène + F4 1er Bd Charlemagne + F4 RDC avec garage l'Hippodrome Niv. de villa + F5 1er P/Victoires + F6 1er rue Khemisti + F4 1er Seddikia côté CNEP +200 m² usage de bureau F. de Mer côté Djazza - Tél: 0661.27.69.36

■Loue appartement grand confort, meublé, 150 m², près de la grande Poste Oran - Appelez 0661.20.02.96

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval - Tél: 0560.11.65.51

■Cherche achat Appart F3, de préférence à Maraval



## LOCAUX

■Vends ou Echange local superficie 40 m² avec possibilité Soupente près Place des Victoires centre-ville (Oran) - Tél: 0778.85.50.29

■A louer un dépôt 260 m² avec 2 portails + Ap-part F5 au 1er étage, Cuis. + WC + SDB + Haouch, ensemble ou séparés, à Bastié + Bureau à usage professionnel, 1er étg., 3 Faç., 4 pièces + WC + SDB à Mirauchaux - Tél: 0771.86.73.03

■Loue un local 35 m² Autoroute RTA, Bd commercial - Oran - Tél: 0550.14.97.98

■Près du port de MOSTA, loue (ou cherche partenaire officiel) local 200 m² en R.D.C. ayant 22 m de façade et bien situé sur Bd + S/Sol - Tél: 0557.425.900

■Vends, loue local bâti sur 168 m² + sous-sol + terrasse + puits, situé à Gambetta près de Cave Gay - Tél: 0661.69.13.29

■Dépôt à louer de 1.500 m² bâti à la Z.I. Tlemcen - Tél: 043.28.58.39 / 043.28.59.58

■A vendre magasin 30 m² + 30 m² soupente, bien aménagé centre-ville Karguentah - Oran, quartier gros cosmétique, détergent, mercerie ou autre clientèle assurée - Tél. de 9 H à 12 H et de 15 H à 17 H - 0774.27.32.78

■A vendre magasin 30 m² Rue Maupas, El-Makari (St-Eugène). Rue super commerçante. Pour plus de précisions, téléphoner à l'un de ces numéros: 0774.39.89.99 - 0661.31.32.58 - 0661.89.30.71

■Loue 3 hangars à 15 km du port d'Oran 3.500 m² + 575 +220 +4050 sup. non couv. clôturée + 400 m² bureaux, toute commodité. Zone Ind. Hassi Ameur - ORAN - Tél: 040.21.87.54

■Local à vendre R+1 au rez-de-chaussée, 4 m sur 8 m, au 1er étage 4m sur 8m avec sanitaire, dalle de sol, faïence sur les murs. Bien situé dans une grande avenue Sidi Chahmi - Oran - Tél: 0771.26.54.78

■Loue local 220 m² avec bureau, sanitaire, puits, situé angle Ave Max Marchand (3 U/Mois) - Tél: 0770.82.85.92 / 0661.20.30.78 - Oran

■Loue local 25 m² aménagé bien situé sur grand boulevard à Fernandville Bir El Djir. Convientrait Informatique, Boutique, Agence com... etc. - Prix 17500 DA/Mois - Tél: 0776.39.62.77

■Cherche local ou dépôt à louer 300 ou 400 m² à Oran ou périphérie - Tél: 0771.33.92.38

■Particulier loue deux locaux 32 et 30 m² à la Rue de Mostaganem - Oran - Tél: 0551.45.89.85

■Loue hangar 728 m², Charp. métallique, Const. Neuve, situé sur site 12.000 m², zone sécurisée à 6 min des halles centrales / Port Sec (Kerma) et 15 min d'Oran par autoroute - Tél: 0779.93.06.37

■Location local environ 500 m², 3 façades, très bien situé Avenue Albert 1<sup>er</sup> - Oran - Tél: 0555.04.13.63 - 0555.04.13.65 - 041.29.20.54

■A vendre local commercial sup. 30.39 m² sur Avenue d'Oujda - Eckmühl - Oran. Acté. Fonds et murs. Toutes commodités, WC gaz, eau, élect. 380 V. Prix après visite - Mob: 0775.27.17.40

■A louer beau local avec sous-sol bien aménagé environ 40 m² avec sanitaire, à usage commercial ou bureau, centre-ville d'Oran, Bd Front de mer, côté Hôtel Hadef - 0666.43.55.66

■Loue 02 hangars de 1.100 m² avec une hauteur de 8 m + 1.700 m² entourage non couvert avec bureau + eau + électricité Autoroute Misserghine - Tél: 0778.03.98.73

■Loue locaux commerciaux bien situés sur Bd Colonel Lotfi, Sid El-Hasni, de 100 m² à 60 m² - Tél: 0661.42.08.61

■Location local 620 m² R+1 en plein centre-ville d'Arzew, 18 rue Larbi Ben M'hidi - Tél: 0771.90.59.50

■A vendre cafétéria (local + matériel complet) superficie 33 m² + soupente de 33 m² située 2 rue Djebbour Maamar en face Cité Lescure centre-ville d'Oran - Contacter Houcine: 0775.09.42.20

■Vends local (fonds et murs) centre-ville d'Oran, 100 m², ttes commodités (2 toilettes). Eau. Gaz. 380 V. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél: 0793.79.13.60

■Cherche à louer ou achat un local de 80 m² / 16, Rue Pélissier - Oran - Tél: 0775.09.72.50

■Vends local de 500 m² à 30 m de l'Avenue de Choupot, comprenant en RDC local + soupente + cours, en 1<sup>er</sup> étage 01 F4 + terrasse - Tél: 0550.20.55.29

■A louer local 8 m² rue Marcel Cerdan - Tél: 0553.00.31.75

■A louer local 48 m² + arrière-boutique 40 m². Total = 90 m² au 53 bis Ave Sidi Chami, Delmonte - Oran - Tél: 0797.55.69.80

■Vends ou loue local commercial 1.591 m², 1.000 m² couvert 591 m² non couvert. Sananès - Oran. Curieux s'abstenir - Tél: 0662.18.82.10 - Prix après visite

■Vends local 25 m² avec sanitaire, bien situé au centre-ville d'Oran rue Capitaine Hadri Med parallèle rue Khemisti et la Vieille Mosquée à côté Paramédical 2ème accés. Convient bureaux et ttes activités commerciales - Tél: 0770.37.72.93

■Location restaurant bien situé au bord de la mer à proximité du Complexe touristique des Andalouses - Oran, avec matériel + Multiservice + maison F2 - Tél: 0770.31.07.49 ou au 041.26.01.37

■Loue dépôt 700 m² avec bureau et sanitaire. Carteaux, Gambetta - Oran - Tél: 0792.26.93.81

■Loue 02 locaux commerciaux de 100 m² et 120 m² avec sanitaire Avenue d'Arcole, Gambetta - Oran - Tél: 0792.26.93.81

■A vendre ou à louer cafétéria en activité (local commercial 100 m²) 18, rue Marcel Cerdan (centre-ville) d'Oran - Contacter: 0771.28.22.15

■TEMOUCHENT: Loue gd local 210 m², 2 faç., pour société ou entrep. commerciale sur gd Bd commerçant - Tél: 0772.89.01.09 - 0772.21.93.46

■MAGHNIA: Ag. Maghnaoui loue gd local pour concessionnaire automobile sur axe principal. Achète lots terrain à Marsa Ben M'hidi - Tél: 043.30.22.71 / 0793.24.78.88

■Location hangar de 7.000 m² couvert 3000 m² Boulevard rond-point Bir El Djir vers route Arzew, convient pour Showroom... etc. + dépôt de 600 m² en 03 étages Boulevard Bir El Djir-Village - 0661.20.08.90

■Location local usage bureaux RDC en plein centre-ville côté F. de mer 190 m² + Vds local 200 m² côté Ave Loubet + location dépôt 1.500 m² Médioni côté Quotidien + 350 m² côté Djazza Medioni + 2.000 m² Bd Phoenix Zone - Tél: 0661.20.08.90

■Location des dépôts: 15.000 m² couvert 4.500 m² Z/Sénia + 5.000 m² couvert 2.700 m² Z/Sénia + 2.200 m² couvert 1.350 m² Z/Sénia + 3.000 m² couvert 1.200 m² ZI Misserghine + 3.000 m² couvert 1.800 m² côté Phoenix +3.000 m² couvert 1.900 m² côté Bir El Djir + 6.000 m² couvert 5.000 m² Senia Zone - Tél: 0661.20.08.90

■Location local 500 m² rue Khemisti + 400 m² Bd Fernandville + R+2 rond-point cité Djamel pour usage de bureau - Tél: 0661.27.69.36

■Magasin à louer 12 m² en face jardin pub. 1 façade. Adr: 07. Av. des Martyrs - Oran. En attendant il est en activité de point de vente de Djazza. Le prix 20.000/Mois pour un contrat de 24 Mois ferme - Tél: 0551.59.98.06 / 0796.40.32.64

■MERS EL HADJADJ (W. d'Oran): Loue très belle Pizzeria avec terrasse équipées + studio + cour au bord de la mer (Pieds dans l'eau) 180 m² - Tél: 0771.72.50.90

■Dépôt à louer 145 m² à la Lofa derrière l'école Douane - Oran - Tél: 041.58.18.45 / 0773.01.11.66

■A vendre local 45 m² Avenue St Eugène - Oran - Tél: 0771.38.10.92

■TLEMEN. A vendre: Magasin avec soupente en dur 2 x 40 m² environ - Magasin avec dépôt 200 m² environ - Tél: 0772.40.93.91

■Vends local 625 m², spacieux, lumineux, 2 façades; conviendrait pour toutes activités; à proximité Z.I. de Hassi Ameur (à 500 m) Hassi B.Okba

- Oran - Tél: 0552.94.26.83

■A vendre local commercial USTO grand Bd. 32 m². Acté. Très bien aménagé (dalle de sol, électricité, eau, faux plafonds, peinture...) - Tél: 0558.92.66.92 - Prix après visite. Curieux s'abstenir

■Loue local commercial 100 m² pouvant servir pour bureaux situé au centre-ville d'Oran, comprenant 01 grande salle + arrière-boutique + 02 vitrines + sanitaires + soupente - Tél: 0771.91.46.39

■Loue local 240 m² limite Oran - Es-Sénia, Cité Bahi Amar. Double façade -Tél: 0666.81.74.79

## TERRAINS

■Terre agricole 2 Hec. Cap Blanc. 4 Hec. Misserghine. 9 Hec. Sidi Mansour. 5 Hec. Ain Tédès. 9 Hec. Boufatiss. 1,5 Hec. Ain Tessa. 6 Hec. El-Ançor. 3 Hec. Bathioua - Tél: 0777.04.46.83

■A vendre ou loue pour grande Société: 30.000 m². Acté. Avec 2 dépôts, bien situé à côté Showroom à Oran face pont de l'aéroport Es-Senia, 10 min du port d'Oran, Zone industrielle - 0550.45.96.37

■A vendre ou à louer un super terrain 2 façades, à côté Hôtel Phoenix 2ème façade sur la zone industrielle en face Showroom Caterpillar. S.V.P. pas d'Interméd. - Tél: 0661.21.16.54

■A.V. 1.600 m². Acté, à côté Contrôle technique Hamouda la Zone industrielle à côté Hôtel Phoenix Es-Senia - Tél: 0550.45.95.43

■SIDI BEL ABBES. Vends terrain 6 hectares avec puits + électricité. B. situé à 6 Km de la ville et à 2 Km du lac Sidi Mohamed Benali (Pas loin des échangeurs Autoroute Est - Ouest) - Tél: 0774.73.18.56

■Vends T. pour Promotion immobilière: 400 m² 2 F., 1.000 m² 3 F. Fernandville à côté la maison RENAULT + 9.800 m² sur Boulevard Belgaïd - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■V. terrains: 190 m², 180 m² face jardin Canastel - 200 m² Moudjahidine + 150 m² 2 F., 200 m² Panorama Nouveau Canastel + 150 m² parallèle Boulevard Belgaïd + 330 m², 500 m² 18 m F. Fernandville - Ag. Immo. CANASTEL - Tél: 0770.286.071 - 0554.588.689

■Vends terrain. Acté. 235 m² une seule façade 12 m à Route Belgaïd - Canastel Coopérative Panorama - Tél: 0790.74.12.91

■Cherche achat d'un lot terrain entre 150 et 200 m² à Messreghine. Prix proposé moins de 25.000,00 DA/m² - Tél: 0662.10.42.89

■A vendre terre agricole, superficie 1.500 m², au centre de Wilaya Ain Témouchent - Tél: 0661.84.82.54 - 0666.21.61.91

■MOSTAGANEL. A vendre lot de terrain de 154 m². Acté. 2 façades, à 12 Km de la plage de Mostaganem (Ain Sidi Chérif) - Tél: 0771.79.92.25

■TLEMEN: Vends terrain 3.518 m² ou séparé 1.759 m² à Ain Delfa - Tél: 0550.54.29.72

■A vendre ou échange lot de terrain à bâtir de 210 m², acté, permis de construire, plan, 02 grands portails + 01 porte d'entrée + 26 piliers finis + jardin de 45 m² + plates-formes. Kara II - Es-Senia - Tél: 0774.45.86.04 - P. après visite

■MOSTAGANEM. Vends un terrain nu. Acté. Bien situé à El Hachem - Sayada -, 5 km du centre-ville, sup. 1.000 m², 2 façades. Bien aménagé - Contacter Tél: 0793.13.01.42 et 0773.72.59.74

■Vends lot de terrain 280 m² double façade. Acté. Coopérative 15 Novembre (Canastel - Oran) - Tél: 0551.69.95.40 - 0662.14.03.87

■A.V. L. Terr. 200 m² à Sidi Chami. Acté. Cité 137 Lots, proche d'usine goudron. Refuse Intermédiaire - 0553.30.85.46 - 0697.93.54.71 - Oran

■Vends terre agricole dans les environs de Braya (15 Km d'Oran) superficie 2 Ha et demi. Actée avec livret foncier - Tél: 0552.56.35.14 - 0790.30.57.01

■Vends terrain de 10.000 m² sur autoroute Oran - Mostaganem, relais (Station de service essence). Prix 1500 DA/m² - Tél: 0558.76.25.22

■AG. HOUHOU. Maraval. 041.35.34.27 ou 0555.444.172 - Cherche Lots Oran ou banlieue Actés de 100 m² à 150 m² et Location Apparts et étage de villa et studios avec ou sans meuble. Paiement comptant. Transaction en toute discrétion

■A vendre lot de terrain 210 m². Très bien situé à El-Koudia (Tlemcen) - Tél: 0774.47.04.01

■Vends terrain de 3.000 m² + 2.600 m² + 600 m² de 4 façades à 15 km d'Oran sur autoroute Oran - Arzew - Mostaganem. Prix 5.000 DA le m². Eau douce à 6 m - Viabilisé - Tél: 0558.76.25.22

■Vends terrain de 10.000 m² à 15 km d'Oran zone d'activité à 100 m de l'autoroute Oran - Mosta. Prix 1.300 DA le m² - Tél: 0558.76.25.22

■Vends terrain de 220 m², 60 unités, près de l'autoroute Oran - Mostaganem - Tél: 0558.76.25.22

■A vendre superbe lot de terrain sur la double voie Oran - Boutléis situé à Brédéa. Superficie 258 m². Acte + permis. Convientrait pour habitat ou fonction libérale - Tél: 0559.03.31.67

■Vends terrain Coop. Panorama viabilisé, une façade 227 m² Acté + terrain à Gdyl 204 m² une façade, Acté, centre-ville - Tél: 0557.110.769

■Vends terrain Bir El-Djir (Hai Khemisti). Acté. Superficie 227 m², 2 façades. Curieux et non sérieux s'abstenir - Tél: 0797.62.47.64

■Vends lot de terrain 182 m², trottoir de 6 m, acté, viabilisation en cours, plan disponible, 1<sup>er</sup> main, POS 50 (nouveau quartier Oran), accessible à 100 m route d'Arzew (face Bir El Djir) et par quartier USTO, pas d'intermédiaire - Tél. 16 h à 22 h: 0560.100.135

■Vends lot de terrai acté 582,63 m² situé à Belgaïd côté résidentiel - Appeler 0553.06.38.52 - de 11 Heures à 21 Heures

■Vends un lot de terrain acté de 145 m² une seule façade, viabilisé 100% situé à Es-Sénia - Cité Sid El Khair - Tél: 0771.66.01.80

■Vends lot terrain 240 m², 12 m de façade, Coopérative Nakhile, Canastel - Oran - Tél: 0773.78.74.97

■A vendre lot de terrain 1.000 m² à Fernandville (grand boulevard) - Tél: 0661.20.04.45 - 0771.31.62.76

■Vends lots de terrains 260 m² + 130 m² clôturés + plate-forme avec Acte, Hai Nedjma (Ex-Chteibo) - Oran - Tél: 0793.86.82.61

■Lot de terrain à vendre de 180 m² 2 façades. Acté et viabilisé. Coopérative Panorama - Oran - Tél: 0557.44.14.35

■Vends 1 lot terrain nu 2.400 m², 2 façades, situé sur le grand boulevard Oran - Misserghin (Rocher) avec permis de construire R+2 convient pour clinique, showroom... etc. + local commercial Plateau - Oran - Tél: 0662.18.82.10

■Vends terrain de 200 m² "Vieux" cité Djamel 10 mètres sur 20 mètres + 280 m² à Point du Jour Belvédère - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 15.000 m² Zone industrielle Senia + 10.000 m² Zone industrielle Hassi Ameur + vends lot de terrain de 10.000 m² avec bon prix Belgaïd sur la grande route, acté, clôturé - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 260 m² avec 1 belle façade en face jardin Canastel - Tél: 0661.20.08.90

■Vends 18.000 m² vue sur mer Coraïes corne oranaise, façade sur la grande route, acté avec livret foncier - Tél: 0661.20.08.90

■Cherche terrain industriel de 10.000 m² à 20.000 m² Chaybo Nedjma + 20.000 m² la Zone Labiodh Chaybo Sidi Chahmi sur boulevard - Tél: 0770.10.25.25

■Vends 2.000 m² Zone industrielle St-Pierre Misserghine + 1.600 m² clôturé Zone Kerma, acté, côté usine de marbre - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain de 15.000 m² en face Showroom de Chaybo Nedjma Zone Senia clôturé + acté - Tél: 0661.20.08.90

■Vends terrain 1.100 m² à Trouville usage promotionnel (Apprt) très bien placé avec vue sur mer et 1 belle façade - Tél: 0661.20.08.90

■Vends lot terrain acté + PC 252 m² (12 m de façade) plate-forme + poteaux + bache eau, jardin à Hai El Nakhil - Canastel - Tél: 0555.11.44.00

■BENI SAF: Vends lot de terrain 4.000 m² - Tél: 0798.86.15.53 / 0771.80.22.00 / 0558.74.86.65

■TLEMEN: A vendre terrain 600 m² au rond-point Koudia + local de 340 m² + cabanon Rechgoune - Tél: 0777.12.74.71

■A vendre terrain agricole 11 Hect. Acte, livret foncier, 2 façades sur Autoroute Est - Ouest 5 km à Relizane - Tél: 0551.77.55.86

■SIDI BEL ABBES: Vends terrain 6 hectares avec puits + électricité. B. situé à 6 km de la ville et à 2 km du lac Sidi Mohamed Benali (Pas loin des échangeurs Autoroute Est - Ouest) - Tél: 0774.73.18.56

■Vends terrain nu de 700 m², 34 m de façade, centre-ville d'Oran. Convientrait Promotion immobilière, Centre commercial ou Clinique. Certificat d'urbanisme R+5. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Contacter: 0557.01.93.95

## EMPLOIS

■Cherche URGENT: Coiffeuse qualifiée, avec expérience, à Maraval - Tél: 0558.70.87.04

■Société étrangère sise à Oran recrute des Députés commerciaux pour la vente directe (H.F) sérieux, dynamiques, bonne présentation; âge max. 30 ans - Contacter le: 0556.57.72.56

■Garderie Bilingue cherche Educatrice bilingue, dynamique, avec un grand amour pour les enfants - Hai Khemisti - 040.23.32.13 - 0550.38.26.91

■Pépinière NOUZA - Siège Hai Sabah - ORAN: Cherche Technicien en Agriculture ou Pépiniériste - Tél: 0661.21.17.49 - Fax: 041.45.27.17

■Restaurant luxe et familial à Oran recrute: Chef cuisine - Maître d'hôtel - Chef de rang Dip (THT Tizi ou Bousaada). Exp. 3 ans mini. Salaire motivant et hébergement assuré - Tél: 0661.31.64.18 - H.B.

■BET à Oran recrute Architecte d'étude expérimenté et qualifié, maîtrisant parfaitement la 3D, ayant le sens des responsabilités - Faxer C.V. très bien détaillé avec photo au 041.28.58.98

■Société à Oran recrute J.H. Commercial, expérience souhaitée 03 ans dans le domaine, maîtrisant l'outil informatique (Word, Excel, Internet). Permis de conduire souhaité. Faxer CV + lettre de motivation au N° 041.32.69.09 / 041.50.24.60 - E-mail: coticom27@yahoo.fr

■Recrute technico-commercial (e) ingénieur informatique - Envoyer CV + photo à rh@emagroupdz.com

■Sté recrute responsable personnel, maîtrise O'inf., gestion paie, déclaration CNAS. Exp. Exigée - Envoyer CV + photo à: plarecoute@yahoo.fr - Fax: 041.322.980

■Sté à Oran recrute une standardiste bilingue, maîtrise o'inf., présentable - Envoyer CV + photo à: plarecoute@yahoo.fr - Fax: 041.322.980

■Sté à Oran recrute pour son serv. Après-vente un électromécanicien, bilingue, maîtrise o'inf., spé automobile - Envoyer CV à: plarecoute@yahoo.fr - Fax: 041.322.980

■Recrute ouvrier qualifié parallélisme - équilibrage et réparation pneus. Lieu de travail Es Senia - Tél: 0772.30.79.50

■Atelier de Confection textile recrute: Chef d'atelier, Coupeur, Piqueuse (point droit), Surjeteuse, Repasseuse, Finisseuse. Vendeuse - Envoyer votre CV par S.M.S. au numéro: 0554.73.48.74 - Curieux s'abstenir

■Société privée à Oran recrute 02 Gestionnaires commerciaux (H/F) + 01 Déclarant en douane H - Expérimentés - Faxer CV au N° 041.32.29.49

■Entreprise de bâtiment à Gdyl (Oran) cherche des Maçons et Carreleurs qualifiés - Appelez au N° 0667.42.35.69 (Heures de bureau)

■Cabinet de Psychologie et d'Orthophonie situé à Oran-Ville cherche une Psychologue + une Secrétaire qui maîtrise l'outil informatique - Pour déposer vos CV veuillez appeler le: 0771.23.70.97 - 040.213.246

■Famille recrute Femme de ménage âgée moins de 35 ans - Contacter 0797.23.96.24

■Entreprise de ferronnerie cherche un Ouvrier qualifié (Ferraonnier) et un Demi-Ouvrier - Tél: 0699.43.88.39 (Ville Nouvelle - Oran)

■Recrutons 01 Acheteur Démarcheur Pièces de rechange Poids lourds et Engins - Tél: 0559.42.13.37

■Agence de contrôle technique automobile, cherche Contrôleur agréé par ENACTA Alger, habitant Oran - Tél: 041.58.35.24 - Port: 0661.21.08.00

■Atelier de confection situé à Avn. de Sidi Chahmi à côté C.N.A.S. (Oran), recrute des Couturières expérimentées en point droit, des Filles pour la finition et une Modéliste - Appels / Envois SMS au: 0550.57.58.44

■Bureau d'études recrute T/S en architecture maîtrisant AUTOCAD - Tél: 0770.50.59.64

## VEHICULES

■Vends à Oran FIAT PUNTO "ESS. 1.2". Année 2005. Noire diamant. Zéro retouche. 140.000 Km. Toute option. Prix D.: 64 U - Tél: 0778.13.65.06





■ Offre Services: Pour Installation et Maintenance des Automatismes de portes et rideaux, vous adresser au 18 Rue Froment Cosse, Bel Air - Oran ou contacter: 0771.12.87.64

■ Recherche Numéro Taxi - Tél: 0551.86.89.58 - Oran

■ Vends Panoramique dentaire (F.R) d'occ. avec Développeuse - Tél: 0771.96.21.14

■ ORAN. Vends à très bon prix à Oran un Torréfacteur pour café, fabrication locale, très peu servi - Tél: 0661.222.038

■ A.V.: 3 machines à glaces Carpigiani 3 bras, 1 Congélateur vertical, 1 Présentoir 2,5 m + Plus. Mach. à tricoter Indust. circulaire et rectilignes diverses jauges + Pelotonneuse neuve 20 broches, une Machine à imprimer sur bande et un lot d'Aiguilles - Tél: 0770.86.93.44

■ Vends Pizzeria à Oran, bien équipée (Fonds et Murs). Curieux - Intermédiaire s'abstenir S.V.P. - Mobile: 0771.91.31.50

■ TLEMCEM: Vends Amigraphe KOWA 50° complet / Laser NIDEK AC 2200 avec lampe à fente - Tél: 0662.85.23.32

■ Vends Machine menuiserie 2000 D SCM visible Ain El-Turck - Tél: 0795.30.16.80 - Machine à laver WHIRLPOOL 1000 Trs/M. 6ème sens. Peu servi - Tél: 0796.98.89.57

■ A vendre Bétonnière ATLAS 441 en bon état - Contacter: 0770.64.70.06

■ Pâtissier cherche Gérance ou Location d'une Boulangerie Pâtisserie - Tél: 0554.81.06.10

■ Vends matériel industriel marque marque française -1 Tour refroidissement 4 turbines -1 Chaudière à vapeur 500 Kg/h -1 Compresseur Air ATLAS COPCO -1 Traitement Eau 2.000 L/h osmose inverse -1 Pasteurisateur APV 10.000 L/h -1 Pompe hydraulique 50.000 L/h - Tél: 0550.57.54.90 / 0556.45.92.39

■ Vends Tour TOS entre pointe 2 m + 02 Rectifieuses vilebrequin marque (Millon Lyon) + Rectifieuse vilebrequin G.M. 2200 marque (Klenberger) + Aléuseuse bloc moteur G.M. marque (Klenberger) - Tél: 0553.17.00.22

■ BELLS: Meilleure marque de lampes de l'année 2008 reconnue par les distributeurs. Arrivage immédiat lampe iodure - Mixte - Sodium & autres. Sce commercial: 041.32.54.95 - Fax: 041.32.43.06

■ Vends Matériel d'imprimerie Offset (Heidelberg Kord, Massicot 82, Platine, Châssis...) en pleine production: Impression de qualité. Affaire à saisir - Tél: 0697.82.91.37

■ J.F. Ecole Élégance de coiffure lance formation CAP coiffure et stage qualifiant de 6 mois - Inscription immédiate - Tél: 0793.68.82.25 - au 16 Rue Abderrahmane Miloud - Oran - Site: www.ecole-elegance.com

■ Vds / Loc. groupes électrogènes insonorisés TBE: 40 KVA / 2003 Iveco 6 Cyl - 45 KVA / 2001 Geansan 4 Cyl - 120 KVA / 2003 Pramac 4 Cyl - 150 KVA / 2004 Volvo 6 Cyl - Matériel visible sur Mostaganem - 045.21.29.70

■ Chambre froide à louer Cap. 150 m3 positive et négative AD: 12 Ave d'Arcole - Gambetta - Oran - Tél: 0661.20.18.44

■ Nouveau ! ALGERIE TONER recharge vos Toners couleur CP 1215 / 1315 / 1515. HP 1600 / 2600. LEXMARK E120. SAMSUNG 4200 - Garantie 100% - Info : 041.28.28.10 / 28.22.22 / 53.23.99

■ Médecins - Dentistes - Sages-F. - Vétérinaires: Echographies numériques à vendre très B.P. (3d) - Fauteuils dentaires - neufs - Films scanners classiques - Tél: 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■ Prom. Hôtel. L' Ecole de Tourisme et Hôtellerie lance la 8<sup>ème</sup> Session en Cuisine, Pâtis., Pizze, Gâteaux orientaux. Cité Bon Accueil, Carteau - Oran - Tél: 041.42.21.39 / 041.42.34.46

■ TLEMCEM: Vds Imprimante laser CANON (15000 DA) + Micro portable HP 15.6" (65.900 DA) + Net Booc ACER 11.6 (35.900 DA) + Ecran AOC 22" (15.800 DA). - Tél: 0770.36.99.16

■ A vendre Machines pour carton ondulé: Platinas. Agrafeuses. Slotters. Ficeleuses. Imprimeuses flexo. Mitrailleuses. Presses à découper. Presses à déchets. Brûleurs mixtes - Tél: 0665.69.52.38

■ A vendre deux Yamaha Jet-Boat arrivés des USA. 2 x 155 CV et 2 x 135 CV. Très bonne condition - Tél: 0771.67.45.43 / 0771.43.04.25

■ J.F. Ecole ENNASR vous propose des formations comme suit: Coiffure CAP 12 mois - Esthét. BTE 24 mois - Perfectionnement et stages à la carte avec Attestations qualifiantes de 1 à 6 mois - 03, Impasse Thierry (Rue Khemisti) - Tél: 041.33.59.85 / M: 0770.33.03.68 / 0551.93.41.42

■ A vendre Torréfacteur marque française Devigne et Janin 120 Kg par cycle avec Vis sans fin + Epierreur + Moulin + Balance - Tél: 0773.34.53.32 / 046.92.33.92

■ Vends Mat. Boulangerie: Four Pavailier R12 - Pétrin Rex - Diviseuses Bertrand - Façonneuse Pavailier - Refroidisseur - Balance plateaux aluminium - Chariots - Contacter: 0661.23.28.93

■ Vends Chaîne d'abattage semi-automatique de 250 à 450 poulets/heure - Tél: 041.44.39.29

■ Vends Turbine à glace L20 Carpigiani, Bateau, Juteuse Ugolini, Comptoir-Frigo, Congélateur, Présentoir à glace vertical, Groupe Frais - Contacter: 0661.23.28.93

■ Location 2 Bulls KOMATSU D.155 - Tél: 0772.35.20.93 / 0770.31.67.04

■ Institut de Beauté Red Relooking, styliste à l'américaine. Coiff. soirée, tissage, coupe dernier cri. Esth: soins du visage, épilation à la cire, maquillage avec les produits Bio Forever, pose d'ongles au gel et résine + tatou... etc. Centre commercial EL-ANIK - M: 0770.31.71.22 - 0552.28.96.49

■ Lots de Pièces de rechanges pour engins à vendre - Mob: 0795.36.36.14 / 0778.51.49.82

■ Boîte d'import - export sise à Oran, cherche Partenaire ou Associé. Etude toute proposition - Tél: 0772.09.23.05 / 0663.25.41.92

■ Vends Chalutier construction italienne. Année 1982. Long.: 20 mètres. Larg.: 5.60 mètres. Moteur GUASCO 700 CV. Boîte 1.6 + Matériel de pêche - Tél: 0772.36.31.41

■ Vente: 1 Presse de carrelage granito 400/Jour marque GHAÏZZA avec moule 30 - 1 Busière française avec moule 10 au 60 - 1 Silo de 30 T - Tél: 0551.91.13.07

■ SIDI BEL ABBES: A vendre machine Aléuseuse de moteur Lourd et Léger de marque GRIWELL - Contacter le 048.57.74.73

■ Nous mettons à votre disposition pour location deux Chambres froides - Négative et Positive + camion frigorifique HYUNDAI neuf - Contactez-nous au 0550.71.35.81 ou 0773.44.90.39

■ Vends Matériel de laiterie: Pasteurisateur (4.000 l/h). Ensacheuses lait 1.500 l/h. Compresseur à air (10 CV). Compresseur à froid. Cuves à lait (différentes capacités). Pompes - Tél: 0555.11.44.00

■ SBA: Vends Broyeur, grand format, fabrication locale, jamais servi, pour Mouture de légumes secs (Epices) et sucre glace - Tél: 0771.30.32.77

■ EL-BAYADH: Matériel A vendre Pressing complet. Excellent - Tél: 0790.96.73.46

■ A vendre Glisseur marque Polyor longueur 6 m, 50 cm. Moteur "Evinrude", puissance "225 CV". Etat: "très bon état". Année de construction 2006 - N° Tél: 0771.43.44.62

■ Vends Incubateur 30.000 et Eclsoir 10.000 Modèle type BIG JOHN en fibre de verre - Incubateur avec chariot ou tambour - Tél: 041.44.39.29

■ Formation en Echographie Médecin et Sage-Femme - Tél: 0554.37.94.94 / 041.50.36.80

■ A vendre une Chaîne de 3 Machines neuves d'origine France pour la production de la Comresse médicale - Tél: 0770.53.06.12

## SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE MÉSOTHÉRAPIE Collège Régional d'Oran

Informe les médecins inscrits et le corps médical  
que le rattrapage du 1er Séminaire de Formation aura lieu  
le Jeudi 22 et Vendredi 23 Avril 2010 au Complexe Touristique  
Les Pins d'Or.

Pour compléments d'information contacter les  
Tél: 041.390.789 et Tél/Fax: 041.432.362

المجلس الأعلى للتوثيق  
الفرقة الوطنية للتوثيق - الفرقة الجهوية لمؤقتي الغرب  
مكتب التوثيق: الأستاذ عدنان عبد الحميد  
شارع تافق فوير بحي رأس العين - البيضاء

### حل الشركة ذات المسؤولية المحدودة

روايال بني زياد للأشغال  
SARL ROYAL BENI ZIAD LIL ACHGHAL

موجب عقد حرر بمكتب التوثيق في 06/14/2008 مسجل ثم حل  
الشركة ذات المسؤولية المحدودة رويال بني زياد للأشغال  
SARL ROYAL BENI ZIAD LIL ACHGHAL

تعمل الموصاف التالية:  
التمسية: الشركة ذات المسؤولية المحدودة رويال بني زياد للأشغال  
SARL ROYAL BENI ZIAD LIL ACHGHAL

الموضوع:  
1. الأشغال العمومية 2. أشغال الري 3. أشغال البناء  
4. أشغال الغابا 5. أشغال الكهرو  
6. بيع مواد البناء  
المسدة: 99 سنة

المقر الاجتماعي: بحي الحياة رقم 26 بالبيضاء.  
رأس المال: مائة ألف دينار جزائري (100.000 دج).  
المسير السيد: عرابوي بوشناقفة لمدة غير محددة.  
وتم حل الشركة ابتداء من تاريخ تحرير العقد  
وعين السيد عرابوي بوشناقفة مصفيا للشركة.  
سيتم إيداع نسخة من الحل لدى المركز الوطني للسجل التجاري.

### CONDOLÉANCES

Les gérants et personnels de la Société  
ARCOPRIM, expriment leur profonde tristesse  
suite au décès de  
Mr FILALI LARBI  
Père de leur collègue Mr BRAHIM.  
Ils lui présentent ainsi qu'à sa famille leurs  
condoléances les plus attristées, en l'assurant  
de leur profonde sympathie et prient Dieu,  
Le Tout-Puissant, d'accorder au défunt  
Sa Sainte Miséricorde et de l'accueillir  
dans Son Vaste Paradis.

ARCOPRIM

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
ولاية وهران - مديرية التثقيم والتكوين العامة  
مصلحة الشؤون العامة - مكتب الجمعيات  
وصل تسجيل التصريح بتأسيس  
جمعية محلية  
بمقتضى القانون رقم 13/90 المؤرخ في 17 جمادى الأولى لعام 1411 الموافق  
لـ 94 ديسمبر 1999 المتعلق بالجمعيات، تم هذا اليوم 07 مارس 2010 تسليم وصل  
التصريح بتأسيس الجمعية لمصلحة ذات طابع "ثقافي وتثقيمي".  
الجمعية: جمعية نور الهادي للتقاعدين بمياء وهران.  
المقر الاجتماعي: وهران. رقم 86 شارع بن طليل جلول حي الملقط.  
رئيس الجمعية: السيد: سني بن طليل.  
تاريخ ومكان الميلاد: 1952/05/19 بئر غران المغرب.  
الطوار: وهران. 78 شارع محمد بن طليل ابن سيناء.

### PENSÉE

Il y a 14 années, cette date fatidique  
le 08 Avril 1996 où tu nous as quittés à  
jamais notre cher et regretté père  
ADEF Abdelkader  
laissant un immense vide impossible à  
combler et des souvenirs impérissables  
d'un être plein de bonté. La maison est  
sombre. Ta présence, ton image irremplaçables sont  
restées éternellement gravées dans notre mémoire. En ce  
douloureux souvenir, ton fils Miloud et tes filles demandent  
à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse  
pensée en ta mémoire et de prier Dieu de t'accorder Sa Clémence  
et Sa Sainte Miséricorde. Que Dieu ait ton âme et  
t'accueille en Son Vaste Paradis.



### CABINET MÉDICAL SPÉCIALISÉ EN DERMATOLOGIE

9, Rue Larbi Ben M'hidi - Oran

Dr Jamila  
AYAT-BELBACHIR

Lasers Dermatologiques et Esthétiques

\* Epilation \* Vasculaire  
\* Relâchement cutané

Sur RDV - Tél: 041 29 19 67  
079 54 52 075

### PENSÉE

Cela fait  
un an que notre  
cher père  
OUMOUSSA  
Abdelkader  
nous a quittés  
pour un monde meilleur, décédé  
le 09 Avril 2009, laissant derrière  
lui un grand vide. Tu seras  
toujours présent dans notre  
cœur. Nous demandons à tous  
ceux qui t'ont connu, aimé ta  
droiture, d'avoir une pieuse  
pensée pour toi et de prier Dieu,  
Le Tout-Puissant, de t'accorder  
Sa Miséricorde et de t'accueillir  
en Son Vaste Paradis.

Tes enfants



### CONDOLÉANCES

Monsieur le Directeur Régional, la  
Section Syndicale, Comité de  
Participation et l'ensemble des  
Travailleurs d'Air Algérie Oran,  
profondément attristés par le  
décès de notre collègue

Fou KHELLADI MOHAMED  
Chef de Section Hôtellerie à  
l'escalade de l'aéroport Messali Hadj  
/ Tlemcen, présentement à toute sa  
famille leurs sincères condoléances  
et les assurent en cette  
douloureuse circonstance de leur  
profonde sympathie. Que Dieu, Le  
Tout-Puissant, accorde au défunt  
Sa Sainte Miséricorde et  
l'accueille en Son Vaste Paradis.  
A Dieu nous appartenons, à Lui  
nous retournons.

### PENSÉE

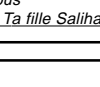
Cela fait déjà 04  
années "le 09/04/  
2006" depuis que  
tu nous as quittés  
et tu es toujours  
présente dans  
nos pensées,  
chère et adorable mère  
RABIA YAMINA épouse DERGHAL.  
Pour nous, tu existes toujours, on  
ne t'oubliera jamais. Toute ta famille  
et ton fils aîné Châabane demandent  
à tous ceux qui t'ont connue d'avoir  
une pieuse pensée à toi.  
Repose en paix chère mère et que  
Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueille  
en Son Vaste Paradis.

إنا لله و إنا اليه راجعون  
Ton fils aîné Chaâbane



### 40ème JOUR

Déjà 40 jours se sont écoulés depuis  
que nous a quittés à jamais notre  
chère mère  
Hadja BENAOUA Fatima Zohra  
épouse du Chahid BELARBI  
Mansour  
à l'âge de 92 ans, en laissant un  
immense vide. En cette malheureuse  
occasion, ses enfants Khadouja,  
Mohamed, Kader, Benali, Saliha,  
Nacera et Rabia et les familles  
BELARBI, BENDIMRAD, MEBROKA,  
BENMANSOUR, YEBDRI,  
BENABDALLAH et KLOUCHE,  
demandent à tous ceux qui l'ont  
connue d'avoir une pieuse pensée  
pour elle et prier Dieu de l'accueillir  
en Son Paradis. A Dieu nous  
appartenons et à Lui nous  
retournons.



### 40ème JOUR

Le Dimanche 28  
Février 2010 fut  
pour nous une date  
marquée à jamais  
par la perte cruelle  
de notre cher  
collègue Monsieur  
ATIF OMAR  
ABDELATIF  
survenu brusquement, surprenant tout  
son entourage, ses amis syndicalistes,  
l'ensemble du personnel de la Banque  
Extérieure d'Algérie d'Oran. Son  
épouse, sa fille et toute sa famille  
demandent à tous ceux qui l'ont connu  
et aimé de prier pour lui et d'avoir une  
pieuse pensée à sa mémoire. "Que Dieu  
l'accueille en Son Vaste Paradis et  
l'enveloppe de Sa Miséricorde"  
"A Dieu nous appartenons et à Lui nous  
retournons".

BEDDIAF Ghalem

### PENSÉE

En ce jour le 09  
Avril 2009 triste,  
froid et pluvieux,  
nous a quittés à  
jamais notre  
chère mère et  
grand-mère  
Mme MAHOUS  
née DEHIBA Zohra  
laissant derrière elle un vide  
immense. Ses enfants, ses belles-  
filles, ses petits-enfants  
demandent à tous ceux qui l'ont  
aimée et appréciée d'avoir une  
pieuse pensée en sa mémoire.  
Que Dieu, Le Tout-Puissant, lui  
accorde Sa Sainte Miséricorde et  
l'accueille dans Son Vaste  
paradis.



### CONDOLÉANCES

Les fils BOUHADIBA (Rachid,  
Azzedine, Nabil), la famille  
CHEMLAL (Zahredine, Baghdad,  
Naziha, Driss, Zaza, Fodil, Abou  
Sofiane) et la famille Dr BENALI  
Fatiha d'Oran, très attristés par le  
décès de leur oncle:  
Mr M'hamed BOUHADIBA  
présentent à sa famille leurs plus  
tristes condoléances et l'assurent  
en ces moments douloureux de  
leur compassion et de leur  
sympathie, prient Dieu, Le Tout-  
Puissant, d'accorder au défunt Sa  
Sainte Miséricorde et de  
l'accueillir en Son Vaste Paradis.  
A Dieu nous appartenons et à Lui  
nous retournons.

### PENSÉE

OULD MOUMNA  
Fatma  
Je veux me donner  
l'illusion de discuter  
avec toi, maman et  
te dire qu'une  
année après la  
doulueur et les  
larmes sont toujours là n'arrivant ni à les  
dominer, ni à m'habituer à ton absence -  
Comme tu as vécu, avec discrétion,  
modestie. Partie, partie sans me donner  
le temps de me faire pardonner, pour ce  
que j'ai fait ou n'avoir pas eu le temps  
de faire. Ce qui me console c'est que ta  
vie à présent est dans un monde  
meilleur, protégeant de loin tous ceux et  
celles que tu aimais et à qui je demande  
d'avoir en ce jour une prière et une  
pieuse pensée pour le repos de son  
âme. Je t'aime maman  
Ta fille OULD MOUMNA Khadidja





Coupe d'Algérie (1/4 de finale) seniors  
Sous le sceau du suspense



Phs.: Arch.

M. Zeggai

Place à la coupe d'Algérie ce week-end et à son ambiance particulière avec le déroulement demain en début de soirée des quarts de finale. Ce tour sera amputé du match ESS-USMBA, reporté au 13 avril prochain et ce, pour adapter le calendrier de l'Entente avec le championnat national et la Ligue des champions d'Afrique. Pour les autres empoignades, disons que ces quarts de finale seront marqués par les matches entre pensionnaires de l'élite, USMAN-JSK et CAB-MCA. Le choc aura pour théâtre le stade du 19 Mai 1956 de Annaba où l'USMAN recevra la JSK, deux formations misant sur cette épreuve populaire pour sauver leur saison.

Les Canaris, après le revers esuyé à El-Eulma, ont réellement hypothéqué leurs chances en championnat, tout comme les Annabis d'ailleurs qui n'ont plus rien à espérer de ce championnat. La JSK, dont le dernier trophée remonte à 1994 et une finale en 2004, est dé-

terminée à renouer avec son passé dans une compétition qu'elle a remportée à quatre reprises. Ce sera très difficile face à un team de l'USMAN qui sera soutenu par un public tout acquis à sa cause. Alors, qui aura le dernier mot ? Dans un tel choc, tout risque de se jouer sur un petit détail. Le rôle des deux entraîneurs, Amrani (USMAN) et Geiger (JSK), sera déterminant et visera surtout le volet psychologique.

L'autre rencontre entre sociétaires de la Nationale Une mettra aux prises le CAB au MCA dans un match ouvert, même si le Mouloudia part avec les faveurs du pronostic compte tenu de la qualité de son effectif et des moyens dont il dispose. Ceci ne nous empêche pas de dire que le Chabab a une très belle carte à jouer, d'autant plus qu'il évoluera à Batna où l'on ne jure que par la qualification. Le représentant des Aurès n'est qu'à deux matches pour rééditer son exploit de 1997 où il a atteint le seuil d'une finale perdue face à l'USMA. Le MCA devra se méfier donc de cette équipe du CAB qui, sous la conduite de son

nouvel entraîneur Mustapha Biskri, semble avoir retrouvé ses marques et la joie de jouer.

Demain, ce ne sera pas tâche aisée, son adversaire du jour n'étant autre que le leader du championnat avec un Derrag qui a retrouvé la plénitude de ses moyens.

Pour sa part, le cendrillon de l'épreuve, l'ICS Tlemcen, un pensionnaire de la Régionale Une (ligue d'Oran), continue d'y croire et de défrayer la chronique. Cette qualification historique ne constitue guère une fin en soi pour les Tlemcéniens qui n'ont rien à perdre mais tout à gagner face à une équipe qui leur est supérieure. Le coach de l'ICST le confirme. «C'est un exploit pour la ville de Tlemcen, et on est entrés dans l'histoire. Notre objectif est largement dépassé. Pour nous, tout ce qui arrive, c'est du bonus», a déclaré l'entraîneur Boushaba. Certes, l'ASO Chlef, en évoluant chez elle et avec sa pléiade de joueurs chevronnés, semble bien disposée pour arracher son billet pour le dernier carré d'as de cette épreuve. Entre la logique, qui s'annonce à l'avantage des Chélifiens, et les caprices de «Dame Coupe», il y a un pas que personne n'osera franchir. A noter que le tirage au sort des demi-finales aura lieu dimanche prochain à 15h au siège de la FAF.

Vendredi (18 h)

Batna : ..... CA Batna ..... - ..... MCA Alger  
Annaba : ..... USM Annaba ..... - ..... JS Kabylie  
Chlef : ..... ASO Chlef ..... - ..... ICS Tlemcen  
ESS-USMBA reporté au 13 avril prochain

Réunion du bureau fédéral de la FAF  
Faute de textes, le championnat professionnel toujours en souffrance

K. M.

Le bureau fédéral de la FAF qui s'est réuni sous la présidence de Mohamed Raouraoua a plutôt fait l'état des lieux du football national en cette fin de saison alors que le dossier du projet du professionnalisme semble ne pas relever de la Fédération uniquement. Les membres du bureau fédéral ont abordé les préparatifs de la nouvelle saison sans que la mise en place du championnat de football professionnel ne soit évoquée de manière officielle alors que dans leurs précédentes déclarations les présidents de la FAF et de la LNF ont assuré que la Ligue de football professionnel verra le jour à la fin de cette saison. Il est clair que l'avè-

nement du professionnalisme dès la saison 2010-2011, conformément aux recommandations de la FIFA, a du mal à se concrétiser dans la mesure où le ministère de la Jeunesse et des Sports vient à peine de mettre en place la commission en charge de ce projet.

Il était prévu que la FAF choisisse, sur la base de critères bien définis, 8 à 12 clubs pour faire partie du championnat professionnel. En attendant, la FAF a confirmé que le championnat de première division retrouvera sa formule initiale avec 16 clubs dès la nouvelle saison alors que le championnat de deuxième division sera constitué de trois groupes régionaux de 14 clubs chacun. Ainsi, toutes les rumeurs faisant état de la suppres-

sion de la relégation s'avèrent infondées. Pour cette saison, le championnat de première division sera prolongé jusqu'à la fin mai alors qu'il était prévu qu'il se termine le 15 du même mois. Comme nous l'avons déjà rapporté, les quatre dernières journées qui se dérouleront durant la deuxième quinzaine du mois de mai ne verront pas la participation des joueurs internationaux.

Ces derniers se comptent sur les doigts de la main quand on sait que l'effectif de l'EN est quasiment constitué de joueurs évoluant à l'étranger. Autrement dit, la non-participation des internationaux locaux aux dernières journées du championnat n'aura aucune incidence sur la compétition.

Nationale Une - Mise à jour : demain USMA-ESS  
Mission délicate pour l'Entente

Le dauphin actuel de la Nationale Une, l'ES Sétif, tentera demain de réduire l'écart sur le leader, le MCA, à l'occasion de son match au stade Omar Hamadi face à l'USM Alger pour le compte de la mise à jour.

Les Ententistes, faciles vainqueurs avant-hier du NAHD, auront une mission beaucoup plus délicate en se rendant à Alger face à un adversaire qui, même s'il n'a plus rien à espérer du championnat, jouera pour la victoire afin de

remonter au classement. «Notre objectif est de se classer parmi les cinq premiers pour sauver notre saison. Le staff technique n'apportera pas de grands changements à l'effectif par rapport à celui aligné face à l'USMAN.

Nous allons jouer crânement nos chances même si devant, nous aurons une bonne équipe sétifienne qui joue le titre», a déclaré l'entraîneur adjoint de l'USMA, Mahieddine Meftah.

Les Usmistes seront privés de Bi-

lal Benaldjia pour suspension. Le joueur devra, en outre, passer devant le conseil de discipline pour son comportement antisportif face à Annaba. Les Sétifiens se déplaceront de leur côté à Bologhine avec le moral gonflé à bloc, après s'être emparés de la place de dauphin au détriment de la JSMB. Même si la tâche s'annonce ardue, les coéquipiers de Djediat n'auront d'autre choix que de récolter les trois points s'ils veulent rester dans la course au titre.

Coupe d'Algérie «jeunes» - Demi-finales  
Les favoris à rude épreuve

M. Benboua

À l'instar de leurs aînés, les jeunes catégories se consacreront ce week-end à la Coupe d'Algérie, avec les demi-finales. Chez les juniors (U-20), le duel s'annonce prometteur entre l'ESS et le MCS. L'Entente tentera de rééditer l'exploit afin d'accéder en finale, mais, ce n'est pas gagné d'avance face au MC Saïda qui aspire au même objectif. L'autre demi-finale mettra aux prises le CABBA et le CRB, finaliste la saison passée. Cette affiche représente une opportunité pour le CRB, qui veut se racheter en remportant le trophée. Cependant, les gars du Ahly ne sont pas de cet avis. Chez les cadets, le détenteur du trophée, l'ASO Chlef, sera mis

à rude épreuve face à l'USM Annaba. Les Chélifiens, qui veulent la passe de deux, devront avant tout passer l'écueil des Annabis, très ambitieux cette saison. En revanche, la rencontre entre l'USMB et le SAM s'annonce favorable aux Blidéens, mais sait-on jamais ?

Enfin, chez les minimes (U-15), on suivra avec attention le duel MCS-ESS, qui n'est autre qu'un «remake» du match des juniors. C'est le suspense qui règne entre deux formations qui veulent absolument jouer la finale. Pour rappel, l'ESS et le MCS sont les seuls clubs à avoir deux représentants toujours en course chez les jeunes catégories. La dernière rencontre se jouera entre le MCA et le WAT dans un match indécis de bout en bout.

Demain (11h)

U-20 (juniors):

Sour El-Ghozlane: ..... CABBA ..... - ..... CRB  
Khemis Miliana (13h): ..... ESS ..... - ..... MCS

U-17 (cadets):

B.B. Arreridj: ..... ASO ..... - ..... USMAN  
Chlef: ..... USMB ..... - ..... SAM

U-15 (minimes):

Khemis Miliana: ..... MCS ..... - ..... ESS  
Ain Defla: ..... MCA ..... - ..... WAT

CS Constantine  
Le rêve est permis



A. Mallem

Nourrissant encore l'espoir de se mêler à la course pour l'accession après le retour en force que son équipe vient d'effectuer, le président du CSC Noureddine Ounis estime que la prochaine rencontre que les poulains de Rouas livreront contre le CRT, samedi à Ain Témouchent, sera déterminante. «Nos chances restent intactes, mais il nous faut absolument remporter les trois points du match contre le CRT pour continuer à espérer car même le point d'un éventuel match nul ne pourrait arranger nos affaires», a affirmé le président des Sanafirs. Le premier responsable du Chabab reste optimiste même si son équipe, qui occupe la troisième place en totalisant

44 points (le même nombre d'ailleurs que son prochain adversaire le CRT) et cinq points de retard sur le leader, le Mouloudia de Saïda, sera appelée à jouer hors de ses bases à quatre reprises lors des six dernières rencontres, dont une autre rencontre à domicile et qui s'annonce déterminante et difficile contre le dauphin, l'ASMO.

De son côté, l'entraîneur Rouas fait preuve de la même attitude, ne craignant nullement l'inexpérience de l'armada de jeunes lancés dans le bain pour pallier à la défection de plusieurs cadres qui ont abandonné l'équipe. Dans cette dernière étape du championnat où toutes les rencontres seront décisives, il estime que son équipe est capable de relever le défi, pour peu que l'arbitrage soit à la hauteur.

Annaba - Cross populaire en présence de Noureddine Morceli  
Sous le slogan «Non à la drogue»

Tayeb Zgaoula

Un cross populaire se déroulera de main à Annaba et qui sera ouvert à tous les participants tous âges confondus. Cette manifestation aura un caractère particulier et visera à sensibiliser et informer les citoyens sur ce fléau qui prend de l'ampleur et ronge la société. Pour assurer la pleine réussite de cet événement, une réunion s'est tenue récemment pour débattre tous les points liés à l'organisation de cette course.

Des dépliant, casquettes, maillots, panneaux ont été distribués à travers les douze communes de la wilaya, sans pour autant oublier des autocollants pla-

cardés. A cela s'ajoutent des conférences de presse animées par l'ancien champion olympique Noureddine Morceli et les cadres des secteurs concernés. Le départ de ce cross populaire est prévu à 9h30 à partir du siège de la wilaya pour emprunter la grande artère de Cours de la Révolution, l'avant-port de la corniche, jusqu'à l'arrivée au stade Chabou Abdelkader.

Compte tenu de la connotation spéciale de cette grande manifestation, les organisateurs espèrent que les citoyens seront présents en masse pour mettre l'accent sur les dangers liés à la consommation de la drogue et ses conséquences néfastes.



## Ligue des Champions d'Europe - Demi finale: Inter - Barcelone

### Quel plan anti-Barça ?



La Ligue des champions opposera en demi-finale l'Inter Milan à Barcelone: un gros un test pour José Mourinho qui devra trouver un plan anti-Messi, infernal, auteur d'un quadruplé avant hier contre Arsenal (4-1) en quart de finale retour. Les demi-finales auront lieu les 20 et 21 avril (aller) et 27 et 28 avril (retour). La finale aura lieu le 22 mai à Madrid. L'Inter s'est tranquillement qualifié contre le CSKA Moscou (succès 1-0 à l'aller à Milan, victoire italienne sur le même score au retour en Russie), qui avait atteint les quarts de finale de l'épreuve continentale reine pour la première fois de son histoire. Le club milanais, privé de demi-finale depuis sept ans, devra montrer autre chose contre Messi.

Celui qui est comparé à Diego Maradona du temps de sa splendeur a encore été «buteur-assassin» avant-hier soir. Le Ballon d'Or a d'abord douché les illusions d'Arsenal en égalisant à 1-1 en début de rencontre, avant de piétiner allégrement les Gunners. Il y avait déjà 3-1 à la mi-temps... trois buts de Messi... Un quatrième est venu logiquement clore le score.

Au match aller, Arsenal, mené 2 à 0,

avait su revenir au score. Pas cette fois. Cet été, Ibrahimovic était passé de l'Inter au Barça et Eto'o avait suivi le chemin inverse. Mais les deux hommes devront multiplier les tours de magie s'ils veulent voler la vedette à Messi, l'extraterrestre! Les deux équipes s'étaient déjà affrontées dans le groupe F de la Ligue des champions cette saison. Avec un avantage psychologique pour le Barça, qui s'était imposé au Camp Nou lors de la phase retour 2 à 0 après un 0-0 à l'aller. Mais à l'époque, «Leo» Messi n'avait pas pris une telle dimension. Qui l'arrêtera? Cette demi-finale Inter-Barça sera aussi la confrontation entre deux maîtres tacticiens, Jose Mourinho et «Pep» Guardiola. «Mou» avait passé un test décisif en huitième de finale en éliminant son précédent club, Chelsea. Cette fois, le «Special One» devra trouver un plan pour museler ce diable de Messi. L'Argentin, lui, rêve sans doute de conduire le Barça, champion européen en titre, à un nouveau sacre, cette fois sur la pelouse du Santiago-Bernabeu, la pelouse du rival honni. D'ailleurs, ce week-end, il y aura le «Clasico». Le Real est prévenu.

#### Barcelone

### Messi, l'extraterrestre

Dans son maillot taille S, le petit phénomène argentin du Barça Lionel Messi enchaîne les performances. Il a jailli avant-hier au meilleur moment pour sauver son équipe et devenir le premier à inscrire quatre buts en phase finale de Ligue des champions. Cinq joueurs avant lui avaient réussi à marquer quatre fois dans un match de C1 (Van Basten, Inzaghi, Prso, Nistelrooy et Shevchenko) mais l'Argentin est le premier à le faire dans une rencontre à élimination directe.

La «Puce» du Barça enchaîne les exploits individuels et les buts à un rythme effréné: il a récemment inscrit trois triplés, dont un en Ligue des champions, au tour précédent face à Stuttgart. Il en est désormais à 39 buts toutes compétitions confondues (en 42 matches) depuis le coup d'envoi de la saison. Et ce n'est certainement pas fini alors que le Barça a encore au moins deux matches à jouer en Ligue des champions, contre l'Inter Milan, et huit en Liga. Il est pour le moment le meilleur buteur d'Espagne (26), d'Europe (8) et le co-meilleur buteur du Barça en Ligue des champions (25 buts, à égalité avec le Brésilien Rivaldo). Forcément, la salve d'éloges a repris de plus belle après son nouveau fait d'armes contre Arsenal (4-1). «Messi a été extraordinaire, décisif. C'est un joueur spécial, de très haut niveau», soulignait son entraîneur Pep Guardiola, avare de compliments individuels, préférant mettre en exergue la performance col-

lective. «C'est une très bonne équipe mais bien sûr ils ont Messi... Il peut faire la différence à n'importe quel moment. Sur le premier but, il a réussi à marquer alors que cela semblait impossible», soufflait un Arsène Wenger admiratif, comparant les exploits du lutin argentin à ceux d'un joueur virtuel sur console de jeux. Il semble que plus l'enjeu augmente plus Messi hausse son niveau de jeu. Chose à peine croyable. L'Inter de Mourinho et Eto'o sait à quoi s'attendre en demi-finale.

«C'est vrai qu'il est inarrêtable une fois lancé», avouait le défenseur d'Arsenal Silvestre, complètement dépassé au Camp Nou. Et on dirait que Messi, 22 ans, se «maradonise» tactiquement. Replacé dans l'axe en l'absence d'Ibrahimovic, avec Pedro à droite et Bojan à gauche, il n'a pas hésité à décrocher, distribuant quelques pépites à ses partenaires, dont une à Abidal, à l'origine de son deuxième but. Messi donne l'impression de savoir tout faire: jouer en pur ailier, à droite ou à gauche, en N.9 ou en N.10.

Il avait un sourire radieux après la rencontre, le ballon du «hat-trick» (trois buts entre la 21e et la 42e) sous le bras: «Je suis très heureux de cette victoire. Mais il faut continuer à travailler. Nous avons un match très important qui nous attend» samedi à Madrid face au Real, pour ce qui est présenté comme la «finale» de la Liga alors que Real et Barça ne se quittent plus en tête du classement.



«L'important c'est de pouvoir gagner (là-bas) même si ce n'est que par un but d'écart», répondait Messi quand on lui demandait s'il pensait pouvoir inscrire quatre buts au stade Santiago-Bernabeu. Après le Real, ce sera au tour de l'Inter de trembler.

### Real Madrid : Casillas calme le jeu avant le «clasico» de samedi

Le «clasico» samedi entre le FC Barcelone et le Real Madrid, les deux équipes en tête de la Liga, ne sera pas décisif pour le titre, a estimé mardi le gardien du Real Iker Casillas.

«Ce sera un beau match entre les deux meilleures équipes de la Liga et le vainqueur en sortira renforcé, mais il restera beaucoup de matches et de points» à gagner, a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse. Casillas faisait écho à des déclarations similaires de l'entraîneur du Barça Pep Guardiola, alors que la tension monte à l'approche de ce duel au stade Santiago Bernabeu pour la 31e journée du championnat (sur 38). Les deux équipes ont le même nombre de points au classement (77) et le Barça s'était imposé 1-0 au Camp Nou lors du match aller. Le Real veut absolument gagner chez lui pour faire oublier son humiliation au Bernabeu face au Barça la saison dernière (6-2). Cela avait été «un dur revers, mais l'année dernière on était très juste, avec beaucoup de blessés, cette année c'est différent», a souligné le gardien international du Real, qui a remporté dimanche contre Santander (2-0) sa 12e victoire consécutive en Liga. Les joueurs ont repris l'entraînement mardi alors que l'incertitude demeure sur la participation au match du milieu brésilien Kaka, indisponible depuis le 10 mars en raison d'une pubalgie. «Il s'améliore peu à peu, mais c'est une blessure compliquée», a estimé Casillas.

### Stage de préparation en Suisse et en Allemagne pour l'EN

Les deux derniers stages de l'EN, intervenant avant le Mondial 2010, auront lieu en Suisse et en Allemagne. Le premier est prévu du 18 au 28 mai et sera ponctué du match amical contre l'Eire à Dublin, le 28 du même mois. Le deuxième stage, qui aura lieu en Allemagne jusqu'au 4 juin, verra la participation des 23 joueurs et sera suivi de l'ultime match amical, contre les Emirats arabes unis dont le lieu n'est pas encore fixé. Ces deux stages s'avèrent déterminants pour les Verts dans la mesure où Saâdane devra superviser les nouveaux sélectionnés mais aussi les joueurs qui n'ont pas assez de temps dans leurs clubs respectifs.

K. M.

#### Recrutement de joueurs:

### la FAF régle le marché des transferts

Le marché des transferts de joueurs risque de ne pas «flamber» durant l'intersaison, compte tenu des restrictions indirectes imposées par la FAF. En limitant les effectifs des clubs à 25 joueurs et en interdisant le recrutement de joueurs africains, la FAF réduit la marge de manœuvre des clubs. Aussi, les clubs en litige avec des joueurs seront interdits de transferts. Selon les chiffres avancés par la FAF, 43 dossiers pour les clubs de première division et 46 autres dossiers concernant les clubs de deuxième division sont actuellement au niveau de la Chambre de résolution des litiges. En plus de ces dossiers, plusieurs joueurs africains ont saisi la FIFA quant au non-paiement de leurs salaires et indemnités par les clubs algériens où ils ont évolué auparavant.

K. M.

#### Belhadj de retour

L'international algérien de Portsmouth, Nadir Belhadj, a repris les entraînements avec son équipe. L'international algérien a quitté l'établissement hospitalier d'Aspetar où il se soignait pour une blessure aux adducteurs contractée le 24 mars dernier. «Des joueurs à l'image de Belhadj et Boateng ont repris les entraînements avec le groupe, mais on décidera de leur participation face à Tottenham une fois que nous jugerons qu'ils sont complètement rétablis», a déclaré un membre du staff technique. Portsmouth donnera la réplique dimanche à Wembley à Tottenham, pour le compte de la demi-finale de la Coupe d'Angleterre. L'autre international algérien de Pompey, Hassan Yebda, a lui aussi repris du service le week-end dernier, mais reste incertain pour le match de coupe face aux Spurs de Tottenham.

### Mondial 2010: l'optimisme de Halliche

L'international algérien de Nacional Madeira (première division portugaise), Rafik Halliche, a estimé que l'équipe nationale «est capable de créer la surprise» lors de la Coupe du monde 2010. «On va jouer le tout pour le tout. L'Angleterre est clairement la grande favorite du groupe. Mais, derrière, il y a de la place. Nous allons jouer du mieux que nous pouvons. J'y crois: nous pouvons créer la surprise», a déclaré Halliche hier. Concernant les nouveaux joueurs susceptibles de renforcer les rangs de l'équipe nationale en prévision de la Coupe du monde, Halliche estime qu'ils seront les bienvenus. «Franchement, je ne connais pas vraiment les nouveaux. Si le coach juge qu'ils peuvent apporter quelque chose, pourquoi pas. Je n'ai rien contre. Au contraire! Ce renfort peut apporter le petit plus qui nous manque.

Ces arrivées sont les bienvenues», a-t-il ajouté. Prêté par son club d'origine, Benfica Lisbonne, au Nacional Madeira, l'ancien joueur du NAHD a indiqué qu'il se décidera sur son avenir après le Mondial. «Je veux d'abord me concentrer sur la fin de saison. On verra par la suite. Pour le moment, je me concentre sur ce que je fais. Après le Mondial, je déciderais de mon avenir», a-t-il conclu.

#### Nationale Deux - Match retard:

### ESM 1 - PAC 1

Dans le cadre de la mise à jour, l'ESM et le PAC se sont neutralisés hier à Mostaganem sur un score d'un but partout. L'Espérance a mené pendant toute la première mi-temps grâce à un but signé Touaoula. En seconde période, les jeunes de Paradou se sont bien ressaisis en parvenant à rétablir l'équilibre à neuf minutes de la fin par El Orfi. Ce résultat nul n'arrange guère les affaires des Mostaganémois à la veille de leur déplacement à Biskra. Quant au Paradou, il a ramené un précieux point et rejoint le CSC à la troisième place, à quatre longueurs du leader saïdién.

M.Z.

### Six matches de suspension pour le président de l'USMBA

La commission de discipline de la LNF a infligé une suspension de six matches de toute fonction officielle au président de l'USMBA, Benaïssa Baghdad. Cette décision, prise en application de l'article 56 du code disciplinaire, est assortie d'une amende de quarante mille dinars. Le président de l'USMBA a été cité dans le rapport établi à son encontre par l'arbitre du match MOC-USMBA de la 28e journée. Il est reproché au président de Bel-Abbès son comportement antisportif envers l'officiel.







## Poissons 19-02 au 20-03

Une difficile négociation s'engage sur un terrain à flot mouvant et vous savez que les événements avec elle vous pourriez récolter prochainement les fruits d'une sagesse intelligemment répandue dans toutes les directions.

FLÉCHÉS N° 4066

L	E	V	U	R	E	E	M	R	O	F	E	E	X	A
A	T	R	E	R	E	R	E	V	I	H	P	R	I	X
T	U	E	R	E	P	E	E	E	C	A	M	I	R	G
A	O	T	E	T	E	R	C	I	R	N	O	D	A	B
I	D	I	S	U	T	E	N	T	E	O	P	G	R	N
R	N	L	I	C	I	G	E	R	D	I	E	A	I	E
A	O	A	L	R	L	A	I	E	R	T	V	T	S	E
T	B	T	I	E	E	T	A	N	A	O	A	N	G	C
E	A	I	T	P	D	O	F	I	G	M	A	A	L	N
R	G	V	U	L	A	M	E	E	R	L	N	A	O	L
C	A	V	E	G	F	L	E	U	R	I	S	T	E	I
E	V	M	A	P	S	A	R	B	L	S	A	S	J	E
S	O	L	C	U	O	B	O	U	E	I	T	O	A	V
I	O	L	I	O	N	B	O	U	R	E	I	N	V	E
N	E	I	H	C	O	M	R	E	R	E	L	L	A	R

Les 7 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une étendue d'eau.
- Mon 2e est un pronom.

Mon tout est un jeu de fillettes.

**A.** Abattement.  
**B.** Liquide trouble.  
Tirées au sort. Puissance.  
**C.** Force tranquille.  
**D.** Côte du Yémen. Sécher.  
**E.** Trace brouillée.  
Fin de groupe.  
**F.** Fraudes marchandes.  
**G.** Quartier éclairé. Lâchés.  
**H.** Marquent un ton.  
**I.** Tranche de rigolade.  
Obligés de nous quitter. Bref,  
c'est «la carrière de la vie».  
**J.** Entrées en matière.  
Plante puante.

P		M	A	G	O	T	S
O	C	A	R	I	N	A	C
U	R		A	R	E		C
P	U	A		A		L	I
N	O	B	I	F	E	E	S
	N	A	U	S	E	E	S
N	U	S			T		I
I	T	A	L	I	E	N	N
E	R			O	S	E	N
R	E	F	U	S		N	E
E	S		P	U	N	I	E
S		U	S	E		E	S

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
O	G	D	N	I	R	E	S	T	L	V	U	A
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
P	M	F	B	C	X							

1 M	2 U	3 S	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

11	12	4	10	5	12	6	18		7
12	8	11	9		6	15	11	3	10
13	11	12	13	10	5	6		6	13
10	3		10	14	11	12	10		10
5	10		5	10	12	13	11	10	5
12		10	1		10	6		13	1
6	3	14	11	19		16	10	6	11
13	10	11	12	13	10	10		13	12
11	7	10	10		1	2	3		6
8	11	10		17	8	9	10		12
12	1		17	2	13			1	13
6	10	5	10		11	12	12	10	3
2	12	11		14	8		10	13	
9	13		19	6	12	19	5	10	3
	3	2	10	3			4	8	2

CODÉS N° 4066

## 7 ERRORS







**07.00** Journal télévisé  
**07.15** Sabahiat  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** El-Rahil  
*Feuilleton arabe*  
**11.10** Maqamat  
**12.00** Dessins animés  
**12.30** Ibtikarat  
*Documentaire*  
**13.00** Journal télévisé  
**13.30** Luisa Fernanda

*Feuilleton*  
**14.40** Variétés musicales  
**16.30** Dessins animés  
**17.00** Aâlem  
El-Hacharat  
*Documentaire*  
**17.30** Mouchahid  
Min Aâlem  
*Documentaire*  
**18.00** Journal télévisé amazigh

## 18.30 Afaaq Filahia

**19.00** Ikhetar  
Soualek  
*Emission de jeu*  
**20.00** Journal télévisé  
(édition du 20h)  
**21.00** Bordj El Abtal  
*Emission de Jeux*  
**22.00** Film cinéma



## 21.45 La France des camps, 1938-1946



**Documentaire réalisé par Jorge Amat**  
*Entre novembre 1938 et mai 1946, près de 600 000 personnes ont été internées par mesure administrative en France. Non pour un crime ou un délit qu'ils auraient commis, mais pour la seule raison qu'ils étaient censés représenter un danger potentiel pour l'Etat ou pour la société. Des républicains espagnols, des Allemands et des Autrichiens, des communistes français, auxquels s'ajoutèrent sous l'Occupation, des Juifs, déportés bientôt dans le cadre de la Solution finale ou des Tsiganes puis, à la Libération, en majorité, des suspects de collaboration, mais aussi des trafiquants de marché noir et des civils allemands.*  
**23.15** Journal de la nuit  
**23.35** Livrez-nous Grynszpan  
**00.45** Faites entrer l'accusé



## 19.35 Un secret



**Film français**  
**Avec Mathieu Amalric, Cécile de France**  
*François Grimbert, la petite quarantaine, se souvient de son enfance, dans les années 50, à Paris. Solitaire et rêveur, plus intellectuel que sportif, il s'était inventé un frère, plus téméraire que lui, et surtout plus conforme aux aspirations de son père, Nathan. François aimait à déserter le bel appartement familial pour passer du temps avec sa voisine Louise, qui s'occupait de lui comme s'il était son enfant.*  
**21.25** Soir 3  
**21.50** Ce soir (ou jamais !)  
**22.55** Tout le sport  
**23.05** Chabada  
**00.05** Des racines et des ailes  
**01.50** Soir 3



**05.50** Ludo Zouzous  
**07.45** Expression directe  
**07.50** Bienvenue chez les p'tits  
**07.55** Les maternelles  
**09.00** Allô Rufo  
**09.15** Planète insolite  
**10.10** Blaireaux, les mystères du terrier  
**11.00** Ludo  
**12.35** Le magazine de la santé  
**13.30** Allô, docteurs !  
**14.00** Echo et les éléphants d'Amboseli  
**14.30** Superscience  
**15.25** La croisière XXL  
**16.25** C l'info  
**16.30** C à dire ?!  
**16.42** Le bonheur selon Julia  
**16.45** C dans l'air



**18.00** Arte journal  
**18.30** Globalmag  
**18.50** Les bébés du zoo  
**19.35** Mon voisin Totoro  
**Film d'animation réalisé par Hayao Miyazaki**  
*Pour se rapprocher de leur mère, hospitalisée dans une clinique située en pleine nature, deux fillettes, Satsuki et Mei, s'installent avec leur père dans une maison à la campagne. Elles se familiarisent si rapidement avec leur nouvel univers qu'elles font bientôt la connaissance des Totoros, les esprits de la forêt qui n'apparaissent qu'aux coeurs purs. Les Totoros peuvent prendre la forme d'un gros chat-hibou ou d'un félin autobus. Autant de réjouissantes métamorphoses qui font le bonheur des fillettes.*  
**21.00** Ghibli et le mystère Miyazaki  
**21.55** One Shot Not  
**22.45** Tracks  
**23.40** Smilla et l'amour de la neige  
**01.40** Le chaperon voit rouge  
**02.00** Kozure Okami, l'âme d'un père, le coeur d'un fils

## JEUDI



**TF1** 19.45

### R.I.S. POLICE SCIENTIFIQUE

- Plus belle que moi

Série française

**Avec Ophélie Winter, Philippe Caroit, Pierre-Loup Rajot**

Le RIS, enquête sur la disparition d'Elisa, 16 ans. C'est la mère de la jeune fille, un ancien mannequin, qui a donné l'alerte. Les parents de l'adolescente la décrivent comme sage et introvertie, un portrait qui ne cadre pas avec les indices récoltés par l'équipe. Pire, tout laisse à penser qu'Elisa était en conflit avec sa mère. Parallèlement, la confrontation entre Sagnac et son père tourne au drame : Jean-Louis Sagnac est victime d'un accident cardiaque au moment d'être arrêté. Puis on découvre le corps sans vie de sa compagne dans une déchetterie.



**TF1** 19.35

### ENVOYÉ SPÉCIAL

**Magazine présenté par Guilaine Chenu, Françoise Joly**

- **Call centers : les nouveaux prolétaires**  
En France, 260 000 opérateurs décrochent le téléphone toute la journée. Salaires plafonnés, hiérarchie pressante, écoute des conversations, notation permanente : c'est le lot de ces nouveaux prolétaires, employés des plateaux téléphoniques.

- **Palestine : itinéraires de femmes battues**

Pour les femmes palestiniennes, parler de maltraitance n'est pas chose facile dans le contexte difficile qu'elles connaissent. La loi du silence imposée par les familles les empêche de porter plainte. Pourtant, elles sont de plus en plus nombreuses à dénoncer les mauvais traitements.



**CANAL+** 19.45

### DESPERATE HOUSEWIVES

- Sa femme, son ex et lui

Série américaine

**Avec Eva Longoria-Parker, Marcia Cross, Felicity Huffman, Doug Savant**

Gaby croise par hasard la route de son ancien amant, le séduisant jardinier John Rowland. Une rencontre qui est loin de plaire à Carlos, qui craint que son épouse n'éprouve encore de tendres sentiments à l'égard de John. Bree, de son côté, envisage de partir en week-end avec Karl. Quant à Lynette et Tom, ils annoncent aux enfants la nouvelle de la grossesse de leur mère. En revanche, Lynette veut à tout prix éviter que Carlos ne découvre qu'elle attend un bébé, de peur de perdre son emploi et de briser sa carrière. Susan, enfin, est persuadée que le fils d'Angie est responsable de l'agression de Julie.

## TÉLÉVISION



### 22.25 Ca va s'cauet

**Présenté par Cauet**

*Entouré de journalistes, de chroniqueurs, d'humoristes et de "performers", Cauet livre sa vision très personnelle de tous les grands et petits événements qui l'ont inspiré durant la semaine. Avec sa nouvelle équipe, le trublion reçoit de nombreux invités, s'amusant à passer leur biographie au crible de ses sarcasmes. Humour, ton décalé, sketches, parodies, détournements, caméras cachées, happenings et chroniques sont au programme de cette toute nouvelle émission au cours de laquelle Cauet retourne l'actu.*  
**00.40** La ferme Célébrités en Afrique



### 19.40 Bones



**08.55** Absolument stars

**10.10** Un gars, une fille

**10.35** La petite maison dans la prairie

**11.45** Le 12.45

**11.50** La petite maison dans la prairie

**12.45** Un bébé pas comme les autres

**14.45** Le cap des amoureux

**16.20** Le rêve de Diana

**16.50** Un dîner presque parfait

**17.50** 100% Mag

**18.45** Le 19.45

**19.05** Un gars, une fille



### 21.10 Nurse Jackie

- Plus de mal que de bien

Série américaine

**Avec Edie Falco, Eve Best, Ruby Jerins**

*Un patient âgé affirme pouvoir traiter ses problèmes cardiaques avec le bouillon de poulet de sa femme. De plus en plus préoccupés par les crises d'angoisse de leur fille Grace, Kevin et Jackie s'interrogent sur la manière la plus appropriée de lutter contre le problème. A la recherche de conseils judicieux à ce sujet, l'infirmière se tourne vers sa meilleure amie, le docteur Eleanor O'Hara. Eddie, de son côté, apprend qu'on prévoit de le remplacer par un distributeur automatique de médicaments.*  
**22.05** Appaloosa  
**23.55** Un homme et son chien  
**01.30** Hockey sur glace



**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.25** L'invité  
**17.35** Rumeurs  
**18.00** Les Boys  
**18.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**19.20** Marathon  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** L'objet du scandale  
**22.00** TV5MONDE, le journal  
**22.15** Journal (TSR)  
**22.45** Le débat TSR  
**23.35** Le dessous des cartes  
**23.50** TV5MONDE, le journal Afrique  
**00.05** Le mystère Alexia



**09.30** Foudre  
**10.00** Avis de sortie  
**10.10** Code Quantum  
**11.55** Bugs  
**12.50** JAG  
**15.25** Ludo  
**17.05** Foudre  
**17.35** Consomag  
**17.40** Plus belle la vie  
**18.40** Code Quantum  
**19.25** Samantha Oups !  
**19.30** Tirage d'Oxo  
**19.35** Heroes  
**21.40** Touche pas à mon poste  
**22.45** Carte blanche à Patrick Timsit  
**00.50** Pliés en 4



**09.20** Les enquêtes impossibles  
**11.20** 500 euros plus tard  
**11.45** Les vacances de l'amour  
**12.40** Je hais les enfants  
**14.15** Brigade du crime  
**16.00** Mission sauvetages  
**16.55** Le rebelle  
**17.45** Family Guy  
**18.35** Dragon Ball Z  
**19.35** Lucky Luke  
**21.20** Films actu  
**21.30** Copycat  
**23.40** Journal  
**23.55** Ça va se savoir  
**01.50** La grande famille des chiens





**07.00** Journal télévisé (1ère édition)  
**07.30** Sabahiat  
**10.00** Dessins animés  
**10.30** El-Rahil Feuilleton arabe  
**11.15** Emission UFC  
**12.45** Journal

télévisé (édition du 13h)  
**13.30** Prière du vendredi  
**14.00** Fadhaa El-Djournouaa  
**Emission religieuse**  
**15.00** Antoum Aydhan  
**15.45** Aâlem Sayarat  
**16.00** Dessins animés

## 16.30 Fatawa Aâla Hawa

Emission religieuse  
**17.30** Journal télévisé amazigh  
**17.45** Mina Malaïb  
**20.00** Journal télévisé  
**21.00** Ahalile Emissions de divertissement  
**22.45** Film cinéma



## 19.35 Sur le fil



**08.55** C'est au programme  
**10.00** Motus  
**10.30** Les Z'amours  
**11.00** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.00** Journal  
**13.00** Toute une histoire  
**14.10** Comment ça va bien !  
**15.15** Le Renard  
**16.09** Point route  
**16.15** Brigade des mers  
**17.05** En toutes lettres  
**17.55** Point route  
**18.00** N'oubliez pas les paroles  
**19.00** Journal  
**19.31** Météo 2

### - Opération Caïman Série française

**Avec François Levantal, Benjamin Boyer**  
Au commissariat, en salle de réunion, Forge annonce à l'ensemble de ses coéquipiers que l'"opération Caïman", la plus grosse intervention contre les réseaux pédophiles, est sur le point d'être lancée. Dupré, de son côté, infiltre le milieu de la prostitution. Lucie est la seule à connaître sa double identité. Le groupe Munoz se prépare pour l'opération. Dupré étant absent la moitié du temps, ses collègues lui reprochent sa désinvolture.  
**22.05** Vous aurez le dernier mot  
**23.30** Journal de la nuit  
**23.45** Taratata  
**01.15** Envoyé spécial



## 19.35 Thalassa

**11.25** 12/13 : Journal national  
**12.00** Nous nous sommes tant aimés  
**12.35** Inspecteur Derrick  
**13.35** L'insti  
**15.00** C'est pas sorcier  
**15.40** Slam  
**16.15** Des chiffres et des lettres  
**16.50** Questions pour un champion  
**17.30** 18.30 aujourd'hui  
**18.00** 19/20 : Journal régional  
**18.28** 19/20 : Journal national  
**19.00** Tout le sport  
**19.10** Plus belle la vie

### - L'expédition : dans les eaux des Maldives Magazine présenté par Georges Pernoud

**- A chacun son île**  
Certaines îles des Maldives sont réservées aux touristes, d'autres à la population locale pour empêcher que cette dernière, de confession musulmane, ne soit tentée par le vice. Pourtant, certains habitants, attirés par les gros salaires, travaillent dans les hôtels de luxe.

**- Plongée aux Maldives**  
La plongée sous-marine fait désormais partie des prestations de luxe proposées aux touristes aux Maldives.  
**21.30** Soir 3  
**21.55** Vie privée, vie publique, l'hebdo  
**23.00** Tout le sport  
**23.10** Toute la musique qu'ils aiment  
**00.10** Espace francophone  
**00.35** Soir 3



**05.50** Ludo Zouzous  
**07.50** Bienvenue chez les p'tits  
**07.55** Les maternelles  
**09.00** Allô Rufo  
**09.15** A dos de cheval  
**10.10** Une réserve pour les félins  
**11.00** Ludo  
**12.35** Le magazine de la santé  
**13.30** Allô, docteurs !  
**14.05** Echo et les éléphants d'Amboseli  
**14.35** Prédateurs de la préhistoire  
**15.30** Kilaua, montagne de feu  
**16.25** C l'info  
**16.30** C à dire ?!  
**16.40** Le bonheur selon Julia  
**16.45** C dans l'air

**18.00** Arte journal  
**18.30** Giordano hebdo  
**18.50** Les bébés du zoo  
**19.35** La tueuse

### Film français

**Avec Adrienne Pauly, Sava Lolov, Guillaume Denaiffe, Maurice Bénichou,**  
Mathilde, la trentaine, a du mal à trouver un emploi malgré son diplôme d'infirmière. De petits boulots en galères à répétition, elle peine à joindre les deux bouts. C'est par hasard qu'elle découvre le poker, un jeu auquel elle s'adonne d'abord par désœuvrement mais pour lequel elle finit par se découvrir une vraie passion. Elle devient rapidement une très bonne joueuse. Mais lorsqu'elle comprend qu'elle est tombée enceinte de l'homme qu'elle aime, plus question pour elle de fréquenter les salles de jeu.  
**21.10** Cancer de la prostate  
**22.00** Total rural  
**23.30** Kozure Okami, le territoire des démons  
**01.00** Sneakers  
**02.00** Les invincibles



**TFI** 19.45

## KOH-LANTA, LE CHOC DES HÉROS

### Présenté par Denis Brogniart

Les héros poursuivent leur aventure sous le soleil calédonien. Sportifs et anciens candidats du jeu, répartis en deux équipes rivales, les Jaunes et les Rouges, s'affrontent pour l'emporter et prouver à leur public qu'ils savent vaincre l'adversité. La faim, la soif, la fatigue leur rendent la vie dure et, les épreuves se succédant, les plus fragiles finissent par craquer. Déjà, certains candidats s'en sont allés. Chaque semaine, le feu de camp force en effet l'une des deux équipes à éliminer un des siens. Des séparations qui, parfois, résonnent comme des déchirures, mais d'autres fois, semblent souhaitées par l'équipe. Des Jaunes ou des Rouges, lesquels seront, ce soir, confrontés au choix fatidique ?



**M** 20.25

## NCIS : ENQUÊTES SPÉCIALES

### - Cellule rouge

#### Série américaine

**Avec Mark Harmon, Sasha Alexander, Patrick Labyorteaux, Michael Weatherly**  
C'est la traditionnelle semaine de bizutage sur le campus militaire du Connecticut. Le sergent Turner est retrouvé mort, la nuque brisée et le corps couvert de contusions. Turner, qui avait servi en Irak, s'était inscrit à l'université, où il était immédiatement devenu la cible des militants antiguerre. Le lendemain de ce meurtre, Blake, l'unique ami de Turner, est à son tour retrouvé sans vie. Très rapidement, l'équipe du NCIS reçoit des mails cryptés d'un pirate, qui exerce ses activités sur le campus et dénonce la cellule rouge, un club secret de paint-ball auquel adhère une dizaine d'étudiants...



**CANAL+** 19.50

## COCO AVANT CHANEL

### Film français

**Avec Audrey Tautou, Benoît Poelvoorde, Alessandro Nivola, Marie Gillain**

Petite, Coco Chanel attendait tous les dimanches que son père vienne la chercher dans l'orphelinat où il les avait déposées, elle et Adrienne, sa sœur. Des années plus tard, elles chanteront ensemble dans un beuglant de Moulins. Elles y rencontreront toutes les deux des hommes qui changeront leurs vies. Adrienne tombe amoureuse d'un baron et s'installe avec lui près de Paris. Coco va rejoindre Etienne Balsan, un riche propriétaire de chevaux de course. Même s'il cherche à la cacher, elle parvient peu à peu à s'imposer dans son monde. Elle y fait la connaissance de Boy Capel, un anglais, qu'elle aimera à la folie. Il l'emmène à Paris et lui y ouvre un atelier de modiste...



## 21.30 La ferme Célébrités en Afrique



### Présenté par Benjamin Castaldi, Jean-Pierre Foucault

Le jeu touche à sa fin. Les fermiers toujours en lice auront bientôt regagné leurs pénates. Leurs aventures sud-africaines leur laisseront-elles un souvenir impérissable ? Ce soir, Benjamin Castaldi et Jean-Pierre Foucault orchestrent la grande finale, retransmise en direct, revenant sur les péripéties vécues par les Célébrités à Zulu Nyala.  
**23.30** Confessions intimes  
**01.25** 50mn Inside



## 19.40 NCIS : Los Angeles



### - Subterfuge

#### Série américaine

**Avec Chris O'Donnell, LL Cool J**

Hetty se rend à Washington afin de s'occuper seule d'une affaire. Sam et Callen enquêtent sur la mort d'un marine, retrouvé étranglé près de la marina de Los Angeles. Très vite, ils découvrent que ce meurtre serait lié à un vol de missiles, perpétré par une milice à laquelle s'intéresse un ancien agent du NCIS.  
**20.25** NCIS : enquêtes spéciales  
**23.00** Scrubs  
**00.45** Rendez-vous intimes



## 21.35 Habillé(e)s pour l'hiver 2010-2011

### Présenté par Mademoiselle Agnès

En février et mars se sont déroulées à New York, Londres, Milan et Paris les célèbres fashion weeks prêt-à-porter femme pour la saison automne-hiver 2010-2011. Podiums majeurs ou émergents, Mademoiselle Agnès était là, comme toujours aux aguets, pour faire le plus piquant des comptes-rendus de chacun de ces univers. Rouge ou noir, ballerines ou talons hauts, les inclinations et les nouvelles tendances sont décryptées, alors que les grands couturiers évoquent leurs créations ou la situation actuelle du marché.  
**22.35** 10 ans de «Habillé(e) pour...»  
**00.20** Mensomadaire  
**00.50** Surprises



**17.00** TV5MONDE, le journal  
**17.25** L'invité  
**17.35** Rumeurs  
**18.00** Les Boys  
**18.30** Tout le monde veut prendre sa place  
**19.20** Marathon  
**19.30** Journal (France 2)  
**20.00** Les stars du rire  
**21.55** TV5MONDE, le journal  
**22.10** Journal (TSR)  
**22.40** Temps présent  
**23.30** TV5MONDE, le journal Afrique  
**23.45** Avocats et associés  
**01.30** Maisons du Sud



**09.40** Foudre  
**10.10** Code Quantum  
**11.55** Bugs  
**12.50** JAG  
**15.25** Ludo  
**17.05** Foudre  
**17.40** Plus belle la vie  
**18.40** Code Quantum  
**19.25** Samantha Oups !  
**19.30** Tirage d'Oxo  
**19.35** L'école des bérêts verts  
**20.35** Risky Business  
**21.25** La guerre en CDD  
**22.30** On achève bien l'info  
**23.25** Heroes



**09.20** Les enquêtes impossibles  
**11.15** 500 euros plus tard  
**11.40** Les vacances de l'amour  
**12.35** Satan refuse du monde  
**14.15** Brigade du crime  
**16.00** Mission sauvetages  
**16.55** Le rebelle  
**17.45** Family Guy  
**18.35** Dragon Ball Z  
**19.35** Road House 2  
**21.15** Films actu  
**21.20** Catch Attack  
**23.10** Journal  
**23.20** Ça va se savoir  
**01.15** La grande famille des chiens



## Convention entre le groupe «Metidji» et l'université de Mostaganem

Une convention-cadre a été paraphée hier par l'université «Abdelhamid Ibn Badis» de Mostaganem et le groupe «Metidji» portant sur la formation, l'expertise et la recherche dans le cadre de l'ouverture de l'université sur les entreprises économiques et industrielles. Cette convention, la première du genre au niveau local, conclue en présence des autorités locales et un nombre d'opérateurs économiques de la wilaya, comporte plusieurs articles concernant notamment la formation selon la demande, la formation post-gradée spécialisée et l'organisation de journées de sensibilisation et d'études. Les étudiants bénéficieront, en vertu de la convention qui s'inscrit dans le cadre de l'échange de connaissances et d'expériences dans les domaines de la formation dans les différentes branches, d'une formation dans les spécialités de minoterie, de mécanique et électromécanique et d'industrie alimentaire, et ce en vue de leur intégration dans le monde du travail. Le groupe «Metidji», qui comprend sept branches, y compris les minoteries, les usines de matériaux de construction et autres produits, emploie actuellement 1.400 travailleurs permanents notamment à Maghnia, Sig, Relizane, Mostaganem et Alger.

Le recteur de l'université de Mostaganem et le président-directeur général du groupe «Metidji» considèrent le présent accord comme première étape entre l'université et les entreprises économiques et industrielles, pour échanger les connaissances et expériences en matière de formation des diplômés universitaires selon les besoins du marché et des entreprises.

## Ben Barka: un ministre marocain met en cause la France et les USA



La France et les Etats-Unis «refusent toujours de rendre publics les documents officiels concernant l'affaire Ben Barka», a déclaré mercredi à l'AFP Mohamed El-Yazghi, ministre d'Etat marocain sans portefeuille. «La CIA refuse toujours de déclassifier les documents officiels, alors que la loi américaine l'y autorise après 30 ans seulement», a ajouté M. El-Yazghi au lendemain d'une interview au quotidien Al Massae (indépendant) dans laquelle il a abordé notamment cette affaire. M. El-Yazghi est également membre dirigeant de l'Union socialiste des forces populaires (USFP, coalition gouvernementale), parti se réclamant de Ben Barka.

Ancien dirigeant de l'opposition marocaine en exil, Mehdi Ben Barka a disparu le 29 octobre 1965 devant une brasserie à Paris lors d'une opération menée par les services secrets marocains avec la complicité de policiers et de truands français. Selon M. El-Yazghi, «les autorités françaises gardent encore des documents importants. Elles avaient remis une partie de ces documents au juge français chargé de l'affaire Patrick Ramaël». «Le livre de l'ex-commissaire français Lucien Aimé-Blanc (ndlr: 'L'indie et le commissaire', Plon, 2006) a quand même révélé que Roger Frey (ministre de l'Intérieur en 1965) était au parfum. Mais cela n'a pas été pris en considération», selon le ministre d'Etat marocain.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Irak: un kamikaze de 10 ans

Un enfant irakien de 10 ans, recruté par Al-Qaïda pour commettre un attentat suicide, a été arrêté par la police mercredi, à l'ouest de Bagdad juste avant de se faire exploser, a indiqué à l'AFP le capitaine Anas al-Issawi. «Le garçon de 10 ans, qui avait déjà été utilisé dans le passé par Al-Qaïda pour poser des bombes, a disparu il y a quatre jours de la maison familiale de Amariyat al-Fallouja», a raconté l'officier de police.

«Trois hommes à bord d'une fourgonnette l'ont conduit dans

le village isolé de Chitcher pour le préparer à une opération suicide», a-t-il ajouté.

Mercredi matin, ils lui ont enfilé une veste munie d'explosifs, une dichdacha (robe masculine) et un veston et l'ont conduit à 6h00 par une route désertique à proximité d'un poste de contrôle de police à l'entrée d'Amariyat al-Fallouja en lui demandant de se faire sauter à une heure d'affluence, selon la même source. «Selon ses aveux, il a suivi les directives et lorsqu'il a vu du

monde, il s'est approché mais un policier lui a crié de s'éloigner. Pris de panique, il s'est enfui mais a été rattrapé. Nous avons découvert sur lui une veste d'explosifs», a souligné le capitaine. L'enfant a donné ensuite des informations sur le véhicule utilisé par des membres d'Al-Qaïda et trois d'entre eux ont été arrêtés. La région sunnite d'Al-Anbar a été longtemps un fief de la rébellion avant que les chefs tribaux ne réussissent à chasser les partisans d'Oussama Ben Laden.

## Le ton monte de nouveau entre Israël et la Turquie



Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a condamné mercredi les «attaques» répétées de la Turquie, après les déclarations du Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan selon lesquelles Israël représente la «principale menace pour la paix» au Proche-Orient. «Nous sommes intéressés à entretenir de bonnes relations avec la Turquie et je regrette qu'Erdogan choisisse tout le temps d'attaquer Israël», a déploré M. Netanyahu lors d'une conférence de presse à l'occasion de sa première année au pouvoir.

En visite à Paris, M. Erdogan a critiqué mercredi Israël avec virulence: «Si un pays fait usage

d'une force disproportionnée, en Palestine, à Gaza, utilise des bombes au phosphore, nous n'allons pas dire 'bravo'. Nous lui demandons comment il peut agir de la sorte», a-t-il dit. «Il y a eu une attaque qui a fait 1.500 morts (à Gaza) et les motifs invoqués sont des mensonges», a ajouté le Premier ministre turc. La tension a réapparu ces derniers jours entre les deux pays - un temps amis - lorsque la Turquie a condamné des déclarations attribuées au chef de la diplomatie israélienne, Avigdor Lieberman, comparant Recep Tayyip Erdogan à des dirigeants controversés comme le Libyen Mouammar Kadhafi et le Vénézuélien Hugo Chavez.

«Nous condamnons avec fermeté et rejetons les déclarations sans fondement, déplorables et dépassant les limites prononcées par (...) Avigdor Lieberman et diffusées par la presse israélienne au sujet de notre Premier ministre», avait affirmé dans un communiqué le ministère turc des Affaires étrangères. Une grave crise diplomatique avait éclaté en janvier dernier après l'humiliation de l'ambassadeur de Turquie à Tel-Aviv, Oguz Celikkol, convoqué au ministère israélien des Affaires étrangères qui voulait protester contre la diffusion par une télévision turque d'un feuilleton jugé antisémite par Israël.

Jeudi 08 avril 2010

23 rabie ethhani 1431

N° 4665

## Manifestation contre l'arabisation en Mauritanie

Plus d'une centaine d'étudiants négro-mauritaniens de l'université de Nouakchott ont organisé mardi un sit-in de protestation contre «l'arabisation complète» du pays menée selon eux par le gouvernement, a constaté un correspondant de l'AFP. Au cours du sit-in, qui s'est déroulé sur le campus universitaire et sous haute surveillance policière, les organisateurs ont brandi des slogans hostiles à «l'arabisation de l'administration» et exprimé des craintes pour leur avenir. «La discrimination commence avec l'arabisation complète du pays», pouvait-on lire sur l'une des pancartes brandies par les étudiants qui réclament «l'utilisation du français comme langue de travail dans l'administration» et l'officialisation des langues nationales (pular, soninke et wolof).

«Nous ne sommes pas contre l'arabe en tant que langue officielle de par la Constitution, mais nous sommes contre son instrumentalisation en moyen d'exclusion et sommes inquiets pour l'avenir des étudiants formés en français aussi bien maures que négro-mauritaniens», a dit à l'AFP l'un des porte-parole des étudiants.

## Kirghizistan: 17 morts dans des affrontements

Au moins 17 personnes ont été tuées et 142 blessées mercredi au Kirghizistan lors de violents affrontements entre opposants et policiers à Bichkek, la capitale de ce pays d'Asie centrale, où les autorités ont décrété l'état d'urgence. La plupart des victimes ont été tuées par balles, a précisé à l'AFP une responsable du ministère de la Santé, Larissa Katchibekova. De son côté, le Premier ministre, Daniyar Oussenov, a indiqué qu'un «couverfeu» avait été imposé dans le cadre de l'état d'urgence.

Cette décision fait suite aux violents heurts qui opposent depuis le début de l'après-midi la police à une foule de manifestants d'opposition qui réclament le départ du président Kourmanbek Bakiev et tentent de pénétrer par la force dans la présidence. Les forces de l'ordre ont répliqué en tirant sur la foule et avec des gaz lacrymogènes et grenades assourdissantes. Des tireurs d'élite étaient postés sur le toit de la présidence.

Des milliers de manifestants, dont un grand nombre armés de bâtons et de pierres, étaient toujours mercredi en fin d'après-midi aux abords de la présidence et sur la place centrale de la ville, à quelques mètres de là.

## EDITORIAL

Par K. Selim

### RENVERSANT

Et puis, si l'on a un témoin, quel besoin donc d'avoir une administration qui délivre des documents officiels ? L'autorité chargée de délivrer les documents administratifs n'est-elle pas un témoin qualifié, documenté et qui plus est assermenté ?

Si l'on est coupable de ne pas avoir conservé les noms, prénoms des camarades du contingent - l'auteur de ces lignes en fait partie et ne conserve en mémoire que des prénoms et parfois des surnoms qu'on aimait se donner dans les chambrées -, on risque d'être privé de passeport. Comment faire ?

Bien entendu, si ces informations sont absolument nécessaires à la sécurité nationale et celle du monde - on en doute fort -, on pourrait tous donner au ministère de l'Intérieur la période et les lieux d'accomplissement du service national. Et le dit ministère, qui en théorie en a les moyens, pourrait prendre attache avec le ministère de la Défense nationale pour avoir les noms et prénoms de tous les camarades de secteur, de chambrée, de groupement ou de caserne... C'est mieux

que de faire appel à notre mémoire qui, après 20 ans ou plus, ressemble à un disque saturé... On n'ose pas croire que le ministère de l'Intérieur reproche à tous les appelés du contingent de ne pas avoir entretenu une relation patriotique suivie après que les hasards des affectations militaires les eurent réunis.

Mais pourquoi diantre doit-on fournir des données personnelles de collègues du travail dans le formulaire ? Cela sert à quoi ? A s'assurer que nos fréquentations sont «saines»... ? Ces exigences sont plus qu'excessives et on se demande si les responsables qui ont la charge de la supervision du passage au passeport biométrique s'en rendent compte. Les gens sont fondés à y trouver une intrusion dans leur vie privée, qu'on ne trouve pas ailleurs malgré la phobie et le stress sécuritaire ambiants.

Ces exigences exorbitantes, portant sur des informations déjà établies en théorie par des documents fournis par l'administration, amènent à une conclusion extraordinaire : les pouvoirs publics doutent tellement de l'administration qu'ils en arrivent à demander aux citoyens d'apporter la preuve que celle-ci dit vrai. Voilà qui est à proprement parler renversant !